D'ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DU DROIT
ET DES INSTITUTIONS
DE L'ALSACE

VI

L'IMMIGRATION SUISSE
DANS LE
COMTÉ DE HANAU-LICHTENBERG
AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

PAR

WALTER BODMER

AVEC DEUX CARTES HORS TEXTE

STRASBOURG
IMPRIMERIE HEITZ & Cie
1930

Le dessin de la couverture a été exécuté par M. Balthasar Haug

DD
801
H16
B6

BIBLIOGRAPHIE.

ADAM, Johann, Evangelische Kirchengeschichte der Elsässischen Territorien, Strassburg, Heitz, 1928.

BLUNTSCHLI, Staats- und Rechtsgeschichte der Stadt und Landschaft Zürich, Zürich, 1839.

BOEGLI, Hans, Der Bernische Bauernkrieg, Diss. Bern, 1888.

BOUG (de), Recueil des Edits, déclarations etc. du Conseil Souverain d'Alsace, Colmar, 1775, 2 volumes.

CORREL, Ernst H., Das schweizerische Täufermenonitentum, Tübingen, 1925.

COUDRE J., Mémoires de deux voyages et séjours en Alsace, 1674-76 et 1681, Mulhouse, Bader, 1886.

DIERAUER, Joh., Geschichte der Schweizerischen Eidgenossenschaft, Gotha, 1913.

EIDGENŒSSISCHE ABSCHIEDE, die älteren, Amtliche Sammlung, hg. auf Anordnung der Bundesbehörden v. J. K. Krütli, Jak. Kaiser u. a., Luzern, Zürich, etc. 1856-1886.

GEERING, Tr., Handel und Industrie der Stadt Basel, Basel, 1886.

GEISER, K., Geschichte des Armenwesens im Kanton Bern von der Reformation bis in die neuere Zeit, Bern, 1894.

HAEMMERLE, W., Die Ursachen des Bauernkrieges von 1653 und ihre Lehren für unsere Volkswirtschaft (Staatsbürgerlicher Unterrichtskurs des freisinnig-demokr. Partei der Stadt Bern).

HAUSER, Kaspar, Ueber den Abzug in der Schweiz, Jahrbuch für Schweizer Geschichte, 34.

HEUSLER, A., Der Bauernkrieg v. 1653 in der Landschaft Basel, Basel, 1854.

HERVÉ, G., Le Renouvellement de la population alsacienne, Revue de l'école d'anthropologie, Paris 1902, p. 282-299.

JAKUBOWSKI, Sophie, E. v., Beziehungen zwischen Strassburg, Zürich und Bern im 17. Jahrhundert, Strassburg, 1898.

JEANGROS, E., Rückblick auf die geschichtliche Entwicklung der Grundbesitzverhältnisse und der Belastung von Grund und Boden

im Kanton Bern. Separatabdruck aus der «Neuen Berner Zeitung», 1925.

KASSER, P., Geschichte des Schlosses und des Amtes Aarwangen, Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern. XIX.

KENTZINGER A. de, Documents historiques tirés des Archives de Strasbourg, Strasbourg, Levrault, 1818.

KIEFER, A. L., Pfarrbuch der Grafschaft Hanau-Lichtenberg, Strassburg, Heitz & Mündel, 1890.

KIEFER, A. L., Geschichte der Gemeinde Balbronn, Strassburg, Noiriel, 1894.

KLEIN, Carl, Pfarrbuch und Kirchenchronik der älteren evangelischen Gemeinde zu Buchsweiler, Strassburg, 1914.

LEHMANN, J. G., Urkundliche Geschichte der Grafschaft Hanau-Lichtenberg, Mannheim, Schneider, 1862.

LETZ, K., Geschichte der Stadt Ingweiler, Zabern, Fuchs, 1896.

LEUENBERGER, J., Vorlesungen über das Bernische Privatrecht, Bern, 1854.

LEUENBERGER, J., Studien zur bern. Rechtsgeschichte, Bern, 1818.

LUDWIG, Th., Die deutschen Reichsstände im Elsass und der Ausbruch der Revolutionskriege, Strassburg, 1898.

MAEDER, A., Notice historique sur la paroisse réformée de Strasbourg et recueil de pièces, Paris, Berger-Levrault, 1853.

MAIRE, S., Rück- und Weiterwanderungen von Schweizern, die im 18. Jahrhundert nach Preussen übergesiedelt sind, Neues Berner Taschenbuch, Jahrgang 1912, p. 55 ss.

NABHOLZ, H., Der Anteil der Grafschaft Lenzburg am Bauernkrieg 1653, Taschenbuch der Historischen Gesellschaft des Kantons Aargau, 1902.

PFISTER, Chr., L'Alsace et l'Edit de Nantes, Revue historique, t° 160, année 1929, p. 217-240.

RAEMY, A., Ortslexikon des Kantons Bern, Selbstverlg. Freiburg, 1890.

RATHGEBER, J., Die Grafschaft Hanau-Lichtenberg, Strassburg, Trübner, 1876.

REUSS, Rod., L'Alsace au xvii° siècle, Paris 1897-98, 2 volumes.

ROEHRICH, Ernst, Geschichte der evangelisch-lutherischen Gemeinden des Konsistoriums Wœrth, herausgegeben von Fr. Horning Wœrth, 1909.

ROEHRICH, T. W., Mitteilungen aus der Geschichte der evangelischen Kirche des Elsasses, Strassburg, 1855.

ROEHRICH, T. W., Manuscrit de la Bibliothèque municipale de Strasbourg.

STROBEL, A. W., Vaterländische Geschichte des Elsasses, Strassburg, 1841-49.

TERRITORIEN, die alten, des Elsass nach dem Stande vom 1. Januar 1648, herausgegeben von dem Statistischen Bureau des Kaiserl. Ministeriums für Elsass-Lothringen, Strassburg, 1896.

TERRITORIEN, die alten, des Bezirkes Lothringen nach dem Stande vom 1. Januar 1648, herausgeg. von dem Statist. Bureau des Kaiserl. Ministeriums für Elsass-Lothringen, Strassburg, I (1898), II (1909).

WOERTERBUCH, Ortsbeschreibendes und Geschichtliches, von Elsass-Lothringen, herausgeg. vom Statist. Bureau des Ministeriums, Strassburg, 1910.

WOLF, E., Geschichte der Gebirgsgemeinde Dossenheim, Strassburg, 1896.

DOCUMENTS D'ARCHIVES.

1. Archives Départementales du Bas-Rhin à Strasbourg:
   Le fonds du comté de Hanau-Lichtenberg, classé sous la lettre «E».
2. Archives de l'Etat de Berne à Berne, (Bernisches Staats-Archiv):
   a) Inventaire des biens des rebelles de 1653 (Verzeichnis über der Rebellen Güther sowie dene ihre Geltagrödel 1653);
   b) Registre des condamnations de 1653 (Eidgenössische Bände, E. B. D., 1095/1097);
   c) Registre des personnes renonçant à la «Bourgeoisie» (Verzeichnis weggezogener Mannrechte, 1694-1754);
   d) Comptes des bailliages bernois (Amtsrechnungen der Aemter und Vogteien);
   e) Emigrés (Ausgewanderte) I u. II; Registre alphabétique des «traittes Foraines» (Alphabetisches Register über die in den verschiedenen Amtsrechnungen figurierenden Abzugsleistungen);
   f) Ordonnances.
3. Archives du District de Saanen à Saanen, (Gessenay), Suisse, (Archiv der Landschaft Saanen):
   Documents concernant les émigrés.
4. Archives de la Ville de Strasbourg:
   Registres de l'Eglise réformée de Strasbourg.
5. Registres d'église des paroisses luthériennes et catholiques de l'ancien comté de Hanau-Lichtenberg.
6. Registres des Eglises réformées de Bischwiller et de Hunspach.

INTRODUCTION.

Ayant eu, à plusieurs reprises, l'occasion de visiter les contrées riantes et fertiles de l'ancien comté de Hanau-Lichtenberg, j'ai pu constater qu'on y rencontre souvent des noms de famille paraissant être d'origine suisse. Il existe, parmi la population vaillante et travailleuse de ce pays, une légende disant qu'après les terribles années de la guerre de Trente Ans, des Suisses sont venus repeupler le pays. Il y a même de braves gens qui m'ont affirmé avec une certaine fierté leur origine suisse, origine bien lointaine, il est vrai, puisqu'il y a plus de 250 ans que leurs ancêtres ont quitté la patrie.

Monsieur le pasteur Simon de Niederbronn (Bas-Rhin) a bien voulu attirer mon attention sur le fait qu'on trouve dans les vieux registres d'église des noms de Suisses, arrivés pendant la seconde moitié du XVII[e] siècle; c'est lui qui m'a suggéré l'idée de la présente étude.

Je n'ai examiné que la partie française de l'ancien comté de Hanau-Lichtenberg. Le comté dont la résidence avait été transférée au 15[e] siècle du château de Lichtenberg dans la ville de Bouxwiller, était divisé en 15 bailliages[1]. 12, se répartissant sur le département actuel du Bas-Rhin[2], furent

1 Il y a divergence d'opinions sur le nombre des bailliages. D'après les Territorien des Elsass p. 132 ss. il y en aurait eu 13, d'après le spécialiste de l'histoire du Comté, A. L. Kiefer, Pfarrbuch der Grafschaft Hanau-Lichtenberg, il y en aurait eu 15. J'ai adopté la division de Kiefer.

2 Ce sont en cercle les bailliages de Bouxwiller, Brumath, Offendorf, Hatten, Kutzenhausen, Wœrth, Niederbronn, Ingwiller, Neuwiller, Pfaffenhoffen et plus au sud ceux de Westhoffen-Balbronn et de Wolfisheim.

réunis en 1680 à la France [3]; ils font l'objet de mon étude. En outre, j'ai étendu mes recherches au village de Bærenthal, qui faisait partie du bailliage de Lemberg (Palatinat) «réuni» également en 1680, mais rendu à l'Empire en 1697 [4], et en dehors du Hanau-Lichtenberg, à deux paroisses de la seigneurie de Palatinat-Deux-Ponts, la paroisse réformée de langue allemande de Bischwiller et celle de Hunspach. Par contre, je n'ai tenu aucun compte des deux bailliages de notre comté situés sur la rive droite du Rhin dans le pays de Bade: Lichtenau et Willstett [5].

Pour mener à bien mon travail, j'ai compulsé les registres de plus de 30 églises de l'ancien comté, et toutes les archives mentionnées à la page 4. Le directeur du Staatsarchiv de Darmstadt a bien voulu me répondre que ses dépôts ne contiennent pas de documents sur la question.

Le lecteur s'apercevra en parcourant cette étude que je n'ai point fait un travail inutile. Il devra se rappeler qu'il a été souvent très délicat d'identifier la nationalité des immigrés lorsque les registres ne nous donnent point d'indications précises. Néanmoins, en examinant de près les formes des noms et en compulsant les baux et les actes de renouvellement, j'ai pu, grâce à une enquête minutieuse, établir la liste des Suisses immigrés placée à la fin du volume.

J'ai trouvé en Alsace une opinion très répandue, qui veut que les Suisses immigrés pendant la seconde moitié du XVII[e] siècle n'aient été que des Alsaciens réfugiés en Suisse durant la guerre de Trente Ans. Cependant les dates fournies par les registres d'église paraissent prouver clairement que les immigrants étaient des Suisses authentiques. Il n'est pas possible que les ressortissants des cantons helvétiques, portant des noms qui y existent depuis plusieurs siècles, aient été primitivement des réfugiés alsaciens.

On trouvera dans ce travail, outre une étude sur l'immigration suisse, mon thème principal, des indications rela-

[3] p. 21.

[4] Ce bailliage ne fut définitivement annexé qu'en 1793. Die alten Territorien des Bezirkes Lothringen, I, p. 173.

[5] Les contours de ces deux bailliages et du bailliage de Lemberg (Palatinat) ne sont indiqués sur ma carte qu'en pointillé.

tives aux institutions proprement dites; par exemple sur les droits conférés aux défricheurs de terres incultes [6] (droits que l'on ne pourra s'empêcher de rapprocher de ceux que confère le mystérieux «Schauffelrecht» alsacien), et sur la possibilité pour les seigneurs protestants d'éluder les prescriptions royales, qui n'admettaient que des colons catholiques [7]. Je dis également un mot de l'importante distinction entre les Einwohner (habitants), Schirmverwandte (protégés), Bürger (bourgeois) et des conditions dans lesquelles s'effectuait la perte de nationalité des citoyens suisses [8]. Enfin je parle de l'interdiction faite aux sujets d'un seigneur d'être ses fermiers [9] et de la situation des réformés dans une seigneurie luthérienne [10]. C'est dire que ma modeste étude apportera, peut-être, une contribution utile à ceux qui étudient spécialement ces graves et importantes questions.

Il me reste le devoir agréable d'exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui, par leur bienveillance, m'ont aidé à réaliser ce travail. En premier lieu, je tiens à remercier M. le professeur F. Kiener de Strasbourg, auquel je suis profondément reconnaissant des excellents conseils qu'il a bien voulu me donner, et M. le professeur Champeaux, qui a eu la bonté de relire les épreuves. M. le pasteur Süss de Frœschwiller (Bas-Rhin), dont j'ai appris avec un très vif regret la mort, avait eu l'amabilité de mettre à ma disposition les résultats de recherches très intéressantes faites par lui dans les registres d'église de différentes paroisses de l'ancien comté de Hanau-Lichtenberg. C'est à lui que je dois les listes du bailliage de Wœrth et du village d'Obersoultzbach. J'exprime ma reconnaissance à MM. les pasteurs et curés qui ont répondu à ma circulaire et m'ont facilité la consultation des archives de leurs églises, à MM. les archivistes des Archives Départementales du Bas-Rhin, à M. le Docteur B. Schmid de

[6] voir Chapitre II. p. 13 ss.

[7] voir Chapitre II. p. 15 ss.

[8] voir Chapitre VI. p. 48.

[9] voir Chapitre VI. p. 44.

[10] voir Chapitre VIII. p. 53 ss.

Berne, sans oublier M. Charles Graf, étudiant en théologie, qui m'a prêté tout son concours pour l'examen des registres d'église. Je remercie également l'«Association pour l'encouragement des Etudes d'Histoire du Droit et des Institutions de l'Alsace» qui veut bien publier mon travail dans sa collection.

W. B.

Cernobbio, octobre 1929.

CHAPITRE I.

État de l'Alsace et du Comté de Hanau-Lichtenberg après la guerre de Trente Ans.

«Les insolences et incommodités que nous souffrons des gens de guerre des deux partis, depuis que cette sanglante tragédie se joue sur le théâtre de notre pauvre patrie, sont parvenues à un tel point d'excès qu'il ne nous reste plus de mots pour les exprimer, ni de patience pour les endurer», écrivait, le 10 septembre 1639, le Magistrat de Strasbourg à Louis XIII [1]. Nul document ne nous paraît mieux décrire et aussi brièvement l'état de détresse de cette époque. Durant les neuf années de luttes qui suivirent, les passages des troupes continuèrent; la guerre, jusqu'alors caractérisée par les grandes actions que chacun connaît, dégénéra en petits combats, expéditions de pure rapine, et le pays en souffrit encore davantage.

La paix enfin rétablie en 1648, cette province, jadis une des plus fertiles contrées de l'Europe, ne fut plus qu'un désert, dont les habitants exsangues et clairsemés n'avaient plus la force de disputer à la brousse envahissante leurs terres en friche et leurs chaumières incendiées [2].

Le comté de Hanau-Lichtenberg, à plusieurs reprises, souffrit particulièrement de ces fléaux. Les gens qui avaient échappé au pillage et au danger d'être mis à mort par la soldatesque, furent emportés par la famine et les maladies. Des villages entiers disparurent, d'autres furent complète-

[1] Kentzinger, Documents I, p. 242.
[2] Reuss, Rod., L'Alsace au XVII[e] siècle I, p. 109.

ment désertés, leurs habitants s'enfuirent à l'étranger ou se réfugièrent dans les forêts des Basses-Vosges. Il n'existe point de données statistiques complètes sur la population du comté avant la guerre de Trente Ans. Ce n'est que par des notices occasionnelles, se trouvant, soit dans les registres paroissiaux, soit parfois dans les préfaces des premiers renouvellements de bans faits après la guerre que nous nous rendons compte des effroyables ravages qui se firent de 1620 à 1648. Les quelques chiffres relatifs aux localités du comté de Hanau-Lichtenberg suffiront, je pense, pour nous donner une idée de la situation lamentable de ce pays.

Bailliage de Bouxwiller: Dans la ville de Bouxwiller, il n'y a que 8 habitants en 1634; la ville est pillée par les Croates en 1638 [3]. A Breunsheim (Prinzheim) il y a en 1639 encore 3 sujets [4]. A Ernolsheim, dans la même année, on constate encore la présence de 8 personnes, 5 hommes, deux veuves et un enfant [5]. A Hattmatt il y a en 1639 encore un seul bourgeois et trois champs seulement sont cultivés dans le ban [6]. A Hohatzenheim, par suite de la guerre et de la famine, il n'y a plus que deux habitants en 1640 [7]. En 1639, il y a à Imbsheim encore deux habitants [8], à Kirrwiller de même [9].

Bailliage de *Brumath*: A Brumath, en 1656, lors d'un renouvellement, il y a 127 habitants, avant la guerre on en mentionnait 200 [10]. A Gries, lors du renouvellement de 1659, on mentionne 36 habitants alors qu'avant le passage des troupes de Mansfeld il y en avait près de 60 [11]. A Weitbruch la population est réduite de 70 à 39 en 1657 [12]. En 1640 les 8 seuls habitants de Mittelhausen ne possèdent ensemble que 3 chevaux [13].

Bailliage de *Hatten*: Cette contrée eut aussi terrible-

[3] Kiefer, Pfarrbuch der Grafschaft Hanau-Lichtenberg, p. 33.
[4] Kiefer, Pfarrbuch der Grafschaft Hanau-Lichtenberg, p. 57.
[5] E 1479, Rapport du prévôt Hans Duval.
[6] Kiefer, Pfarrbuch, p. 84.
[7] Kiefer, Pfarrbuch, p. 105.
[8] Kiefer, Pfarrbuch, p. 84.
[9] Kiefer, Pfarrbuch, p. 97.
[10] Kiefer, Pfarrbuch, p. 125.
[11] Kiefer, Pfarrbuch, p. 174.
[12] Kiefer, Pfarrbuch, p. 199.

ment à souffrir des mercenaires de Mansfeld. Cependant les données exactes font défaut. Nous savons seulement qu'à Bühl (Bas-Rhin) il y a, en 1643, 4 pauvres habitants [14].

Bailliage d'*Ingwiller*: A Ingwiller même, jadis une petite ville florissante, les décès s'élèvent à 68 en 1634, à 98 en 1635, à 220 en 1636. Mais en 1662 les registres paroissiaux ne mentionnent plus que 4 décès: la presque totalité des habitants ayant péri ou s'étant enfuie [15]. Wimmenau, village qui comptait une trentaine d'habitants avant la guerre, n'est plus habité de 1637 à 1655. De tous les bâtiments il ne reste que le clocher de l'église; aux alentours, ce ne sont que des ruines [16].

Bailliage de *Neuwiller*: Neuwiller perd, de 1633 à 1638, presque toute sa population; sur 1600 habitants, 500 sont enlevés par la peste et beaucoup s'enfuirent [17].

Bailliage de *Pfaffenhoffen*: En 1632 le bourg de Pfaffenhoffen est incendié et détruit; des habitants 50 survivent seuls au sac [18]. A Obermodern, de 1636 à 1654, point de mariages, de 1635 à 1654, point de baptêmes, de 1636 à 1650, point d'enterrements. Encore en 1650 le village est complètement abandonné. Les anciennes rues sont envahies à tel point par la brousse qu'on ne peut y circuler, ni à cheval, ni en voiture [19]. Le village d'Offwiller, de même, fut plusieurs fois détruit et pillé [20]. A Schalkendorf il n'y a plus personne, la localité est déserte [21].

Bailliage de *Westhoffen:* A Westhoffen la peste sévit; en 1635: il y meurt 258 personnes, en 1636: 660, en 1637: 108 personnes; désormais la localité est déserte [22]. A Balbronn aussi sévit la peste [23]; à Allenwiller, il n'y a plus une âme vivante en 1641 [24].

[14] Kiefer, Pfarrbuch, p. 233.
[15] Letz, Ingwiller, p. 34.
[16] Letz, Ingwiller, p. 37.
[17] Kiefer, Pfarrbuch, p. 279.
[18] Kiefer, Pfarrbuch, p. 300.
[19] Kiefer, Pfarrbuch, p. 316.
[20] Kiefer, Pfarrbuch, p. 322 et 323.
[21] Kiefer, Pfarrbuch, p. 324.
[22] Kiefer, Geschichte der Gemeinde Balbronn, p. 38.
[23] Kiefer, Balbronn, p. 38.
[24] Kiefer, Pfarrbuch, p. 360.

Bailliage de Wœrth: En 1561 il y a 393 bourgeois, en 1640 dans tout le bailliage encore 20. Un relevé de 1637 nous dit qu'à Wœrth il vit encore 4 personnes bien portantes et 16 malades, en tout 20 personnes; Lampertsloch est désert, Preuschdorf a 5 habitants, tous malades; Morsbronn a 2 habitants, Spachbach et Oberdorf 2, Gœrsdorf 2 [25]. La peste a passé par là et fait de terribles ravages [26].

En 1641, dans la seigneurie de Niederbronn, avec ses six villages, il n'y a plus âme qui vive, on n'y trouve que des maisons en ruines [27].

«Le comté a perdu plus de dix mille sujets par la peste, la guerre et la famine», écrit la comtesse Dorothée-Diane de Hanau le 4 octobre 1641 à la Régence de Saverne [28].

Même en 1648, après la conclusion du traité de Münster, l'Alsace ne peut jouir de cette paix tant désirée. Car, profitant de la faiblesse du gouvernement français et de l'inactivité de ses armées lors de la Fronde, les troupes de Charles de Lorraine envahissent, en décembre 1651, l'Alsace et pillent à leur aise les bourgs et les villages.

Ce n'est qu'après cette invasion que la paix se rétablit définitivement en Alsace et que le pays traversa les plus heureuses et les plus paisibles années du XVII[e] siècle.

---

25 E 2763.
26 E. Rœhrich, Wœrth, p. 67.
27 Reuss, L'Alsace au XVII[e] siècle I, p. 123.
28 Reuss, L'Alsace au XVII[e] siècle I, p. 123.

CHAPITRE II.

Mesures concernant le Défrichement et la Répopulation prises par le Comte de Hanau-Lichtenberg et le Roi de France.

I. PÉRIODE DE 1648-1662.

Nous venons de voir que la fin de la lutte trentenaire, si ardemment désirée par la pauvre population meurtrie de l'Alsace, ne signifia point la fin de ses tourments. Ce n'est qu'après l'invasion lorraine de 1652 que le gouvernement de Hanau-Lichtenberg put sérieusement penser à réorganiser le territoire. Nous ne savons pas exactement quelles furent les mesures prises pour repeupler le pays durant cette première période. Le seul document qui nous révèle qu'on invita des étrangers à s'y établir est le mémoire de M. de Rosselange, rédigé vers 1656 et adressé au ministre Colbert. M. de Rosselange affirme que les gouvernements de Hanau-Lichtenberg, de Wurtemberg et le gouvernement français envoyèrent (cela se passe donc avant 1656) des hérauts et des trompettes dans les pays voisins, invitant les étrangers à s'établir chez eux, en leur promettant que, sans payer aucun cens, ils pourraient choisir une maison et autant de terres qu'ils seraient en état de labourer et que, pendant une certaine période, ils seraient exempts de tout impôt [1]. Malheureusement, ce document si intéressant n'existe plus. Il fit partie de la précieuse bibliothèque Schœpflin, détruite lors du bombardement de

---

1 Rœhrich, T. W., Mitteilungen, II, 184-185. Reuss, L'Alsace au XVII[e] siècle I, 541-542. Rosselange était, d'après Reuss, l. c. Répertoire Général, un fonctionnaire lorrain.

Strasbourg en 1870. Nous sommes donc obligés de nous en tenir au résumé que nous donne Rœhrich. La disparition de l'original est d'autant plus regrettable qu'il nous aurait peut-être révélé des faits dont Rœhrich n'a pas pris note et que nous ne connaîtrons jamais.

Mais si nous sommes dans l'impossibilité de vérifier le récit de M. de Rosselange, les documents encore existants nous donnent néanmoins la certitude que des mesures furent prises pour remédier à l'état dans lequel se trouvait le pays.

Déjà en 1651 le comte Frédéric Casimir de Hanau-Lichtenberg ordonnait que, dans chaque bailliage, il fût procédé au renouvellement des différents bans. Chaque sujet était tenu de faire valoir ses droits de propriétaire pour les terres qu'il prétendait posséder. Ces travaux ne furent terminés qu'en 1665 [2]. Les terres en friche dont les propriétaires avaient disparu furent déclarées caduques (vacantes), c'est-à-dire revenant à la seigneurie qui en disposait de nouveau, soit en les vendant à des sujets ou à des nouveaux venus, soit en les transformant en biens à rente seigneuriale ou autres. Nous aurons, par la suite, l'occasion d'énumérer quelques-unes de ces transformations.

En parcourant les renouvellements de cette époque, nous ne rencontrons aucune confirmation d'une cession gratuite de terres à de nouveaux venus ou à des imigrants. Les ordonnances seigneuriales ne nous donnent aucun éclaircissement à ce sujet [3].

Parmi les documents du fonds de Hanau-Lichtenberg, conservés aux archives départementales de Strasbourg, se trouve une affaire litigieuse, entre un J. J. Wollenschläger, cordonnier à Bouxwiller [4] et un Pasteur Gross de Dunzenheim qui occupe la justice de 1668 à 1673. L'objet du conflit est un demi arpent de vigne, propriété du pasteur Gross, mais

[2] Rathgeber, Hanau-Lichtenberg, p. 130. Nous trouvons des renseignements très intéressants au sujet de la façon dont on procédait aux renouvellements dans les introductions qui les précédent (Voir p. ex. E 2343, renouvellement d'Obermodern de 1655).

[3] E 3025.

[4] Wollenschläger (en Suisse, Wullschleger), nom suisse. Au registre de baptême de Bouxwiller est inscrit en 1672 un «Hans Wollenschläger a. d. Bernergebiet» (canton de Berne). C'est probablement le même.

défriché par J. J. Wollenschläger. Le tribunal compétent décide que la vigne est devenue propriété de Wollenschläger puisqu'il a pris soin de la défricher, mais qu'il est tenu de payer un prix de 8 florins, prix fixé par l'édit seigneurial de 1659 [5]. Nous concluons de ce jugement qu'il a existé un édit seigneurial de 1659, accordant à celui qui défriche des terres, la propriété moyennant une certaine indemnité à l'ancien propriétaire, indemnité fixée d'avance par le gouvernement du comté. Il n'est pas absolument impossible que le même édit n'ait réglé de façon analogue l'acquisition des biens caducs de la seigneurie.

Nous verrons plus tard que l'ordonnance royale de 1687 prescrit la cession de terres à des conditions tout à fait semblables [6]. Certainement le gouvernement français en travaillant au repeuplement de l'Alsace se reportait à des moyens déjà employés par les seigneuries, moyens dont l'efficacité était établie.

II. PÉRIODE DE 1662-1672.

C'est par l'ordonnance de novembre 1662 que le roi de France régla le défrichement de ses terres d'Alsace [7]. Il prescrivit que «les habitants originaires desdits pays d'Alsace, qui s'en sont retirés à l'occasion de la guerre» soient tenus «de représenter pardevant les S^rs^ Commissaires, qui seront à ce par Nous (le roi) députés, les titres concernant la propriété des châteaux, maisons, terres et héritages qu'ils prétendront leur appartenir, telles ou autres preuves qu'ils pourroient avoir justificatives de leurs droits», dans un délai de trois mois et de venir habiter leurs propriétés et de les cultiver, sans quoi ils sont et «demeurent privés à perpétuité de tous les droits qu'ils y pouvoient prétendre». Une fois la quotité de terres disponibles établie par cette opération, le roi autorisa ses sujets ainsi que les étrangers faisant profession de la

[5] E 1416, 1668-1673 Affaire litigieuse: textuellement: «und er (Wollenschläger), hingegen das in dem Anno 1659 ergangene Herrschaftl. Edikt ordinierte und ausgesetzte Precium von 3 Gulden zu erlegen. schuldig sein solle».

[6] Ordonnances d'Alsace I, p. 169 ss.

[7] Ordonnances d'Alsace I, p. 19.

«Religion Catholique Apostolique et Romaine» de «se retirer dans lesdits pays d'Alsace pour s'y habituer, et d'en faire valoir les terres». Par les commissaires du roi leur seront distribuées autant de terres incultes ou abandonnées «de ce qu'ils auront de famille et de faculté à les faire valoir». Ces terres seront possédées par eux incommutablement en toute propriété, «sans pour en payer aucune chose qu'une reconnoissance seigneuriale». Ces habitants seront «quittes et déchargés de toutes tailles, subsides, impositions, taxes, levés et autres droits pendant six ans». Il est même permis à ces colons de prendre pendant six ans «dans nos bois et forêts tout ce qui leur est nécessaire» pour reconstruire des maisons ainsi que pour le chauffage et les usages domestiques sans rien payer. Le gouverneur du pays, le duc de Mazarin, est autorisé à faire construire telle quantité de maisons, «qu'il verra bon être».

Tous ces privilèges sont strictement réservés aux immigrants catholiques. Interdiction absolue pour toute personne faisant profession d'une autre religion de venir habiter le pays.

Ainsi la question se pose de savoir si cette ordonnance royale a pu arrêter ou, jusqu'à un certain degré, empêcher les Suisses de religion réformée de venir s'établir dans le comté de Hanau-Lichtenberg. Hervé, dans son étude sur le renouvellement de la population alsacienne dit que cet édit de 1662 mit un obstacle légal à l'établissement en Alsace de colons luthériens et calvinistes [8]. Reuss s'exprime avec plus de prudence et dit qu'il est aussi difficile d'affirmer que de nier l'entrée de colons luthériens et calvinistes après 1662 et il poursuit: «même après 1662 le contrôle ne fut peut-être pas bien sévère, surtout dans les seigneuries protestantes» [9].

L'ordonnance de 1662 oppposa certainement un obstacle légal à l'établissement de colons protestants dans les bailliages royaux, c'est-à-dire dans ces territoires du Haut-Rhin qui, avant la guerre de Trente Ans, avaient appartenu à la maison d'Autriche. Toutefois nos recherches nous ont convaincu que cette ordonnance ne changea rien à l'immigration des protes-

8 Hervé, Renouvellement de la population alsacienne, p. 290.

9 Reuss, l'Alsace au xvii[e] siècle I, p. 542, note 2.

tants, tant luthériens que réformés dans le comté de Hanau-Lichtenberg. Cette constatation n'a rien de surprenant pour nous, car en général les ordonnances du roi de France ne furent pas appliquées au Hanau-Lichtenberg pendant l'époque intermédiaire de 1648 à 1680. Il serait difficile et même vain de vouloir fixer le statut juridique du comté avant les arrêts de 1680, puisque le traité de Munster et son article «teneatur» donnaient lieu à des interprétations diamétralement opposées. Mais il est certain — et cela ressort encore de la toute récente étude de M. Chr. Pfister [10] — que le pouvoir royal ne fut effectivement reconnu dans le comté qu'après les arrêts du Conseil Souverain de 1680.

Du reste, il existe un document qui nous confirme qu'au comté de Hanau-Lichtenberg on n'empêcha nullement les protestants de venir s'y établir et que l'édit royal de 1662 n'y était pas en vigueur. C'est un appel du prévôt de Hattmatt fait aux Suisses pour repeupler le village, écrit en 1667.

Voici la traduction française du texte qui se trouve aux Archives départementales du Bas-Rhin [11]:

10 Chr. Pfister, L'Alsace et l'Edit de Nantes (Revue historique t° 160, 1929, p. 218-223). Th. Ludwig, Die deutschen Reichsstände im Elsass, p. 1-30.

11 E. 1495.

21. Martiy 1694

Es hat Endres Bastian Sewis aus dem Prättigau für sich und seine Erben erkauft, nemlich ein Haus und Hof sambt blatz darauff die Scheier ist gesta(ndt), und dem Garten, von Klausnitter Heisser, zu dem Landt Hanaw zu busswiller geherig in dem Dorff Hattmatt genannt, nemlich umb einhundert und zwanzig Gulten erkauft, Er sei für Religon was er will wirt in dem Hanawer Landt bassier wier in kein Oberkeit zu keiner andern Religon zwingen werden.

Gescheng, dem 24. Montz Juno 1667
zu Hattmatt.

Hans Christmann
Hanawer Schultheis daselb».

(De la même main que la date en tête du document):

«Durch dieses des Schultheissen in die Schweitz abgelassend Schreiben, sind bald darauf lauter Schweitzer, doch fast liedlich Volk nach Hattmatt verzog, so dort in etwas bewohnt gemacht».

21 mars 1694.

«André Bastien Sewis originaire du Praettigau [12] a acheté pour lui et ses héritiers, en particulier une maison et cour, en même temps la place sur laquelle la grange était construite et le jardin, de Klausnitter Heisser, sis dans le comté de Hanau-Bouxwiller au village de Hattmatt, le tout pour la somme de 120 florins. Quelle que soit sa religion et quoi qu'il arrive dans le pays de Hanau [13], aucune autorité ne le contraindra à changer de religion.

Donné le 24 juin 1667 à Hattmatt,

Hans Christmann
prévôt du seigneur de Hanau en ce lieu».

(De la même main que la date en tête du document):

«Par cette circulaire du prévôt répandue en Suisse, des Suisses, mais presque tous des gens de peu, vinrent bientôt s'établir à Hattmatt qui a été ainsi quelque peu repeuplé».

Cet appel, daté de 1667, vidimé en 1694, montre que l'ordonnance royale de 1662 exclusive à l'égard des colons non catholiques, n'a pas été appliquée au comté, même après l'édit de réunion de 1680. De plus, le texte fort curieux contient une renonciation expresse du seigneur de Hanau-Lichtenberg à son « ius reformandi » pour les immigrants, de sorte que n'importe qui, quelle que fut sa religion, pouvait s'établir sur le territoire du comté sans être forcé de se convertir à une autre religion, contrairement à ce qui se passa sans doute dans les bailliages royaux du Haut-Rhin. Et même, si nous interprêtons bien le passage assez obscur de «wirt in dem Hanauer Landt bassier», le règlement semble garantir les immigrants contre un changement de religion qu'aurait pu imposer la royauté française.

Au point de vue économique les clauses du contrat conclu par André Bastien Sewis semblent moins avantageuses que celles énoncées par l'ordonnance royale de 1662. Le prévôt ne

[12] Le Prættigau, une contrée réformée des Grisons. Sewis, (ou Seewis), est le nom d'un village de cette contrée.

[13] Le sens du passage (wirt in dem Hanawer Landt bassier) est obscur. Je l'interprète comme ci-dessus en intercalant derrière «bassier» un second «was will».

promet nullement la cession gratuite des terres et ne parle pas d'exemption d'impôts durant une certaine période dont jouiraient les nouveaux venus. Il les attire uniquement en attestant qu'un de leurs compatriotes a acheté des terres à un prix qui, probablement, fut très avantageux.

Cet appel semble avoir été entendu, car la note ajoutée en bas de la minute, et probablement écrite par la chancellerie de Bouxwiller à la date indiquée en tête de la lettre, nous certifie que, peu de temps après cet appel, des Suisses vinrent s'établir à Hattmatt [14].

L'appel lui-même porte la date du 24 juin 1667 et fut rédigé 5 ans après l'ordonnance royale de 1662.

Il est difficile de dire si ce document n'indique qu'une manifestation isolée du prévôt d'un village particulièrement éprouvé par la guerre, ou si d'autres prévôts lancèrent des appels semblables afin d'attirer des colons suisses. D'autres documents de ce genre n'ont pas été trouvés. Mais le grand nombre de Suisses que nous voyons arriver au pays de Hanau-Lichtenberg entre 1665 et 1672, nous permet de supposer que certaines démarches ont été faites pour les attirer. Toutefois, il n'est guère probable que des appels officiels furent adressés aux autorités suisses.

Ce n'est qu'officieusement, comme l'exemple de Hattmatt semble l'indiquer, qu'on cherchait à influencer les Suisses. Cela expliquerait le manque total de semblables documents. C'est un pur hasard, que le message du prévôt de Hattmatt ait été retourné en Alsace et incorporé dans les archives de la chancellerie du comté. Les archives du Bas-Rhin, de Hesse, ni celles de Berne [15], ne possèdent aucun autre document de ce genre.

Pendant la période de 1662 à 1680, l'initiative pour le repeuplement du territoire de Hanau-Lichtenberg semble avoir été intentionnellement abandonnée aux autorités subalternes qu'on pouvait, au besoin, désavouer. Il n'existe pas d'acte officiel du gouvernement du comté pendant cette période, réglant la colonisation. Des raisons d'ordre politique ont peut-être poussé la seigneurie à agir de cette façon. Nous avons vu

[14] Voir le document ci-dessus.

[15] Ce canton fournit la grande majorité des immigrants.

que, par l'ordonnance de 1662, le roi avait strictement défendu dans son territoire d'Alsace toute cession de terres, à des gens ne faisant pas profession de la religion catholique romaine. Or, le comte de Hanau-Lichtenberg, qui était protestant, préféra naturellement les immigrants protestants (luthériens ou réformés) aux immigrants catholiques. Mais, quoique son pays ait joui encore de son ancienne autonomie jusqu'en 1680, le comte ne pouvait et ne voulait guère brusquer le roi de France en faisant officiellement appel aux protestants pour repeupler ses terres dévastées. Pour ne pas déplaire au roi, le gouvernement du comté fit semblant de ne s'occuper de rien, c'est donc aux fonctionnaires subalternes qu'on laissa le soin de prendre les mesures nécessaires pour attirer les colons protestants.

Ce fut peut-être en quelque sorte une «immigration clandestine d'éléments protestants». Mais quand Reuss prétend qu'il est aussi difficile d'affirmer que de nier l'entrée de colons luthériens et calvinistes après 1662, il se trompe [16]. Les nombreux Suisses de religion réformée qu'on trouve inscrits dans les registres d'église de toutes les paroisses du comté pendant la période de 1660-1700 prouvent suffisamment qu'ils sont venus en grand nombre dans le pays. Le document de Hattmatt, ci-dessus mentionné, nous confirme ce fait. Il nous apprend en même temps que leur arrivée fut encouragée et même organisée par les autorités subalternes de Hanau-Lichtenberg.

III. PÉRIODE DE 1672-1700.

Si les années antérieures à 1672 avaient été des années relativement calmes, si le pays s'était repeuplé et si les campagnes naguère désolées offraient de nouveau quelque apparence de bien-être, les années de la guerre de Hollande furent encore une période de cruelles souffrances pour toute l'Alsace et particulièrement pour le comté de Hanau-Lichtenberg. L'invasion des troupes de Turenne en 1673, fut suivie de celle des Impériaux en 1674 et, durant l'hiver 1674, une peste maligne se répandit dans toute l'Alsace enlevant, par masses,

[16] Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle I, p. 542, note 2.

civils et militaires, indigènes et étrangers. La misère fut plus grande encore et plus générale en 1677 [17].

En 1678, le général de Créqui, qui avait établi son quartier général à Obermodern, assiégea et détruisit le château de Lichtenberg. Le bourg, situé au pied du château fut incendié et dévasté, les habitants durent s'enfuir [18]. Pfaffenhoffen et d'autres endroits eurent, de même, beaucoup à souffrir [19]. Mais nous ne ferions que répéter ce qui a été dit au sujet de l'état du pays après la guerre de Trente Ans, si nous voulions énumérer toutes ces nouvelles dévastations.

Après la paix de Nimègue, en 1679, il fallut de nouveau prendre des mesures pour défricher les terres restées ou redevenues incultes et attirer des colons étrangers pour repeupler le pays.

Mais cette fois-ci ce ne fut plus le comte de Hanau-Lichtenberg qui en prit l'initiative, car la situation politique de l'Alsace était sensiblement changée. Louis XIV, vainqueur dans la guerre de Hollande, était bien décidé à briser les dernières velléités de résistance qu'il pouvait encore rencontrer en Alsace. En 1680, le comte de Hanau-Lichtenberg et d'autres seigneurs et états d'Alsace furent sommés de comparaître devant le Conseil supérieur de Brisach pour justifier leurs titres féodaux et prêter serment de fidélité au roi, comme à leur souverain maître et seigneur [20]. C'est à ce moment que pratiquement le comte cessa pour son territoire alsacien d'être prince immédiat de l'Empire germanique. La conception de la souveraineté de la France étant tout autre que celle de l'Allemagne, du coup la souveraineté du comte fut limitée sur son territoire alsacien, celui-ci devenant une partie de la province d'Alsace. Les ordonnances du roi de France seront désormais appliquées au Hanau-Lichtenberg. Il en est ainsi de celles qui concernent le repeuplement de l'Alsace.

Afin d'activer le défrichement, le roi de France, par l'or-

[17] Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle I, p. 221 ss.

[18] Kiefer, Pfarrbuch, p. 251.

[19] Kiefer, Pfarrbuch, p. 303.

[20] Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle I, p. 245. Pour les détails concernant le Hanau-Lichtenberg, voir Ludwig, Die deutschen Reichsstünde im Elsass, p. 13-30.

donnance du 13 décembre 1682, enjoignit à tous les propriétaires de terres en friche de les mettre en labour et en état d'être ensemencées dans un delai de trois mois, «autrement et à faute de ce faire et ledit temps passé, il sera permis à toute personne soit étrangère soit domiciliée dans ladite province de les faire défricher et mettre en valeur dans un pareil terme de trois mois». A cette condition elle pourra jouir des revenus desdites terres «pendant six années consécutives sans en payer aucune rente au propriétaire, ni dîmes au décimateur», à la charge cependant d'en rendre pendant six autres années la rente au prix de l'usage du pays. Mais les dites douze années finies il sera permis au propriétaire de rentrer en possession et jouissance de ses terres, sans qu'il soit tenu, à ce qu'il paraît, de donner une compensation au défricheur. Cette ordonnance fut appliquée dans le comté [21].

Cette ordonnance de 1682 dont l'original ne nous a pas été conservé et que nous ne connaissons que par une autre de 1687 qui en fait mention, ne paraît pas avoir eu beaucoup de succès, car l'ordonnance de 1687 constate que le défrichement ne se fait pas «avec la diligence qu'il serait à désirer». Les étrangers qui ont «dessein de se pourvoir de quelque établissement» ne sont guère tentés de défricher des terres qu'ils seront obligés de recéder à l'ancien propriétaire après douze ans de travail.

Une seconde ordonnance du mois de novembre 1687 [22] chercha à remédier à cet état de chose en offrant à ceux qui

[21] Ordonnances d'Alsace I, p. 169 ss. Cette ordonnance a été exécutée dans le comté de Hanau-Lichtenberg. La preuve en est un renouvellement d'Oberhoffen de 1685 (E. 2232): «Specification derjenigen verwachsenen Matten im Oberhoffer Bann und Rieth gelegen, welche Inermelte persohnen nach königl. Ordonnanz ze Ihnen Eigenthümblichen, haben anheim schätzen lassen». Une autre note de ce document dit: «diese Matten sein alle mit grossen Eichbäumen und Hecken verwachsen. Sein zwar bey der in anno 1660 geschehenen General-Erneuerung des bannes Oberhoffen den Eigentumbs Innhabern zugeschrieben worden, weilen sie sich aber bis dato wegen der Säuberung nicht angemeldet, ist diese Abschatzung nach Königl. Ordonnanz vorgenommen worden und den anietzo hierin vermelten Innhabern, weilen sie solche gesäubert und noch säubern, einem jedem umb den hierin spezifierten Preis Eigentümlich anheim geschrieben worden».

[22] E 3025 et Ordonnances d'Alsace I, p. 170.

dorénavant feront défricher des terres, des bois et des taillis dans toute la province et même dans les îles du Rhin de réels avantages: «Soit des étrangers, soit des sujets du roi, demeureront propriétaires incommutables des terres qu'ils auront fait défricher et changer en terres labourables, prés et vignes à la seule condition de payer à l'ancien propriétaire vingt sols par arpent de bonne terre de froment et dix sols pour toute autre terre». Après douze ans de jouissance, cette cense ou rente de 10 et de 20 sols sera rachetable. En cas que le propriétaire de ces terres défrichées ait disparu et ne puisse plus être retrouvé, «la cense sera payée au seigneur territorial ou au domaine royal». Après le «dégagement fait desdites terres, elles demeurent encore chargées vers lesdits Seigneurs Propriétaires» ou le roi, «de quatre deniers de droit de reconnaissance par arpent». Les seuls bois de haute futaie et «autres gros arbres propres à bâtir» ne doivent pas être coupés, «parceque Notre service (celui du roi) et celui du public pourrait en souffrir».

Un original de cette ordonnance se trouve dans la liasse contenant les édits seigneuriaux de Hanau-Lichtenberg [23]. L'ordonnance avait certainement été envoyée par l'intendance d'Alsace à la régence de Bouxwiller. A cette dernière fut sans doute laissé le soin d'en envoyer une copie à chaque bailli du comté; car dans la liasse indiquée nous ne trouvons pas seulement le document en langue française, mais aussi le brouillon d'une traduction en allemand. Evidemment, si cette ordonnance devait être bien comprise par tous les fonctionnaires du comté il fallait nécessairement la traduire, la majorité des fonctionnaires subalternes de Hanau-Lichtenberg ne connaissant pas le français.

La traduction paraît être une preuve sûre, que cette ordonnance a trouvé son exécution dans le comté, bien que nous n'ayons trouvé aucun document à l'appui de cette assertion.

L'ordonnance de 1687 contribua certainement à réduire le nombre des terres en friche dans toute l'Alsace. Dès avant la fin du siècle la production des céréales avait considérablement augmenté [24]. La mise en culture de la plupart des terres suscep-

[23] E 3025.

[24] Reuss, L'Alsace au XVII[e] siècle I, p. 543.

tibles de rénumérer convenablement les cultivateurs avait fait disparaître en grande partie la brousse qui recouvrait le pays après la guerre de Trente Ans, cependant on trouvait encore par ci par là dans les différents bailliages du comté des biens caducs non cultivés [25].

Les ordonnances mentionnées ci-dessus, contrairement à celle de 1662, ne contiennent aucune clause concernant la religion des colons; elles ne visent que les questions économiques.

---

[25] Le renouvellement du bailliage de Hatten, du 21 avril 1693 mentionne encore des biens caducs incultes depuis la guerre de Trente Ans (E 1840):

«Auf dem büller 7 Stück Acker so seit dem 30 jähr. Krieg mit grossen Erlen verwachsen gewesen, wo von H. Schaller (probablement le bailli), den Unterthanen teils zu säubern verkauft und abgesetzt, teils sind noch verwachsen».

CHAPITRE III.

Causes de l'Émigration Suisse pendant la seconde moitié du XVII[e] siècle.

I.

Pendant la lutte trentenaire la Confédération Suisse restée fidèle à sa politique de neutralité dans les grands conflits européens avait joui d'une grande prospérité économique et commerciale. Cette situation est d'autant plus frappante qu'elle contraste singulièrement avec celle du Saint Empire dépeuplé et ravagé par la guerre. Grâce au débouché facile que trouvèrent les produits suisses dans les régions dévastées des pays voisins, le commerce prospéra, enrichit rapidement le pays producteur et y causa une hausse de prix générale. «Pour les biens on paya le double et le triple des prix d'autrefois et tout en empruntant l'argent pour pouvoir les acheter on fit encore une bonne affaire» [1].

Profitant de cette situation, beaucoup de paysans pauvres furent tentés d'acheter des biens et s'endettèrent davantage. Cependant aussi longtemps que la guerre dura, les gains réalisés par la vente des produits agricoles leur permirent aisément de payer les intérêts de leurs dettes.

Toutefois cette prospérité artificielle cessa brusquement à la fin de la guerre. La paix rétablie, les pays voisins furent bientôt en état de nourrir eux-mêmes leurs populations décimées et les nouveaux tarifs douaniers de la France et des

---

[1] K. Geiser, Geschichte des Armenwesens im Kanton Bern, von der Reformation bis in die neuere Zeit, p. 47 ss.

états allemands limitrophes rendirent difficile le commerce et l'industrie [2]. Il se produisit une baisse générale des prix et les gains réalisés ne suffirent plus pour le payement des intérêts des hypothèques qui avaient été contractées pendant l'époque florissante. Par suite des procédés rigoureux qu'infligèrent certains créanciers patriciens à leurs clients ruraux, par suite également des mesures prises par les gouvernements en faveur de ceux-ci, beaucoup de paysans furent réduits à la mendicité.

Lorsque certains cantons mirent hors cours quelques pièces de monnaie dont la valeur intrinsèque avait fortement diminuée pendant la guerre, l'indignation de la population rurale devint plus générale. On avait laissé aux habitants des villes le temps de se débarrasser de ces pièces dépréciées et cette mesure atteignit principalement la population rurale.

Tous ces faits amenèrent une crise économique très grave; elle fut une des raisons qui déclanchèrent la «Jacquerie» suisse de 1653.

La révolte commença sur le territoire de Lucerne, puis se répandit rapidement sur les territoires de Berne, de Bâle et de Soleure. Grâce aux secours apportés par les autres cantons, en particulier par celui de Zurich, le soulèvement qui éclata en avril 1653, fut étouffée au mois de juin de la même année. Le 3 juin, le gros de l'armée des paysans rebelles fut vaincu à Wohlenswil par le général zurichois Werdmüller [3].

Les mesures prises contre les rebelles furent d'une sévérité excessive. Les quelques chefs qu'on put arrêter subirent la peine capitale; leurs biens furent confisqués. Ceux qui avaient pris la fuite furent proscrits. Nombre de coupables furent bannis, d'autres durent payer des amendes considérables [4] et la population rurale fut plus opprimée que jamais.

---

[2] Dierauer, Geschichte der Schweizerischen Eidgenossenschaft, IV, p. 19.

[3] Wohlenswil, près Mellingen (Canton d'Argovie); v. Dierauer Geschichte der Schweizerischen Eidgenossenschaft, IV, p. 40.

[4] Une contrée du canton de Berne qui avait pris une part particulièrement active à la révolte fut l'Oberaargau (les bailliages de Wangen et d'Aarwangen, les villages de Wiedlisbach, Langenthal, Bannwil, Aarwangen, Wynau, Roggwil et Melchnau: v. P. Kasser, Geschichte des Schlosses und Amtes Aarwangen, p. 302 ss.) A Melchnau, village particulièrement récalcitrant, la population savait qu'elle n'avait à espérer aucune grâce et beaucoup de gens se décidèrent à fuir avant que la justice puisse les atteindre. (P. Kasser, p. 316.) On nous raconte que nombre d'entre eux avaient le projet de fuir vers le nord et en Alsace et malgré la vigilance des autorités ils réussirent en effet à s'évader. (P. Kasser, p. 318). Quelques-uns d'entre eux s'établirent plus tard dans le comté de Hanau-Lichtenberg, comme le lecteur le verra dans un des chapitres suivants.

Il est certain qu'appauvris et couverts de dettes, beaucoup de paysans ne pouvaient songer à entretenir leurs nombreuses familles. Les enfants capables de gagner leur pain, devaient émigrer. Nombre de paysans ruinés quittaient également le pays. De ce fait les quelques bannis et proscrits étaient suivis d'un contingent considérable d'émigrants volontaires appauvris ou ruinés.

Même vers la fin du siècle la situation du paysan bernois était encore peu enviable. Dans les villes le commerce et l'industrie déclinaient. La mauvaise administration, une juridiction partiale d'un côté, et de l'autre, chez le peuple, un certain penchant vers l'oisiveté n'étaient guère faits pour améliorer l'état des choses [5] et favorisaient l'émigration.

Si la situation du paysan suisse pendant la seconde moitié du 17e siècle fut peu enviable, celle de l'artisan à la campagne l'était moins encore. La bourgeoisie des villes, particulièrement jalouse de ses privilèges, considérait le commerce et l'industrie comme un monopole. Les habitants de la campagne en leur qualité de sujets, ne pouvaient fabriquer que pour le compte d'un bourgeois de la ville. Toute fabrication pour leur propre compte était sévèrement interdite. Les prescriptions strictes et précises de la corporation des tisserands de Bâle sont très instructives à ce sujet [6].

A Zurich, une ordonnance du 17 janvier 1677 défendait aux bourgeois artisans et industriels de faire entrer en ville les marchandises fabriquées à la campagne pour leur compte et, afin d'évincer une concurrence gênante, une autre ordonnance du 20 janvier 1679 prescrivait, qu'à une distance de 2 heures

---

[5] K. Geiser, Geschichte des Armenwesens des Kantons Bern, p. 178.

[6] Fr. Geering, Handel und Industrie der Stadt Basel, p. 507.

aux alentours de la ville l'engagement de tout artisan nouveau était interdit [7].

Ainsi, l'industriel et l'artisan de la campagne se trouvaient être complètement à la merci des bourgeois de la ville. En temps de crise, sans travail et sans pain, ne pouvant fabriquer pour leur propre compte, il ne leur restait qu'une chose à faire: l'émigration, afin de pouvoir excercer ailleurs leur métier. Il y eut aussi d'autres causes.

II.

L'émigration de la population des vallées alpestres n'a guère de rapport avec les événements politiques et les causes en sont d'ordre économique et géographique. Depuis plusieurs siècles l'émigration est une tradition dans ces vallées et n'a guère changé de caractère jusqu'à nos jours.

D'une part, elle provient certainement de la diminution des terres labourables, car malgré la lutte acharnée que mènent les habitants contre les forces destructives de la nature menaçant sans cesse leurs champs et prés, ils sont impuissants contre les chutes de rochers, les inondations et les avalanches qui, en dévastant leur pays, les privent souvent de ses maigres ressources.

D'autre part le montagnard se contente de moins en moins de la vie qu'ont eue ses ancêtres. Il préfère quitter le sol natal pour fonder un foyer dans les pays lointains dont il a entendu vanter la vie plus facile et où la fertilité récompensera mieux son labeur assidu que le sol stérile des montagnes de sa patrie.

III.

A cette catégorie d'émigrants viennent s'ajouter ceux qui étaient obligés de quitter la maison paternelle pour une autre cause encore. Afin d'empêcher un morcellement indéfini des terres il existe dans certaines contrées du canton de Berne le droit de juveignerie. Le plus jeune des fils légitimes

[7] Bluntschli, Staats- und Rechtsgeschichte der Stadt und Landschaft Zürich, II., p. 11.

prend possession de la maison et de l'exploitation rurale, à la mort du père.

Après estimation préalable de la valeur de l'ensemble, il verse en argent comptant à chacun de ses frères, sa part d'héritage. Ce droit a été codifié depuis le 16e siècle dans un grand nombre de bailliages de la république de Berne [8]. Il existait d'ailleurs aussi dans certaines parties de l'Alsace [9].

Le plus jeune fils prenant possession des terres paternelles, les aînés, s'ils ne voulaient pas déchoir et être englobés dans la domesticité, étaient obligés d'émigrer. Il est certain que ces gens se dirigeaient de préférence vers les pays où les terres étaient meilleur marché et vinrent en Alsace après la guerre de Trente Ans, soit pour y chercher du travail en qualité de domestiques, soit pour s'y établir comme colons et y fonder un nouveau foyer.

[8] Leuenberger, Vorlesungen über das Bernische Privatrecht, Bd. II, 3. Teil, p. 586 ss.

[9] Reuss, L'Alsace au xvii^e siècle, II., p. 79.

CHAPITRE IV.

Détermination de la Date de l'Émigration des Suisses et de leur Arrivée dans le Comté de Hanau-Lichtenberg.

A quel moment, les Suisses immigrés dans le comté de Hanau-Lichtenberg ont-ils quitté leur patrie? Il n'est pas possible de répondre à cette question en donnant une date précise.

L'émigration n'ayant eu aucun caractère officiel, les autorités des cantons helvétiques n'y firent guère attention. Ce n'est que vers la fin du XVII[e] siècle qu'on commença à détailler dans les comptes des bailliages bernois les recettes provenant de la dîme ou «traitte foraine» (Abzug), payée par les émigrants retirant les biens de leur patrie. Mais ce contrôle ne s'exerçait que sur les gens fortunés. Personne ne faisait attention aux jeunes gens pauvres, qui émigraient pour chercher du travail et pour gagner leur vie.

La «traitte foraine» ne fut, en général, pas payée au moment du départ des émigrés. Ceux-ci ne retiraient leurs biens que lorsqu'ils étaient déjà établis à l'étranger. Souvent, ils retournèrent eux-mêmes dans leur patrie ou déléguèrent une personne de confiance pour défendre leur cause devant l'autorité cantonale et pour payer la traitte foraine (Abzug), afin d'obtenir le permis de retirer leurs biens [1]. Les comptes

[1] Ces gens étaient ordinairement en possession d'une lettre de recommandation de la chancellerie du comté de Hanau-Lichtenberg à Bouxwiller et éventuellement d'autres documents encore. Les documents ont été conservés pour les gens de Saanen aux archives du district. (Voir

très détaillés des bailliages de la république de Berne nous renseignent à ce sujet [2]. Mais la plupart du temps ces gens retiraient leurs biens après une longue absence, et ces dates ne peuvent nous donner aucun renseignement quant au départ des émigrés [3].

De même, le registre «des gens renonçant à la bourgeoisie», ne fournit aucune précision au sujet de la date de leur émigration [4].

D'ailleurs, les pasteurs n'ont pas laissé de notes dans les registres d'église concernant les paroissiens quittant la communauté, à moins que ceux-ci n'aient commis quelque méfait ou provoqué un scandale qui rendait impossible leur séjour dans le village.

Les seules personnes dont nous connaissons la date de départ sont les bannis et proscrits de la jacquerie suisse de 1653. Ils ont quitté le pays au mois de juin 1653, après l'étouffement de cette révolte.

La date de l'arrivée des Suisses au pays de Hanau-Lichtenberg est également incertaine. Les documents consultés sont muets à ce sujet. Ce n'est pas étonnant, car il ne s'agit pas d'une immigration en masse, ayant eu lieu à un certain moment, mais d'un déplacement de population qui a duré pendant toute la seconde moitié du XVII[e] siècle.

Il y a des gens qui, peu après leur arrivée dans le comté, se présentaient chez le pasteur ou le curé et se faisaient ins-

les cas de Katharina Haldi, domiciliée à Hatten; Peter Annen, domicilié à Preuschdorf; Anna Maria Schwitzgebel et d'autres. (Archiv der Landschaft Saanen).

Il était d'usage de demander 10% de dime (Abzug) pour les biens qui de Suisse allaient à l'étranger. Tel était aussi le cas pour les biens qui allaient au Hanau-Lichtenberg, comme le prouve le cas de Magdalena Huser. (Saaner Landes-Archiv). Voir aussi: Kaspar Hauser, «Ueber den Abzug in der Schweiz» (Jahrbuch für Schweizer Geschichte 34, p. 3 ss.).

[2] Amtsrechnungen der Vogteien (Archives de l'Etat de Berne).

[3] Verzeichnis der Abzugsleistungen. (Registre alphabétique des gens payant la dime ou «traitte foraine» (Abzug), (Archives de l'Etat de Berne). On y mentionne même un cas où un émigrant retire ces biens seulement après 60 ans d'absence!

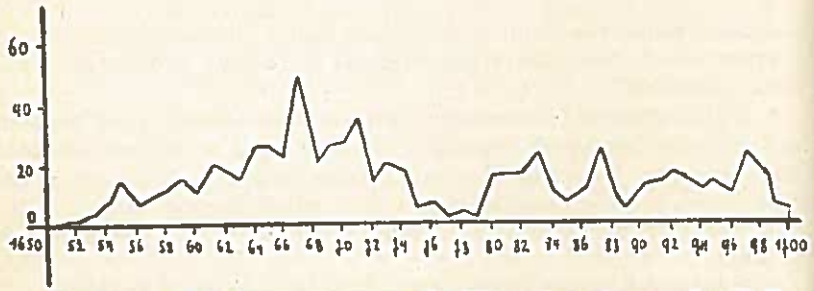
[4] Verzeichnis weggezogener Mannrechte 1694-1754 (Registre des gens renonçant à la «Bourgeoisie), (Archives de l'Etat de Berne).

crire dans les registres d'église; mais ce ne sont que des exceptions. Pour la grande majorité des immigrants, la date d'arrivée est antérieure à celle du premier enregistrement. En admettant, qu'après un an, en moyenne, il y ait eu un acte à enregistrer, soit mariage, baptême ou décès, on arrive pourtant à se rendre compte, approximativement du moins, de l'entrée de ces familles en Alsace.

En marquant sur l'axe horizontale d'*un système de coordonnées rectilignes* les années, sur l'axe verticale le nombre d'immigrants de chaque année, on obtient une ligne qui démontre à peu près le développement de cette immigration. Afin d'éviter en ce cas des conclusions erronnées, nous n'avons tenu compte que des registres complets pour toute l'époque qui nous intéresse ici.

Le diagramme montre clairement qu'après 1653 l'immigration augmente; elle atteint un premier maximum vers 1667 et baisse rapidement ensuite. Pendant la guerre de Hollande (1674-1679) elle est très faible, pour reprendre aussitôt après la paix de Nymègue. Elle ne diminuera plus qu'au commencement du XVIII[e] siècle.

Le lecteur remarquera sur le croquis les poussées de 1683 et de 1688. Il reste à savoir si l'affluence exceptionnelle de ces années est due à un pur hasard ou si elle est provoquée par les ordonnances royales de décembre 1682 et de novembre 1687, offrant des avantages considérables aux immigrants venant défricher les terrains en jachères [5].



Quelle a été l'importance de l'immigration suisse? Les registres d'église consultés contiennent le nombre considérable de 1345 immigrants des deux sexes; et certainement

[5] Ordonnances d'Alsace I, p. 169.

leur nombre était bien supérieur à ce chiffre, vu que, dans beaucoup de paroisses, les registres de cette époque ont entièrement disparu ou manquent partiellement. Ce qui est particulièrement regrettable, c'est qu'ils manquent pour un très grand nombre de paroisses à l'époque de la paix de Munster et jusqu'en 1680, époque la plus intéressante pour l'immigration suisse.

Après 1680 on trouve souvent dans les registres, à côté des Suisses mentionnés comme tels, des calvinistes et autres gens dont les noms de famille rappellent l'origine helvétique. Il faut admettre que ce sont là aussi des Suisses immigrés et naturalisés avant l'époque à laquelle commencent ces registres.

Ajoutons que, les Suisses de religion réformée étant considérés comme des hérétiques en Alsace, il est probable qu'ils ont évité autant que possible tout contact avec les autorités ecclésiastiques tant luthériennes que catholiques. Comme on leur refusait la sépulture religieuse jusque vers la fin du siècle, il est tout naturel de penser que nombre de décès ne furent point enregistrés.

Nous sommes donc obligés d'admettre, en tenant compte de tous ces facteurs, que le nombre des Suisses entrés au comté de Hanau-Lichtenberg était bien supérieur à celui trouvé dans les registres et nous pouvons croire sans trop de hardiesse qu'il a dépassé 3000, chiffre assez considérable pour un territoire de la grandeur du comté.

CHAPITRE V.

Répartition des Suisses dans le Comté de Hanau-Lichtenberg.

Dans quelle contrée de la Confédération helvétique les immigrants se recrutent-ils?

Tout d'abord ce sont les habitants des cantons réformés qui participent à cette immigration et, parmi eux, ceux du canton de Berne sont le plus fortement représentés.

Le nombre des Bernois varie entre 70% et 90% dans les différents bailliages du comté; il atteint le maximum de 90% dans le bailliage de Bouxwiller, le minimum de 70% dans celui de Wœrth. Cette constatation ne peut surprendre, étant donné qu'avant 1798, Berne était de beaucoup le plus grand canton suisse. Il comprenait, outre son territoire protestant actuel, une grande partie du canton d'Argovie et tout le canton de Vaud. (Qu'il nous soit permis de rappeler au lecteur que le canton, avant 1798, était entièrement réformé, la partie catholique du Jura bernois faisant, à cette époque, partie de l'évêché de Bâle).

Le nombre des ressortissants des autres cantons réformés est bien moins considérable. Les Bâlois viennent en second lieu; ce n'est qu'au bailliage de Wœrth, qu'ils atteignent le maximum de 18%. Quant aux Zurichois, ils tiennent une moyenne de 5% seulement et nulle part ils ne se sont établis en nombre considérable.

Par ci, par là, on trouve aussi des gens venant des cantons réformés d'Appenzell (Rhode extérieure), Schaffhouse,

St-Gall (Ville), des réformés de la Thurgovie et de l'ancien bailliage de Morat (aujourd'hui canton de Fribourg). Mentionnons encore quelques rares représentants des cantons catholiques de Soleure [1] et de Lucerne. Par contre les cantons de Glaris (majorité réformée), Genève (réf.), de même Uri, Schwyz, Unterwalden, Zoug, Valais et les bailliages tessinois (catholiques) ne sont pas représentés. On est frappé par le faible nombre de Suisses venus des Grisons [2] et de Neuchâtel.

Il s'agit donc, pendant toute la seconde moitié du XVII[e] siècle d'une immigration provenant de la Suisse alémanique réformée [3]. Les registres des paroisses catholiques confirment ce fait. Bien qu'il s'y trouve inscrit de temps à autre un ressortissant d'un canton catholique, les Bernois y prédominent comme dans les registres des églises luthériennes et réformées.

Il est particulièrement intéressant de constater que, dans les villages du bailliage d'Offendorf qui, en 1687, retournèrent au catholicisme, il n'y a, après cette date, aucun changement dans le caractère confessionnel de l'immigration suisse. Elle y diminue fortement, mais, chose étrange, les Suisses catholiques ne viennent nullement y remplacer les confédérés protestants.

Les immigrants bernois ne se recrutent pas d'une façon égale dans les différentes régions du canton. On constate en tout premier lieu le faible pourcentage de gens provenant de la ville de Berne. La grande masse des immigrants appartient

---

[1] Dans le canton de Soleure, dans la région du Bucheggberg, il y a quelques villages de confession réformée.

[2] A Bischwiller est inscrit au registre de mariage de la paroisse réformée de langue allemande en 1669, une nommée «Petronella, eine welsch Schweitzerin». C'est le seul nom de langue italienne que nous ayons trouvé. L'expression Welsch Schweitzerin ne nous révèle malheureusement pas l'origine de cette personne. Mais étant Suissesse réformée de langue italienne, elle vient probablement des vallées de Bregaglia ou de Poschiavo (Grisons).

[3] Au début du XVIII[e] siècle, des Suisses romands, venant du canton de Neuchâtel, émigrèrent au Brandebourg et en Prusse orientale, fait assez curieux. (Siegfr. Maire, Rück- und Weiterwanderungen von Schweizern, die im 18. Jahrhundert nach Preussen übergesiedelt sind. Neues Berner Taschenbuch, 1912, p. 55).

à la population rurale des différents bailliages bernois; beaucoup d'entre eux ne s'établirent pas tout de suite comme colons. Offrant leurs services comme journaliers, domestiques, valets de ferme et petits artisans, ils changeaient assez fréquemment de domicile avant de se fixer définitivement. Ce fait augmente la difficulté de discerner la préférence des émigrants de certaines contrées bernoises pour certaines régions du comté de Hanau-Lichtenberg.

Toutefois, il est possible de constater la formation de quelques «Colonies Régionales», où les colons ne provenaient que de quelques régions bernoises bien déterminées.

Ainsi les gens de l'Oberland Bernois, de la région de Schwarzenbourg et de l'Emmenthal montrent une certaine prédilection pour les villages situés au pied des Vosges. A Allenwiller, nous trouvons d'anciens habitants du village de Frutigen (vallée de la Kander, Oberland Bernois). A Obersoultzbach s'établissent également des Bernois des vallées de la Simme et de la Kander; à Wimmenau s'installent des gens venant de Grindelwald, Schwarzenbourg, Saanen et Frutigen, à Rauschenbourg des gens de Diemtigen (vallée de la Simme). De même, à Niederbronn, nous rencontrons des Suisses venant de l'Oberland Bernois, tout comme à Bærenthal, Preuschdorf, Wœrth; et, ce qui est plus étonnant, à Oberhoffen, dans la plaine, et aux environs de Hatten.

Les gens des bailliages bernois d'Aarberg et de Büren, de la région du Seeland, s'établissent à Schwindratzheim, enfin ceux de la région de l'Oberaargau, de préférence à Schalkendorf, Issenhausen, Ringendorf et Wickersheim.

Nous avons pu établir 375 endroits suisses ayant fourni des colons au comté de Hanau-Lichtenberg.

Il est également intéressant de constater quelles sont les localités suisses qui sont les plus fortement représentées dans le comté.

Un maximum de 38 personnes vient de Saanen, (Gessenay), Oberland Bernois, maximum qu'aucun autre village ne fournit. Des contingents viennent aussi des vallées de la Simme et de la Kander, de Frutigen, par exemple 16 personnes, d'Aeschi 7 personnes et de Reutigen, près Wimmis, 8. Par contre l'immigration venant des autres parties de l'Oberland Bernois est tout à fait insignifiante.

Il est assez naturel que les bailliages bernois qui avaient participé à la révolte des paysans de 1653, soient fortement représentés. Tel est le cas pour le bailliage d'Aarwangen, avec les villages de Melchnau (21), Roggwil (10), Ursenbach (7), Wynau (9), la région de l'Emmenthal avec le village de Langnau (10), le village de Wynigen (9) et le village de Steffisbourg, près Thoune (11).

Citons encore la région du Seeland, avec les villages de Bargen (12), Kallnach (10), Bellmund (9), le bailliage de Schwarzenbourg, avec le chef-lieu Schwarzenbourg (11) et le village de Küttigen, en Argovie (9) [4].

Les grandes villes réformées de la Confédération, Bâle, Berne et Zurich, sont très faiblement représentées, ce qui n'est guère étonnant, car les citadins de ces villes étaient des privilégiés qui n'avaient aucun avantage à émigrer.

Parmi les immigrants suisses, les Bernois semblent d'ailleurs prédominer dans tous les anciens Etats protestants du Bas-Rhin. La liste des Suisses établie par exemple pour Hunspach, village de confession réformée, appartenant jadis aux ducs de Deux-Ponts, est absolument analogue à celle des villages du comté de Hanau-Lichtenberg [5]. Tel est aussi le cas pour Dettwiller et Rosenwiller, villages de la Seigneurie de Rosen, pour Zutzendorf, appartenant à la Seigneurie d'Oberbronn, Weinbourg, appartenant à celle de Lützelstein.

Un rapide coup d'œil jeté dans les livres des églises réformées de Bischwiller et de Strasbourg, nous a permis de constater que, dans ces villes aussi, la composition des colonies suisses etait tout à fait semblable à celle que l'on rencontre dans le comté de Hanau-Lichtenberg. Les Bernois prédominent partout, même à Strasbourg, en moins grand nom-

---

[4] Ces chiffres n'ont qu'une valeur relative, car il ne faut pas oublier que le nombre effectif des émigrants de ces villages a été plus grand. Les pasteurs et curés du comté de Hanau-Lichtenberg, souvent, n'ont inscrit dans les registres d'église que le *canton* d'origine des immigrants et ces indications incomplètes ne suffisent pas pour pouvoir établir une statistique exacte.

[5] Même le pasteur de Hunspach est Suisse; c'est un Bâlois nommé Bernhard Herrmann qui, en 1688, se marie à Bischwiller avec la fille d'un huguenot, nommé Friot, ancien de l'église réformée de langue française dans cette ville.

bre toutefois qu'à la campagne. A Strasbourg, centre commercial et industriel, les commerçants et artisans tant zurichois que bâlois sont beaucoup plus nombreux qu'au pays de Hanau-Lichtenberg.

Dans le tableau ci-dessous j'ai indiqué pour chaque bailliage du Hanau-Lichtenberg le nombre des Suisses que j'ai pu retrouver:

		Total	A	B
Bailliage de	Bouxwiller	310	37	259
	Brumath	218	51	191
	Hatten	92	25	67
	Ingwiller	140	25	115
	Neuwiller	23	4	19
	Offendorf	91	9	82
	Pfaffenhoffen	183	47	136
	Westhoffen-Balbronn	93	13	80
	Wœrth	102	7	95
	Wolfisheim	38	2	36
	Kutzenhausen	10	—	10
	Niederbronn	45	6	39
		1345	216	1129

A. Suisses au canton d'origine inconnu.
B. Suisses au canton d'origine connu.

Le tableau ci-dessous donne pour chaque baillliage du Hanau-Lichtenberg le pourcentage des Suisses de la catégorie B par canton d'origine:

Bailliages de Hanau-Lichtenberg	Cantons Suisses											
	Bn.	Zch.	Bâle	Sol.	St G.	Thg.	Schfh.	App.	Gr.	Frb.	Lc.	R.
Bouxwiller	90	2	2,5	1	2	1	—	0,5	—	—	0.5	0,5
Brumath	86	5	4,5	0,5	1,5	1	—	—	—	—	0,5	1
Hatten	82	4,5	8	—	1,5	1,5	1,5	—	—	—	—	1
Ingwiller	84	6	1,5	1,5	—	1	2,5	—	1	—	—	2,5
Neuwiller	80	5	5	5	—	—	—	—	—	5	—	—
Offendorf	88	5	4	1	—	1	—	—	—	—	1	—
Pfaffenhoffen	82	5	4	1,5	1	1.5	1	—	1	2	1	—
Westhoffen-Balbronn	78	9	6	2,5	—	—	2,5	2	—	—	—	—
Wœrth	70	6	18	1	1	1	—	2	—	—	1	—
Wolfisheim	80	8,5	3	—	3	—	3	2,5	—	—	—	—
Niederbronn	82	5	2,5	—	2,5	2,5	—	2,5	—	—	—	3
Kutzenhausen	(70)	(10)	—	—	(10)	—	(10)	—	—	—	—	—

Cantons: Bn. Berne (ancienne partie suisse-allemande); Zch. Zurich; Sol. Soleure; St.G. St. Gall; Thg. Thurgovie; Schfh. Schaffhouse; App. Appenzell Rhodes Exterieures; Gr. Grisons; Frb. Fribourg (y compris l'ancien bailliage de Morat); Lc. Lucerne; R.: les immigrés de l'Evêché de Bâle, du canton de Vaud, des bailliages du Freiamt et de Werdenberg et du canton de Neuchâtel.

CHAPITRE VI.

Traits caractéristiques de la Colonisation Suisse dans le Comté.

I.

Nous avons constaté dans le chapitre précédent que les immigrants suisses qui vinrent défricher les terrains restés si longtemps en jachère et repeupler le comté dévasté, se recrutaient parmi la population rurale des cantons protestants et spécialement dans celui de Berne. Aptes à tous les travaux d'agriculture et surtout à l'élevage du bétail, ils offraient leurs services comme valets de ferme, pâtres de bétail, journaliers ou domestiques tant à la seigneurie qu'aux particuliers du comté. On n'était pas toujours très content d'eux, mais par suite du manque de main d'œuvre dans le pays on ne pouvait se passer de leur service [1].

La plupart de ces immigrants suisses étaient des gens sans prétention qui ne boudaient pas à la besogne. Un observateur de l'époque nous en fait une description très vivante. Ayant eu souvent l'occasion de les observer au travail, il dit: «Ils ne sont ni vifs ni prompts, mais ils supportent aisément la fatigue en travaillant d'un pas égal depuis la pointe du jour jusqu'au soir» [2]. En lisant ces lignes on croit voir un domestique de ferme du canton de Berne tel qu'on le rencontre encore de nos jours dans certaines régions un peu perdues de l'Emmental.

[1] Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle II, p. 80.
[2] Mémoires de deux voyages, p. 95. (Reuss, l. c. II, p. 80).

En parcourant les registres d'église nous constatons qu'il n'y a pas un seul village du comté où il n'y ait eu des Suisses pendant l'époque qui nous intéresse. Toutefois les immigrants semblent avoir préféré les endroits où les conditions de travail leur étaient particulièrement favorables et avoir recherché les occupations dans les métairies, fermes et bergeries, seigneuriales et autres. Souvent, les bergeries n'étaient pas seulement des établissements domaniaux destinés à l'élevage des moutons, afin de fournir de la laine aux fabricants de tissus [3], mais elles servaient en même temps à l'élevage de la race bovine; quelquefois, on les transformait aussi en laiteries. Or, les Suisses et surtout les gens descendant des régions montagneuses, qui possédaient des connaissances spéciales et une longue expérience dans l'élevage du bétail et tout ce qui concernait la laiterie, étaient recherchés pour ces emplois, et les bergeries, laiteries, fermes et métairies devenaient tout naturellement des centres suisses autour desquels se groupaient des colonies.

Wimmenau présente un cas typique de la formation d'une colonie suisse autour d'une bergerie-laiterie [4]. Malheureusement les documents concernant ce village sont rares. Mais ceux qui existent encore nous permettent de nous faire une idée de la formation après la guerre d'un nouveau village. Situé à l'entrée d'une vallée des Basses-Vosges, Wimmenau semble avoir eu un attrait spécial pour les Bernois de l'Oberland. C'était moins la contrée rappelant très vaguement aux immigrants la patrie lointaine, que la bergerie-laiterie, qui les a attirés. Selon le livre salique du bailliage d'Ingwiller de 1694, on n'y trouve à cette époque que la laiterie (Melkerey), la maison forestière et la propriété de l'ancien laitier. Les prés et les champs de la laiterie et ceux de la maison forestière ne sont environnés que de forêts et de terrains incultes [5]. Le laitier Ahlenbach étant Suisse [6], ainsi que l'ancien laitier

[3] Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle, I, p. 562.

[4] En 1671, un rapport du bailli dit que le terrain est bon pour le pâturage (E. 2092).

[5] E 2100.

[6] Bien que dans le livre salique en question la nationalité du laitier Ahlenbach (Allenbach) ne soit pas mentionnée il n'y a pas de doute que c'est un Suisse. Le nom Allenbach est originaire d'Adelboden, village du district de Frutigen (Canton de Berne), voir Raemy, Ortslexikon des Kantons Bern, p. 254. En effet, la liste alphabétique des gens payant la dîme en retirant leurs biens du canton de Berne (Abzugslisten), liste qui se trouve aux archives de l'Etat de Berne, mentionne un certain Allenbach, originaire du bailliage de Frutigen et résidant à Wimmenau.

Scherer [7], nous supposons que les valets de ferme étaient Suisses comme leurs chefs, hypothèse qui est confirmée par un document trouvé par Kiefer à Darmstadt, attestant qu'en 1682 il n'y eut que des Suisses à Wimmenau [8].

La laiterie établie par la seigneurie à la place du vieux village disparu pendant la guerre de Trente Ans, forma le noyau de la colonie suisse, autour duquel se développa le village, rappelant la formation des villages et des villes autour des couvents au début du moyen âge.

Cependant le cas de Wimmenau n'est pas unique. A Obermodern également il y eut une grande bergerie et, comme à Wimmenau, nous y trouvons une colonie suisse [9].

Un hasard nous a conservé un bail de fermage conclu avec un nommé Michel Eydam de Zwisenen (Zweisimmen, canton de Berne) [10] au sujet d'une laiterie que ce dernier doit établir dans la bergerie d'Obermodern [11]. Eydam

[7] En 1683 un Kaspar Scherer venant du canton de Zurich et habitant Wimmenau est inscrit au registre de mariage d'Ingwiller. De même Kiefer (Pfarrbuch, p. 271), nous affirme qu'un certain Scherr (Schär ou Scherer?), était le chef de la colonie suisse de Wimmenau. Il est fort possible qu'il s'agisse dans les deux cas du même personnage.

[8] Kiefer, Pfarrbuch, p. 271.

[9] Kiefer, Pfarrbuch, p. 316.

[10] Il est fort probable que ce Michel Eydam est identique avec un certain Michel Edom, laitier et Suisse, qui en 1689 est inscrit au registre des baptêmes de Bouxwiller.

[11] E 2345. Le bail est conclu en 1693 pour 6 ans. Le droit de pâturage est accordé dans les bans d'Obermodern, Schalkendorf et Kirrwiller «wird ihm der Weidstrich in den Bännen Obermothern, Kirrweiler und Schalckendorf, wie solcher bisher zur Schäfferey gehörig, ohngehindert zu bestreichen übergeben». Le fermier est obligé de pourvoir la laiterie de son propre bétail qui devra être en bonne santé (afin d'éviter l'importation des maladies); le nombre des bêtes ne doit pas dépasser 30 à 40. «Er hat... die Melkerey mit eigenem Vieh von gesunder Wahr zu versehen, gleichwohlen aber die Weid mit mehr nicht als threissig bis vierzig Stücken allerhand Rind-Viehe zu beschlagen».

a la position d'un fermier. C'est à ses propres risques qu'il installe la laiterie. Pour la jouissance des pâturages et des bâtiments faisant partie de la bergerie, il doit payer 125 florins par an. La seigneurie avait certainement un grand intérêt à l'établissement des laiteries, car le nombre de bêtes à cornes était très restreint en Alsace après la guerre de Trente Ans. Le privilège assez rare de la cession gratuite du bois de construction de la forêt seigneuriale pour la transformation de la bergerie en laiterie, semble le prouver [12].

Il se trouvait dans le comté de Hanau-Lichtenberg encore d'autres bergeries, laiteries et métairies qui étaient probablement, à l'origine de leur formation, des colonies suisses. C'est par exemple le cas à Imbsheim [13], puis à Seelhoffen (près Rothbach), Preuschdorf et probablement aussi à Uttwiller [14]. A Oberhoffen c'est une ferme seigneuriale qui attirait beaucoup de gens de Saanen, de même que nous voyons les Suisses s'établir à Niedermodern, où un noble possédait une métairie. Le même phénomène se répète en dehors du territoire de Hanau-Lichtenberg, à Mertzwiller et à Rauschenbourg.

C'est avec intention qu'Ingwiller et Brumath n'ont pas été nommés. Il s'agit ici de bourgs qui, tout en ayant aussi des bergeries, offraient aux immigrants d'autres possibilités de travail en dehors de l'agriculture et l'élevage de bétail.

Une autre colonie suisse s'est formée à Baerenthal, village situé aujourd'hui dans la Moselle, tout près de la frontière

[12] E 2345 «...dass er die Stallung zu seinem dienlichen Gebrauch mit Kripfen und übrigen Nothdurft ohne Gndr. Herrschaft Zuthun oder entgelt, in seinen Costen, doch, dass Ime (au fermier) aus dem Wimmenauer Forst das dazu benöthigte Holz ohne Entgelt abgefolgt werde, versehen...» Voir aussi (E. 1840) Transformation des biens caducs de Schwabwiller en laiterie.

[13] Imbsheim: La bergerie fut reconstruite en 1669. (E 1541). Il se trouve à Imbsheim encore aujourd'hui un «Schwyzerweg» (Chemin des Suisses) et il est probable que celui-ci indique la rue dans laquelle habitaient les Suisses, désignation analogue aux «rues des Juifs», très fréquentes en Alsace pour indiquer où se trouvait le «ghetto».

[14] Uttwiller: Les registres de Niedersoultzbach, paroisse de laquelle Uttwiller était annexe, n'existent plus pour l'époque avant 1700. Mais les quelques notes qui nous ont été conservées, prouvent qu'à Uttwiller également, il y avait des Suisses. Il existe aussi un bail concernant le ban d'Uttwiler dont les contractants ont des noms suisses (E. 1555).

alsacienne et qui, jadis, faisait partie du territoire de Hanau-Lichtenberg. Nous admettons que, là aussi, une ferme attira les Suisses. Il y a peu de temps, on trouvait encore parmi la population luthérienne de cette contrée quelques réformés restés fidèles à leur confession. Il n'y a pas de doute, que ces réformés soient les descendants des Suisses venus dans ce pays après la guerre de Trente Ans [15].

Il existe encore un autre document nous renseignant sur les conditions de travail que les Suisses ont trouvées dans le comté de Hanau-Lichtenberg. C'est un contrat conclu entre la seigneurie et un certain Peter Reblaub qui est adopté comme fermier du bien seigneurial de Schweighof, commune de Lichtenberg [16]. Ce document date de 1666 et diffère du bail d'Obermodern en ce sens que le fermier engagé n'entreprend pas l'exploitation rurale de la ferme à ses propres risques, il n'est que gérant du bien seigneurial [17]. A ce titre, il touche un traitement et de plus une indemnité en nature. Son traitement s'élève à 30 florins pour lui et sa femme, à 10 florins pour une servante, à 20 pour un valet et pour un jeune gars à 12 florins. Ce sont les traitements qui étaient d'usage en Alsace à cette époque [18]. Une importance spéciale est réservée dans ce contrat à l'irrigation des prés, travail qui doit être fait par un valet, nommé «Mattenknecht». Il est stipulé que la récolte des champs cultivés par le fermier sera la propriété de la seigneurie. A cette dernière appartient aussi tout le bétail. Outre le travail à la ferme pour lequel il touche un traitement, le fermier est obligé de couper, en corvée, du bois de chauffage pour le château seigneurial.

II.

Les annotations dans les registres d'église et les baux nous prouvent que l'immigrant ne se contentait pas tou-

[15] Voir la liste des Suisses à Bærenthal, ci-après. Il se trouve aux environs de Bærenthal un champ nommé «Betteli»; ce nom, à la terminaison suisse «-li», qui est inconnue en Alsace, n'a pu être donné que par des Suisses.

[16] Peter Reblaub v. Schafhausen, Bernergebiet, (Ct. de Berne).

[17] Peter Reblaub, avant d'être fermier au Schweighof, a été maître valet à Bouxwiller. (E. 1966. Annotation sur la dernière page du bail avec Pierre Koller, précédant Reblaub, comme fermier au Schweighof).

[18] Reuss, L'Alsace au XVII[e] siècle, II., p. 81.

jours de l'humble position sociale d'un domestique. Bien au contraire, s'il débute toujours comme domestique, il cherche néanmoins selon la noble tradition du paysan bernois, à atteindre par un travail assidu et consciencieux une position sociale plus élevée, à être fermier, métayer ou chef de quelque bergerie ou laiterie. Cette carrière du paysan bernois est magistralement décrite dans les œuvres de Jérémias Gotthelf.

L'avancement était d'ailleurs facilité aux immigrants du fait qu'ils n'avaient guère à craindre la concurrence des indigènes, car, dans certains bailliages il était interdit aux sujets du comte de Hanau-Lichtenberg de parvenir au poste de métayer [19].

Le but final des immigrants était cependant de devenir propriétaire de terres et de mener une existence indépendante. Selon le caractère des Suisses, ils étaient prudents et ne se hâtaient nullement d'acheter des terres. Ils attendaient une bonne occasion pour acquérir un bien à bon compte, occasion qui se présentait lors des fréquents renouvellements durant la seconde moitié du XVII[e] siècle.

Mais on chercherait vainement comme acheteurs de terrain dans les renouvellements des «Suisses», désignés comme tels. Ce n'est qu'à l'aide des registres d'église qu'on arrive à prouver qu'une grande partie des gens qui acquirent des biens caducs étaient des Suisses.

Voici quelques exemples:

Renouvellement d'Obermodern de 1672 (E. 2343):

Un certain Claus Mülheim achète un arpent de vigne; le même Claus Mülheim (au registre Müllerheimb) est inscrit dans le registre de mariage d'Obermodern, en 1660. Le même renouvellement mentionne un certain Hans Niklaus qui achète des biens caducs; il n'est pas inscrit au registre d'église, par contre une Anna Niklaus, Suissesse, meurt en 1690; il s'agit probablement de la fille de Niklaus. — Dans le même renouvellement on rencontre les noms suisses de Keller, Ernst et Schweizer.

[19] E. 2035. Ordonnances seigneuriales du bailliage de Bouxwiller, 1651 «Adelige und andere Meyer sollen nicht von den Unterthanen gezogen werden». (Probablement cette ordonnance était aussi en vigueur dans d'autres bailliages.).

Renouvellement d'Oberaltorf et d'Eckendorf de 1672 (E. 2314):

Adam Gebweiler achète un bien caduc, il est inscrit au registre de mariage d'Alteckendorf, en 1665. Sont également acheteurs de biens caducs: Heinrich Fechter, inscrit au registre de mariage en 1663, et Peter Wolling, inscrit en 1661, tous deux Suisses.

Renouvellement de Schalkendorf de 1672 (E. 2389):

Sont acheteurs de biens caducs: Hans Liebenguth, inscrit au registre de baptême en 1655, Claus Geisser (Geiser), inscrit au registre de mariage en 1657, Hans Hegi, inscrit au registre de mariage en 1665, tous également Suisses.

Renouvellement de Hattmatt de 1672 (E. 1508):

Sont acheteurs de biens caducs: Jakob Geissbühl(er), inscrit au registre de baptême en 1662; Andres Ledermann, inscrit au registre de mariage en 1668; Peter Liebenguth, inscrit au registre de baptême en 1670, puis Ulrich Zingk et Jakob Reblaub (Raaflaub) qui sont certainement aussi des Suisses.

En 1683 il y avait encore à Hattmatt tant de terres en friche que l'on en fit différents lots vendus aux enchères. Le 7[e] lot reste à Félix Lantz, nom bernois.

Renouvellement de Hatten de 1693 (E. 1840):

Kühlendorf: Georg und Ulrich Jordi, le premier, inscrit au registre de mariage de Betschdorf en 1691, est un Bernois.

Tous ces biens caducs sont vendus ou cédés après évaluation [20]. La cession de ces terrains ne fut pas gratuite et souvent on trouve la mention que les biens caducs cédés n'ont pas encore été payés [21]. Nous n'avons pas pu trouver trace de cession gratuite de terrains à des immigrants.

III.

Nous avons déjà constaté que les Suisses qui s'établissent à Schalkendorf, Ringendorf et aux environs viennent en grande

[20] «verkauft und abschätzungsweis überlassen».

[21] Voir E. 1794. Leutherswiller: «hat jeder (il s'agit de deux métayers) ahne Verwachsenen Caduc Güthern für 47 R. abschetzen lassen, welche aber theils noch verwachsen und kein heller behalt werden verzinst, sind als noch Gnd. Herrschaft».

partie de la région de l'Oberaargau, dans le canton de Berne. Ces colonies sont intéressantes surtout dans leur rapport avec la jacquerie suisse de 1653. P. Kasser [22] fut frappé le premier par le fait qu'on trouve inscrit au registre de Schalkendorf en 1655, un Suisse nommé Liebenguth (Leibundguth), et en 1666 un nommé Kachelhofer, qui fut parrain de l'enfant du premier. Il supposa avec raison que ces deux Suisses venaient de Melchnau (Berne), un des principaux villages rebelles lors de la révolte de 1653 et qu'il s'agit là de paysans fugitifs qui vinrent s'établir en Alsace.

Dans les années suivantes nous trouvons, en effet, inscrites aux registres de ces deux villages et dans différents autres endroits du comté quantité de personnes venant des bailliages bernois de Wangen et d'Aarwangen, et nous pouvons conclure avec assurance qu'elles ont quitté leur patrie à la suite de la guerre de 1653.

Mais il y a encore des faits plus précis. Il existe aux archives de Berne un inventaire des biens confisqués qui avaient appartenu aux rebelles de 1653 [23]. Or, nous y trouvons mentionné un certain Peter Schär de Gondiswil, qui a pris la fuite et aussi un Hans Kachelhofer qui fut expulsé du territoire bernois. Ce sont sans doute les mêmes que nous retrouvons dans les registres du comté, le premier en 1659 à Ringendorf, le second en 1666 à Schalkendorf [24]. Certainement, ce ne furent pas les seuls réfugiés établis dans le comté; mais malheureusement les registres d'église sont très incomplets pour la période de 1648 à 1680.

Il serait cependant erronné de prétendre que les réfugiés de la guerre de 1653 ont été les premiers colons suisses, dans

[22] P. Kasser, Geschichte des Amtes und Schlosses Aarwangen, i. Archiv des Hist. Vereins des Kantons Bern, XIX, p. 319. (Nous trouvons les Leibundguth de Melchnau aussi dans plusieurs autres villages du comté.).

[23] Inventar über der Rebellen Güter, dann über Geltag Rödel 1653, Archives de l'Etat de Berne.

[24] Dans l'inventaire mentionné ci-dessus on trouve aussi un certain Hans Ischen, d'Oberwil, qui a pris la fuite. Or, dans le renouvellement de Schalkendorf de 1672 (E. 2389) on trouve parmi les acheteurs de biens caducs aussi un certain Hans Issen; il n'est pas exclu qu'il s'agisse encore d'un fugitif de 1653.

le Hanau-Lichtenberg. A Ringendorf, les registres d'église mentionnent déjà en 1651 et 1652 des immigrants de Melchnau; les fugitifs vinrent seulement après 1653. Ils furent suivis par la grande masse obligée de quitter la patrie pour ne pas souffrir de la crise économique qui y régna pendant toute la seconde moitié du xvii[e] siècle.

IV

La grande majorité des immigrants suisses était venue pour se livrer à l'agriculture, mais nous en trouvons aussi un certain nombre établis comme artisans.

Un peu partout nous rencontrons des tisserands travaillant le lin et le chanvre (Leinenweber) ou bien la laine (Wollenweber). Ils se recrutent dans tous les cantons. Ces artisans, éloignés des villes, ne travaillaient pas dans des ateliers, mais à domicile, aidés parfois par un ou plusieurs compagnons ou même par leurs femmes et enfants [25].

Il faut y ajouter les artisans de tous les métiers, charpentiers, menuisiers, tonneliers, potiers, cordonniers, tailleurs et même bouchers.

Nous rencontrons aussi quelques industriels, mais en très petit nombre. Ils préféraient la ville; le commerce y étant plus intense, leurs produits trouvaient un débouché plus facile.

Les seuls industriels immigrés que nous ayons trouvés, sont un fabricant de draps établi à Wolfisheim [26] et un fabricant de tuiles. Tous deux viennent du canton de Zurich, fait assez caractéristique [27]. Le second, un nommé Jean Nesser d'Altstetten (canton de Zurich), fut autorisé à construire une tuilerie à Ingwiller. Un bail emphytéotique est conclu entre la seigneurie et lui [28]. Celle-ci semble avoir eu un certain intérêt à voir s'établir un tuilier, car elle lui accorda pendant les trois premières années une réduction assez forte sur l'intérêt annuel qu'il eut à payer et qui n'atteignit le montant normal qu'après neuf ans.

[25] Voir aussi Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle, I, p. 626.

[26] Reg. de l'église réformée de Wolfisheim, en 1664 se marie, Christian Moser, «Tuchmacher v. Esslingen Zürichergebiet».

[27] Le lecteur est renvoyé au chapitre traitant des causes de l'émigration des Suisses.

[28] E. 1958. Le bail emphytéotique est du 6 août 1685.

Il est stipulé dans le bail que, dès l'établissement du tuilier, celui-ci devra acquérir la bourgeoisie et payer la beth [29].

V

Du moment que les immigrants s'établissaient définitivement dans le comté, ils devenaient sujets du comte et cessaient d'être considérés comme «Suisses». D'après les registres d'église beaucoup d'entre eux acquirent la «bourgeoisie» du village où ils résidèrent. La seigneurie favorisait et, dans certains cas même, exigeait cette naturalisation des immigrants. Tel nous paraît être le sens de l'article du bail emphytéotique conclu avec Jean Nesser, dont nous avons déjà parlé [30]. Le bail ne nous dit cependant pas en quoi consistait cet acte d'acquisition de la bourgeoisie, mais il est à supposer qu'au point de vue juridique il avait certainement des conséquences analogues à la naturalisation actuelle d'un étranger, c'est-à-dire que l'immigrant, par l'acquisition de la bourgeoisie, avait les mêmes droits et surtout les mêmes devoirs que les autres sujets du comte. Après 1680, la situation devint plus complexe, car les sujets du comte étaient en même temps sujets du roi de France. Les charges consistaient dans le payement régulier de la «beth», une contribution foncière, qui, selon le bail de Jean Nesser, était une «beth» royale et une «beth» ordinaire [31]. En plus de ces contributions les sujets étaient astreints à des corvées pour le seigneur territorial [31].

En général les immigrants ne pouvaient pas immédiatement devenir «bourgeois». Ils n'étaient d'abord qu'habitants (Innwohner) du village où ils résidaient. Après quelque temps nous les voyons mentionnés comme «protégés» (Schirmverwandte) et, seulement après un certain nombre d'années, ils acquièrent le titre de «bourgeois» (Bürger).

Il semble naturel que les immigrants devenus sujets du

---

29 «Ueber diess und zum Achten soll er (Jean Nesser) gleich nach Seinem uffzug sich bürgerlichen einzulassen und an der Beeth königl. und gemeinen Beschwehrd pro rato beizutragen verbunden... sein».

30 p. 47.

31 E. 1958. Bail emphytéotique de Jean Nesser: voir ci-dessus. Sur l'ensemble des impôts seigneuriaux, voir Ludwig, Die deutschen Reichsstände im Elsass, p. 67 ss.

comte, renoncent à leur nationalité suisse. Nous trouvons ce fait confirmé par des documents adressés aux autorités locales suisses par des Bernois établis dans le comté. Ils désirent retirer leurs biens laissés dans leur patrie et, en même temps, font la déclaration de renoncer à leur droit de citoyen suisse [32].

Au canton de Berne, par exemple, les formes et les conditions par lesquelles on renonçait à la «bourgeoisie» (Mann- ou Landrecht) ne furent fixées d'une façon définitive que par l'ordonnance de 1715 [33]. Suivant cet édit, les émigrés ne pouvaient renoncer à la bourgeoisie que: 1) s'ils étaient restés fidèles à leur religion évangélique (c.-à-d. réformée); 2) s'ils avaient acquis la bourgeoisie du lieu de leur nouvelle résidence et 3) s'ils avaient payé la dîme ou «traitte foraine» [34].

On peut par conséquent supposer que les noms des sujets bernois indiqués sur les listes de ceux qui avaient renoncé à la bourgeoisie (Verzeichnis weggezogener Mannrechte) et qui s'étaient fixés dans le comté de Hanau-Lichtenberg, avaient déjà acquis la nouvelle bourgeoisie et étaient devenus sujets du comté.

VI

Parallèlement aux immigrants helvétiques qui s'établirent définitivement dans le comté et y devinrent propriétaires de terres et de maisons, on trouve également des Suisses dont le séjour dans ce pays ne forma qu'une étape de leur vie mouvementée et aventureuse. Après un certain temps ils quittèrent le pays, soit pour rentrer dans leur patrie, soit pour aller plus loin. Certainement nombre des Suisses, qui offraient leurs services dans le comté comme domestiques, ne

---

32 Archives du district de Saanen.

33 «Ordonnance concernant ceux que L. L. E. E. (Leurs Excellences) déchargent de leur Sujection, qui sortent du pays en renonçant à leur Bourgeoisie pour s'établir ailleurs; comme aussi leurs Biens effectifs ou ceux qu'ils pourroient hériter dans la suite; item dequelle manière en ces cas on devra percevoir la traitte Foraine». Berne, 18 Mars 1715. (imprimé en français 1723). (Archives de l'Etat de Berne).

34 Leuenberger J., Studien zur bernischen Rechtsgeschichte, p. 154 ss.

formaient pas toujours un élément stable. Ils changeaient de domicile selon les saisons et les possibilités de travail, sans toutefois quitter le comté. A côté de l'immigration et d'une certaine réémigration de Suisses on peut donc constater une migration à l'intérieur du comté.

Parmi eux, nous trouvons aussi de pauvres infortunés, des expulsés qui parcouraient le pays; nous trouvons enfin des mendiants, des vagabonds [35]. Ce n'étaient d'ailleurs pas les seuls en Alsace, à cette époque!

---

[35] voir reg. Balbronn (à deux reprises «vagabundus») et reg. Krautwiller, de même, en dehors du comté, celui de Zutzendorf.

CHAPITRE VII.

Mœurs et Coutumes des Immigrants Suisses.

Aucun document ne nous révèle si les immigrants suisses conservèrent en Alsace leurs mœurs et leurs coutumes. Mais il est fort probable que ce fût le cas, partout, où ils s'établirent en nombre suffisant pour former une colonie [1].

Quelques notes conservées par hasard, nous affirment qu'en plus des gens sérieux qui venaient habiter le comté, il y en avait d'autres aux mœurs douteuses qui parcouraient le pays. Parmi les bannis et les proscrits de la révolte de 1653 qui s'étaient dirigés vers l'Alsace, les éléments indésirables ne manquaient pas.

On se plaignait souvent de l'insolence et de l'inconduite des immigrants.

Une note au bas de l'appel du prévôt de Hattmatt, pour repeupler le village, nous dit que des Suisses, mais de fort mauvais aloi, vinrent s'y établir [2].

Un procès-verbal de l'inspection ecclésiastique (Kirchenvisitation) de 1660, parlant d'Obermodern, nous dit que les Suisses menaçaient d'incendier les maisons si on ne les traitait pas comme ils le désiraient [3].

---

[1] A Hunspach, p. e. la population, grâce à la forte affluence de Suisses en cette localité a conservé un caractère spécial, qui se manifeste par la propreté extraordinaire de ce village et le fait que le chant populaire y est particulièrement cultivé.

[2] E 1495 (Voir ci-dessus).

[3] Rœhrich, Manuscrit de la Bibliothèque municipale N° 730. «Sie trieben vile Muthwillen, wollte man ihnen nicht zulassen so drothen sie vortzugehen oder gar mit dem rothen Hahn».

Dans ces conditions il n'est pas très étonnant qu'ils fussent parfois aux prises avec la justice pour avoir commis quelque méfait ou vol. Un nommé, Rodolphe Berlin, Suisse, p. ex., se marie en 1696 à Pfaffenhoffen; il avait été exposé auparavant sur la «pierre d'infamie» (Lasterstein) pour avoir touché à la dîme seigneuriale.

Les délits de paillardise et d'impudicité sont fréquents. Les délinquants étaient jetés en prison et de là directement conduits à l'autel par ordre de la seigneurie. Le mariage de ces jeunes époux se faisait d'après un formulaire spécial et avec un appareil humiliant qui semblerait cruel aujourd'hui. On ne se contentait pas de mettre sur la tête de la mariée une couronne tressée de paille, mais souvent un acte de pénitence publique à l'église (öffentliche Kirchenbusse) précédait la bénédiction nuptiale [4].

Nombreux étaient les époux, unis depuis en légitime mariage, qui en avaient anticipé les droits. On aurait cependant tort d'attribuer ce fait à une moralité douteuse. La coutume existe encore dans certaines contrées suisses où le paysan n'épouse qu'une fille capable de lui donner un jour des enfants; en Alsace évidemment cela provoqua du scandale.

Il est presqu'inévitable que nous trouvions aussi des Suisses mêlés à des procès de sorcellerie, encore très fréquents à cette époque.

Une nommée Barbe Barmann, Suissesse domiciliée à Traenheim, non mariée, est accusée d'avoir entraîné au péché d'adultère par des moyens diaboliques des hommes mariés de la région [5]. De même, dans le fameux procès de Balbronn, la déposition d'un Suisse joua un certain rôle [6].

---

[4] Registre de Ringendorf.

[5] E. 2517. Elle fut décapitée le 11 avril 1662.

[6] Kiefer, Balbronn, p. 48 ss.

CHAPITRE VIII.

Situation Religieuse des Suisses de Confession Réformée dans le Comté de Hanau-Lichtenberg.

Ce n'est pas seulement la différence de langue et de coutumes qui poussait les Suisses à se grouper en colonies. Leur confession présentait également un obstacle sérieux à l'assimilation immédiate avec la population autochtone. Les immigrants réformés qui arrivaient dans la seconde moitié du XVII[e] siècle dans les Etats protestants de l'Alsace n'étaient d'ailleurs pas, sauf quelques rares exceptions, des calvinistes de langue française, mais des zwingliens parlant un patois alémanique.

Il y eut dans la seconde moitié du XVII[e] siècle, outre une immigration de réformés et de catholiques, une immigration d'anabaptistes suisses en Alsace. On a constaté la présence d'anabaptistes dans le Jura alsacien, dans les vallées de la Fecht et de la Liepvre et dans le nord de l'Alsace [1]. Au cours de mes recherches je n'en ai pas trouvés dans le Hanau-Lichtenberg.

Avant la guerre de Hollande, les réformés n'avaient rien à craindre de l'Eglise catholique dans le pays de Hanau-Lichtenberg. Par contre, ils y étaient poursuivis par l'antipathie de leurs frères ennemis, les luthériens. Le clergé luthérien du comté, ayant à sa tête le surintendant Wegelin, leur était hostile [2]. Aussi cherchait-on à leur faire abjurer «l'hérésie» par tous les moyens possibles.

---

[1] Corell, das schweizerische Täufermennonitentum, p. 75—79.

[2] Le catéchisme de l'église luthérienne du comté, rédigé par Wegelin, contient une polémique véhémente contre les calvinistes. Adam, Evangelische Kirchengeschichte, p. 121.

Selon certains érudits, ces essais de conversion furent couronnés de succès et les immigrants se rattachèrent en majorité à l'église luthérienne [3]. Les registres, cependant, ne nous confirment pas ce fait d'une façon absolue. Les cas de conversion mentionnés ne sont pas fréquents. Même le fait que les mentions de «calviniste» et «réformé» [4] ne sont pas toujours ajoutées à celle de «Suisse», ne prouve pas que nous ayons affaire à des convertis, car à cette époque la désignation de «Suisse» dans les Etats protestants d'Alsace, s'identifiait souvent avec celle de Suisse de religion réformée [5].

Il est à supposer que, dans les familles dont les deux époux étaient Suisses, la conversion des adultes était rare [6]. Par contre les enfants étaient envoyés à l'église luthérienne, puisque souvent ils n'avaient pas l'occasion de fréquenter un culte de leur confession.

Quand deux Suisses se mariaient, le pasteur luthérien qui bénissait ce mariage occupait tout simplement la place de l'officier de l'état civil actuel et ne s'y intéressait pas autrement [7]. Quelquefois cependant les fiancés ne redoutaient pas la longueur du chemin et allaient faire bénir leur union par un

---

[3] Adam, Evangelische Kirchengeschichte, p. 122.

[4] «Calvinista» ou «reformierter Religion».

[5] Les expressions: «Michel Tr. a enterré sa femme, comme il est ordonné aux Suisses» (wie es denen Schweitzern verordnet ist), Bouxwiller reg. d. décès 1692, et «Suisse, mais de religion luthérienne» [aus der Schweitz, doch luther. Religion]), Ingwiller, reg. d. décès 1697, montrent qu'on considérait les Suisses «eo ipso» comme de confession réformée.

Il est intéressant de constater que certains Suisses, arrivant dans le pays avaient été déjà convertis au luthéranisme ailleurs: Margaretha Stimmer de Schaffhausen qui s'est convertie au pays de Wurtemberg («war vormals reformiert, ist im Würtenberger Land zur evang. Religion kommen»; Ingenheim, reg. d. décès, 1700).

[6] Conversions de réformés ou tentatives faites par des pasteurs luthériens, voir les registres de Bouxwiller, Neuwiller, Pfaffenhoffen, Ingwiller, Obermodern.

[7] Katharina Haldi de Saanen présente aux autorités de sa patrie la copie de l'acte de mariage, copie signée par le pasteur luthérien de Hatten, mais en même temps un certificat du pasteur réformé de Hunspach prouvant qu'elle a assisté au culte dans son église et pris la sainte Cène.

ministre de leur confession, soit à Bischwiller, soit à Wolfisheim [8].

Lorsqu'un Suisse se mariait avec une Alsacienne de la confession d'Augsbourg, le pasteur, devant lequel il se présentait, s'ingéniait à le convertir. S'il ne réussissait pas, il tâchait au moins de lui faire promettre d'élever ses enfants dans la «vraie foi», celle des luthériens [9].

Il est intéressant de constater que les Suisses, lorsqu'ils avaient affaire à l'église luthérienne, montraient une grande solidarité. Ils restaient, si possible, entre coreligionnaires, soit pour les mariages, soit pour les baptêmes, et les témoins ainsi que les parrains étaient également des Suisses. Souvent les parrains faisaient un long chemin pour assister au baptême de l'enfant d'un de leurs compatriotes et coreligionnaires, trait touchant de l'attachement qu'ils témoignaient les uns pour les autres [10].

C'est un fait caractéristique de l'esprit d'intolérance du temps de voir refuser la sépulture religieuse aux réformés restés fidèles à leur religion. Dans certaines localités de l'Alsace on refusait même de placer les défunts calvinistes au cimetière parmi leurs frères de la confession d'Augsbourg et on leur assignait une place à part qui, sans doute, n'était pas

---

[8] Voir les listes; les lettres W et RB précédant l'année de l'enregistrement indiquent que ces gens sont inscrits aux registres des églises réformées de Wolfisheim et de Bischwiller.

[9] Pfaffenhoffen, reg. de mariage, 1699. A. Pfister a abjure sa religion avant le mariage («Der Hochzeiter hat noch vor der Hochzeit seiner calvinistischen Lehr abgesagt, dagegen unsere evangelisch seeligmachende angenommen»).

Ringendorf. reg. de mariage, 1694. J. Frey épouse une Alsacienne et promet de faire élever ses enfants dans la religion luthérienne («wobei der Hochzeiter mit gegebener Hand versprochen, dass, obschon calvinischer Religion zugetan, democh die Kinder, es seien Knäblein oder Mägdlein so er und seine Vertraute mit einander nach Gottes Willen erzeugen würden, alle zu unserer evangel. lutherischen Religion gehalten und darinnen erzogen werden sollen»).

[10] Registres de baptême de Niederbronn et Gundershoffen, voir aussi Roehrich, Gesch. d. evang. Gemeinden des Konsistoriums Wörth, p. 36. Un détail amusant se trouve dans les registres de Pfaffenhoffen: la domestique du pasteur luthérien est Suissesse et est marraine à un baptême de réformés (1707).

la meilleure [11]. Les registres du comté ne nous donnent aucun détail à ce sujet. Par contre, nous trouvons souvent des annotations indiquant que tel ou tel réformé a été enterré par les siens; les registres ne disent pas s'il a été inhumé au cimetière ou ailleurs.

Avant 1680 on déniait aux calvinistes non seulement les honneurs d'une sépulture religieuse avec le sermon du pasteur, le chant à l'église, et jusqu'au cimetière, mais on s'abstenait même de sonner les cloches pour eux. Nous trouvons souvent l'expression «enterré sans chant et sans sonnerie de cloches» (ohne Sang und Klang begraben) [12]. Tout au plus permettait-on de sonner la cloche communale (Bürgerglocke) pour ceux qu'on n'avait pas réussi à convertir [13].

Seulement, vers la fin du siècle le consistoire luthérien du comté, probablement sous l'influence de l'offensive de l'église catholique, se montra un peu plus tolérant vis-à-vis des réformés. En 1692 on permit de sonner les cloches, en 1716 une ordonnance seigneuriale prescrivit que, pour les réformés dont les enfants avaient été élevés dans la religion luthérienne, le pasteur prononcerait une oraison funèbre. On permit même le chant à l'église, par contre il resta défendu dans la rue et au cimetière. Nous trouvons cette ordonnance inscrite dans les registres de différentes paroisses [14]. A partir de 1722, à Bouxwiller, Ingwiller, Neuwiller et dans d'autres endroits, à l'occasion d'enterrements de réformés, le pasteur luthérien adressait une petite «admonition» (kleine Vermahnung) à l'assistance [15].

---

[11] Reuss, l'Alsace au xvii[e] siècle, II, 505.

[12] Bouxwiller; Ingwiller 1675; Ringendorf 1679; Alteckendorf 1708; souvent nous ne trouvons pas de notices nous renseignant sur le caractère des enterrements des réformés.

[13] «Starb David Gosing ein Calvinist allhier, wurde, weil er auf mein Zusprechen zu dem luther. Glauben sich nicht bekehrte, ohne Gesang und Predigt, doch bei Läuten der Bürgerglocke begraben» (Neuwiller, 1682).

[14] «Hab auch Gnädigsten Befehl von hochlöbl. Regierung erhalten, fürhin allen Calvinisten, die ihre Kinder in unserm Lutherischen Glaub auferziehen, wann sie sterben eine Leichpredigt zu halten, doch dass man ihnen über die Strass, wie auch auf dem Kirchhof nicht singe, wohl aber in der Kirch.» (Hattmatt, 1717). Le même édit: Obermodern, 1716 (Kiefer, Pfarrbuch, p. 316) et Imbsheim, 1717.

[15] Adam, Evangelische Kirchengeschichte, p. 138.

La vie religieuse des réformés se concentrait tout naturellement dans la paroisse réformée du comté, à Wolfisheim et dans celles du voisinage: Bischwiller, Hunspach et Dettwiller.

En 1655, le comte de Hanau-Lichtenberg avait donné aux habitants de confession réformée de Strasbourg la permission de célébrer leur culte à Wolfisheim [16]; l'endroit devint par la suite le centre religieux des Suisses des bailliages de Wolfisheim et de Westhoffen-Balbronn. Le caractère «suisse» de cette paroisse ressort clairement des registres et est accentué par le fait que les pasteurs réformés eux-mêmes, furent pendant très longtemps des Suisses [17]. Aussi, les cantons helvétiques reconnaissant l'importance de cette paroisse comme centre réformé suisse, contribuèrent-ils par des sommes assez considérables à l'entretien des pasteurs [18].

La paroisse réformée allemande de Bischwiller était le centre des réformés disséminés dans les bailliages environnants de Hanau-Lichtenberg. Nous y voyons même venir des gens de Niedermodern et de Griesbach.

Les réformés du bailliage de Hatten fréquentaient probablement le culte de Hunspach, paroisse réformée du territoire bipontin. Ceux de Hattmatt avaient la possibilité de fréquenter le culte à Dettwiller, village de la seigneurie des Rosen, alors que les paroisses de Wimmenau et de Bærenthal étaient desservies comme on peut le supposer, par des pasteurs venus du Palatinat voisin qui était réformé.

En 1680, le gouvernement français prit définitivement possession du comté et aussitôt l'église catholique, sous la protection de Louis XIV, commença son offensive contre tous les protestants. Il ressort d'une étude de M. Pfister que l'édit de Nantes n'a point été révoqué en Alsace, parce que jamais il n'y fut appliqué, mais que Louis XIV suivit néanmoins une politique vexatoire à l'endroit des protestants [19]. Ce n'est pas ici le lieu d'énumérer les mesures prises par le gouvernement français pour contraindre les protestants à se convertir

---

[16] E. 3025.

[17] Les registres de la paroisse réformée de Strasbourg-Wolfisheim se trouvent aux archives de la Ville de Strasbourg.

[18] Eidgenössische Abschiede VI, I, 1, p. 241 et p. 353; conférences des cantons réformés du 5 mars 1655 et du 15-19 nov. 1656.

[19] Chr. Pfister, L'Alsace et l'Edit de Nantes (Revue historique CLX, 1929, p. 217-240).

au catholicisme [20], mais ce qui est certain c'est que les réformés en Alsace furent encore plus persécutés que les luthériens. Une série d'ordonnances et d'arrêts dirigés contre les calvinistes nous démontre quel zèle déployait l'intendant La Grange pour l'extermination en Alsace de «la Religion prétendue Réformée» [21].

Toutefois il semble qu'on n'osât pas trop ouvertement persécuter les Suisses de confession réformée en Alsace. Louis XIV avait d'ailleurs trop besoin de l'alliance des cantons helvétiques réformés pour inquiéter sérieusement leurs compatriotes [22].

Les registres des paroisses catholiques du comté ne nous donnent pas beaucoup de détails au sujet des immigrés suisses. Ce que nous pouvons constater, c'est qu'avant 1700, les conversions de réformés au catholicisme n'étaient pas très fréquentes. Ceci nous étonne, car entre 1684 et 1688, l'église catholique déploya une activité prodigieuse dans le comté. Nous rencontrons bien quelques convertis bernois, mais leur nombre est sans importance. Ces maigres résultats ne nous permettent pas de donner des conclusions définitives.

---

[20] Je renvoie le lecteur à l'excellente description qu'en donne Rod. Reuss, L'Alsace au xvii[e] siècle, II, 510 ss. et pour le comté de Hanau-Lichtenberg à J. Adam, Evangelische Kirchengeschichte der Elsässischen Territorien, p. 125 ss.

[21] 1680, Novembre: Edit qui défend aux Catholiques de se marier avec ceux de la Religion Réformée (Ordonnances d'Alsace I, p. 95).

1683, Mars: Edit concernant la punition des Ministres de la Religion prétendue Réformée qui recevront dans leurs temples les Catholiques ou ceux qui auront abjuré ladite Religion (Ordonnances d'Alsace, 1 , p. 125).

1683, Juin: Edit qui défend les mariages des Catholiques avec des personnes d'autre Religion (Ord. d'Alsace I, p. 130).

1685, Juin: Arrêt du Conseil d'Etat, du 4, et Lettres Patentes sur celui, en faveur des Sujets d'Alsace qui feront abjuration de la Religion prétendue Réformée (Ordonnances d'Alsace, 1, 149).

[22] R. Reuss, l'Alsace au xvii[e] siècle II, p. 501.

Listes alphabétiques des Immigrants Suisses.

Le lecteur trouvera ci-dessous les listes alphabétiques des Suisses dont les noms figurent dans les registres des différents villages de l'ancien comté de Hanau-Lichtenberg, classés par localités et bailliages. Les registres des mariages et des décès ont été revus de 1648 jusqu'en 1720 dans les paroisses où ils existent encore complets ou du moins en partie. Les registres des baptêmes n'ont été contrôlés que de 1648 à 1700, étant donné que les sources d'information sont très nombreuses et présentent peu d'intérêt pour la documentation des Suisses.

Ci-dessous on trouvera dans les listes le nom de famille et le prénom de l'immigrant, la paroisse dans laquelle il a été enregistré, l'année de l'enregistrement, le caractère du registre (mariage: M, baptême: B, décès: D, Parrain: P, le lieu et le canton d'origine.

Le nom de famille est indiqué tel qu'il a été trouvé dans les registres; entre parenthèse suit le nom rectifié, c'est à-dire le nom, tel qu'on l'écrit ou qu'on l'écrivait en Suisse, au lieu d'origine des immigrants.

On remarquera que la déformation qu'ont subie ces noms en Alsace est parfois considérable. Ceci provient du fait que le patois que parlaient ces immigrants était peu compréhensible pour les habitants du comté. Les patois suisses, exception faite du Bâlois, peut-être, sont très différents du patois alsacien et encore bien plus différents de l'allemand que ne l'est celui-ci.

Comment un pasteur ou un curé d'Alsace, d'origine alle-

mande[1] peut-être, allait-il comprendre le nom d'un Bernois montagnard et illettré? Il ne pouvait l'inscrire dans les registres que tel qu'il l'entendait; il le faisait en quelque sorte avec un orthographe phonétique, interprêtant à sa façon ce qu'il avait cru comprendre.

Ce qui a été dit au sujet des noms de famille, s'applique davantage encore au lieu d'origine des immigrants. Il existe à ce sujet une confusion générale dans les registres, due aux déformations et à l'orthographe chaotique[2].

D'autres érudits ont préféré publier les noms des localités suisses tels qu'ils les ont trouvés dans les registres. Partant du point de vue qu'il nous paraît peu sensé de citer une série de localités que le lecteur cherchera vainement sur la carte la plus détaillée de la Suisse, nous avons tâché de les rectifier autant que cela nous était possible. Pour les localités dont les noms n'ont subi qu'une déformation légère, il est superflu de donner un commentaire. Dans les cas les plus difficiles le lecteur pourra se porter à notre table des «Identifications proposées» de la page 107 et sv.

La totalité des registres que nous avons consultés étant écrite en allemand, les abréviations que nous employons sont également en allemand.

---

[1] Au pays de Hanau-Lichtenberg il y avait beaucoup de pasteurs luthériens d'Outre-Rhin (Kiefer, Pfarrbuch).

[2] Les variations de l'orthographe d'une seule localité dépassent toute imagination: pour Wynigen (canton de Berne), nous avons trouvé, Wynigen, Wening, Weining, Wingen, Weinich, Wyning; pour Melchnau: Melchnau, Melkenau, Melken, Melchen, Melchenheim, Melchenau.

Abréviations des noms de Cantons suisses

Zürich	Zurich
Bn, Bern	Berne.
Luz.	Lucerne.
Fribg.	Fribourg.
Sol.	Soleure.
Basel	Bâle.
App. A. Rh.	Appenzell, Rhode extérieure.
Schfh.	Schaffhouse.
St. G.	St. Gall.
Grd., Gr.	Grisons.
Bstm. B.	Evêché de Bâle.
Thg.	Thurgovie (bailliage commun).
Ncht.	Neuchâtel.
Vd.	Vaud, jusqu'en 1798 sous la domination de Berne.
Welsch. Schwz.	Suisse Romande.
Schwz.	Suisse.
Freiamt	Freiamt, région du canton d'Argovie, jusqu'en 1798 bailliage commun.

Abréviations des registres d'église

A	Allenwiller.
AE	Alteckendorf.
ASt	Archives Départementales de Strasbourg.
B	Bouxwiller.
Br	Brumath.
Btsch	Oberbetschdorf.
CB	Bouxwiller. Registre catholique.
CBb	Balbronn. Registre catholique.
CHa	Hatten. Registre catholique.
CIw	Ingwiller. Registre catholique.
CNw	Neuwiller. Registre catholique.
CWrt	Woerth, Registre catholique.
D	Dunzenheim.
Ekw	Eckwersheim.
G	Gundershoffen.
Gd	Geudertheim.
Gr	Gries
H	Hattmatt.
Ha	Hatten.
Hg	Hangenbieten.
Hr	Herlisheim.
Hrt	Hoerdt.
I	Ingenheim.
Ib	Imbsheim.
Iw	Ingwiller.
Kr	Krautwiller.
Krw	Kirrwiller.

Lb	Lembach.
LW	Wolfisheim. Registre luthérien.
M	Mietesheim.
N	Niederbronn.
NS	Niedersoulzbach.
Nw	Neuwiller.
OB	Obersoultzbach.
Obf	Oberhoffen.
Of	Offendorf.
Offw	Offwiller.
Om	Obermodern.
P	Pfaffenhoffen.
Prd	Preuschdorf.
Prz	Prinzheim.
R	Ringendorf.
RB	Bischwiller. Registre de l'église réformée de langue allemande.
Rotb	Rothbach.
Rt	Reitwiller.
Rth	Rittershoffen.
Sch	Schillersdorf.
Schw	Schwindratsheim.
W	Wolfisheim. Registre de l'église réformée de Strasbourg-Wolfisheim.
Wg	Wingen
Whf	Westhoffen.
Wlt	Waltenheim
Wrt	Woerth.

BAILLIAGE DE BOUXWILLER

Bouxwiller

Arni	Maria	B 1655 D		Schwz.
Bartolme (Bartlome)	Maria	B 1657 M	Madiswil	Bern
Bauer	Adam	B 1686 B		Schwz.
Benedikt		B 1675 D		Bern
Bernert	Moritz	B 1694 M	Agriswil	Bern
Bernhard	Johann	B 1676 B		Schwz.
Bernhard	Marcus	B 1695 D	Ritzenbach	Bern
Berthon	Barbara	B 1656 M		Bern
Bayer (Beyer)	Jakob	B 1688 B		Schwz.
Binder	Christian	B 1719 M		Bern
Boujun	Jean-Pierre	B 1689 B		Schwz.
Brunner	Lorentz	B 1667 M	Nieder Gösgen	Sol.
Billmann (Bühlmann)	Benedikt	B 1677 D	Höchstetten	Bern
Burger	Christian	B 1703 M	Auenstein	Bern
Burkhardt	Stefan	B 1693 D	Aarwangen	Bern
Cappus	Hans-Kaspar	B 1648 M	Bern	Bern
Carle (Karlen)	Andreas	B 1695 M	Erlenbach	Bern
Carle (Karlen)	Hans	B 1655 D	Boltigen	Bern
Carle	Hans-Jörg	B 1662 D	Boltigen	Bern
Chäser (Käser)	Wilhelm	B 1691 B	Huttwill	Bern
Christen	Elisabeth	B 1671 M	Niederbipp	Bern
Dilly (Tilly)	Hans	B 1662 B		Bern
Drusel (Trüssel)	Ulrich	B 1666 B		Bern
Dürner	Barbara	B 1668 M		Bern
Eichach	Ulrich	B 1667 B		Bern
Eiser	Jakob	B 1667 B		Bern
Ellri (Oehrli)	Christian	B 1673 D	Saanen	Bern
Eppenberger (Eggenberger)	Hans-Jakob	B 1695 M	Nassen	St. G.
Etter	Anna	B 1673 M		Schwz.
Ewi	Bastian	B 1667 M		Bern
Fälschlin (Wälchli)	Elisabeth	B 1667 M	Aarwangen	Bern
Fessler	Martin	CB 1692 M		Bern
Figlin	Rudolf	B 1675 D		Schwz.
Förster (Forster)	Barthel	B 1665 B		Bern

Forster	Katharina	B 1687 M		Schwz.
Fry (Frei)	Jakob	B 1667 M	Auenstein	Bern
Garber (Gerber)	Anna	B 1690 M		Bern
Gaiger	Samuel	B 1661 M		Bern
Gasser	Salomé	B 1719 M		Bern
Gersch (Gertsch)	Hans	B 1667 B		Bern
Girps	Hans	B 1688 M		Bern
Gossing	Leohard	B 1693 D		Schwz.
Grich	Hans	B 1672 D		Schwz.
Grissmüller (Griesmüller)	Peter	B 1676 B		Schwz.
Guber	Hans-Jakob	B 1682 M		Bern
Gisam (Gylam)	Maria	B 1693 D	Aarwangen	Bern
Haller	Elisabeth	B 1670 D		Schwz.
Heberlin (Häberli)	Elisabeth	B 1695 M	Jegensdorf	Bern
Häberlin (Häberli)	Michel	B 1711 M	Jegensdorf	Bern
Heer	Jakob	B 1682 M	Basel	Basel
Hirs	Hans	B 1689 B		Schwz.
Hirt	Benedikt	B 1703 M	Thurnen	Bern
Horni	Hans	B 1696 D	Fehrenbalm	Bern
Huber	Maria	B 1708 M	Bargen	Bern
Huber	Anna	B 1714 M	Bargen	Bern
Huber	Samuel	B 1686 D		Schwz.
Hug	Peter	B 1675 D		Schwz.
Jäcker (Jäggi)	Anna-Maria	B 1699 M	Melchnau	Bern
Jäggi	Hans	B 1696 B	Melchnau	Bern
Jäggi	Rosina	B 1705 D		Bern
Jakob (Jäggi)	Peter-Hans	B 1696 D	Melchnau	Bern
Jecke (Jäggi)	Hans	B 1690 B	(Melchnau? Bn?)	Schwz.
Jenzer	Elisabeth	B 1659 M	Mumenthal	Bern
Im Hof (Imhof)	Hans	B 1688 M	Hofstetten	Bern
Jörg	Samuel	B 1655 B		Schwz.
Jost	Ulrich	B 1713 M	Klein Dietwil	Bern
Käser	Melchior	B 1693 D	Huttwil	Bern
Kaspar	E.	B 1667 M	Leutwil	Bern
Kaufmann (Kauffmann)	Jörg	B 1675 D		Schwz.
Kiser (Kieser)	Jakob	B 1669 B		Bern
Kocher	Niklaus	B 1690 B	(Bn)	Schwz.
Konrad (Conrad)	Christina	B 1665 M	Roggwil	Bern
Kormann	Kontz	B 1667 M	Urtenen	Bern
Krumm (Krummen)	Ulrich	B 1705 M	Mülheberg	Bern
Kurz	Maria	B 1648 M	Bern	Bern
Luppstein	Anna	B 1667 M	Muhleren	Bern
Mad (Mader)	Jakob	B 1664 D	Dürrenroth	Bern
Mader	Dietrich	B 1671 B		Schwz.
Maria		B 1678 D		Schwz.
Mathis	N.	B 1674 D	Signau	Bern
Meyer	Andreas	B 1690 M	Winterthur	Zürich
Meyer	Heinrich	B 1648 B	Bern	Bern
Meyer	Johann-Peter	B 1697 M		Bern
Meyerlin (Meyer)	Ulrich	B 1658 M		Bern
Minder	Andreas	B 1704 D	Huttwil	Bern
Müller	Barbara	B 1690 M	Bern	Bern

Müller	Hans Heinrich	B	1702	M	Strengelbach	Bern
Müller	Ursula	B	1682	M	Diessbach	Bern
Murer (Maurer)	Jakob	B	1667	M	Eriz?	Bern
Mustli	Veronika	B	1681	M	Lüsslingen	Sol.
Niess	David	B	1690	M	Balgach	St.G.
Nusbaum (Nussbaum)	Marcus	B	1714	M		Bern
Pfister	Johann	B	1674	B	(Amt Aarwangen?)	Bern
Pfister	Hans	B	1667	M	Stadönz	Bern
Pfister	Zacharias	B	1681	M	Stadönz	Bern
Reblaub (Raflaub)	Peter	B	1655	B	Schafhausen	Bern
Reichardt (Rychart)	Hans	B	1674	M	Aeschi	Bern
Reininger (Riniker)	Elisabeth	B	1702	M		Bern
Reiter (Ritter)	Veronika	CB	1692	M		Bern
Riehm (Riem)	Hans	B	1708	M	Kirchdorf	Bern
Rösser	Hans	B	1668	D	Schwarzenburg	Bern
Rotelfänger (Radelfinger)	Jakob	B	1656	M	Niederried	Bern
Roth	Margaretha	B	1665	B		Bern
Roth	Marta	B	1692	D		Schwz.
Roth	Anna	B	1682	M	Köniz	Bern
Roth	Joseph	CB	1697	M		Bern
Sabel (Sablet?)	David	B	1670	D		Schwz.
Schal	Peter	B	1655	D		Schwz.
Scherler	Peter	B	1687	D	Köniz	Bern
Scherler	Christian	B	1664	B	Köniz	Bern
Scherler	Margaretha	B	1695	D	Zimmerwald?	
Schmutz	Elisabeth	B	1697	D	Bn?)	Schwz.
Schmutz	Kaspar	B	1695	M	Zimmerwald? Bn?)	Schwz.
Schneider	Barbara	B	1667	M	Koppigen	Bern
Schneider (Schnyder)	Johann-Jakob	B	1712	M	Rohrbach	Bern
Schoch	Hans	B	1716	M	Herisau App.	A. Rh.
Schrick	Hans	B	1671	B		Schwz.
Schridt (Schmid?)	Michel	B	1673	D		Schwz.
Schwab	Niklaus	B	1694	M	Oberwil	Bern
Seifer	Wilhelm	B	1698	B	Huttwil	Bern
Sennings (Zesiger?)	Susanna	B	1701	M	Aspi	Bern
Sullinger (Sulliger)	Ulrich	B	1690	B	Littisbach	Bern
Suter	Margaretha	B	1667	M	Madiswil	Bern
Stehel (Stahel)	Hans	B	1657	M		Thg.
Steiner	Hans-Jörg	B	1689	B		Schwz.
Steiner	Margaretha	B	1695	D	Lausanne	Bern
Stochrin	Susanna	B	1675	D		Bern
Stöcklin	Konrad	B	1677	D	(Basel?)	Schwz.
Störschli	Hans	B	1659	B		Schwz.
Stolleisen	Johann	B	1662	M	Basel	Basel
Stoss	Christian	B	1674	B		Schwz.
Stoss	Susanna	B	1689	B		Schwz.
Strählin	Konrad	B	1671	B		Schwz.
Stucki	Benedikt	B	1684	B		Bern
Truschmann	Elisabeth	B	1667	M	Lenzburg	Bern
Vörster (Forster)	Niklaus	B	1659	BP	Süri	Bern

Wälschli	Hans	B	1664	B		Bern
Wasserfall (Wasserfallen)	Benedikta	B	1701	M	Murten	Bern
Wasserfall (Wasserfallen)	Peter	B	1701	M	(Murten?)	Bern
Weibel	Katharina	B	1697	D	Gümmenen	Bern
Weiss (Wyss)	Hans-Heinr.	B	1696	M		Bern
Wenger	Elisabeth	B	1688	M	Oberstocken	Bern
Wollenschläger (Wullschleger)	Christian	B	1664	M	Aarburg	Bern
Wollenschläger (Wullschleger)	Hans	B	1672	B	(Aarburg)	Bern
Wittmann (Widmann)	Johann-Pet.	Wit	1711	M	Steffisburg	Bern
Würth (Wirth)	Hans-Kasp.	Iw	1670	B		Bern

Bosselshausen

Stoffel	N.	R	1654	B		Schwz.

Breunsheim

(Prinzheim)

Briffi (Briefer)	Hans Martin	Prz	1688	B		Basel
Glilsen	Kaspar	Prz	1708	M	Gend	Bern
Gross	Hans	Prz	1710	M	Walpertswil	Bern
Jordi	Hans	Prz	1693	B		Bern
Jos	Hans-Peter	Prz	1691	B	Eriswil	Bern
Käch	Anna	Prz	1706	M	Diemerswil	Bern
Kennel	N.	Prz	1692	BP	Effingen	Bern
Koller (Kohler)	Kaspar	Prz	1692	B	Wynau	Bern
Lenz	Andreas	Prz	1694	B		Bern
Sand	Georg	Prz	1701	M	Wynau	Bern
Schneider	Jakob	Prz	1698	D	Rheinau	Zürich
Trommer (Trummer)	N.	Prz	1708	M	Reichenbach	Bern

Dunzenheim

Ammann	Benedikt	D	1672	M	(Vgt. Aarwangen)	Bern
Baumann	Jakob	D	1662	B		Schwz.
Berger	Barbara	D	1673	M	Koppigen	Bern
Brandle (Brandli)	Jakob	W	1695	M	Reitnau	Bern
Briffy (Briefer)	Friedrich	D	1664	B		Basel
Christ (Christen)	Hans	D	1670	M	Zuzwil	Bern
Claus (Glaus)	Hans	W	1694	B	Lütschental	Bern
Claus (Glaus)	Ulrich	W	1700	M	Lütschental	Bern
Dübi	Hans	W	1693	B	Schüpfen	Bern
Erni	Anna	D	1664	BP	(Bn)	Schwz.
Gerber	Eva	D	1672	M	Bätterkinden	Bern
Gluntz	Joseph	D	1695	B	Langenthal	Bern
Haas	Peter	D	1665	M	Gammen	Bern

Hess	Katharina	D 1698 M	Diemerswil	Bern
Hof	Ulrich	D 1673 M	Mörigen	Bern
Kristen (Christen)	Melchior	D 1691 B		Bern
Ley (Leu)	Klaus	D 1673 B	Vgt Aarwangen	Bern
Locher	Hans	D 1692 B		Bern
Margaretha		D 1665 M	Kundelfingen	Thg.
Moser	Magdalena	D 1698 M	Zuzwil	Bern
Müller	Hans	D 1682 B		Schwz.
Nenninger	Dorsch	D 1671 M		Bern
Schütz	Hans	D 1673 M	Bantigen	Bern
Schwader	Balthasar	D 1695 BP	Lyss	Bern
Stauder (Studer)	Jakob	D 1661 M		Bern
Strennimann	Margaretha	W 1700 M	Vorder-Fultigen	Bern
Tschamper	Hans	D 1698 M	Strättlingen	Bern
Weber	Hans	D 1680 M		Bern
Zehnder	Susanna	D 1683 M		Bern

Ernolsheim

Geisser (Geiser)	Elisabeth	W 1664 M	Gibenach	Bern
Geisser	Johann-Jakob	W 1664 M	Büchel	(St. G.)
Schönthal	Elisabeth	Nw 1654 M	Seftigen	Bern

Geisswiller

Edling	Peter	Prz 1719 M	Merzligen	Bern
Edling	Rudolf	Prz 1714 M	Merzligen	Bern
Erberger (Ehrensperger)	Mathis	Prz 1718 M	Köniz	Bern
Mahler	Johann Ad.	Prz 1701 M	Villigen	Bern

Gottesheim

Gnädig (Gnägi)	Anthoni	Prz 1701 M	Bellmund	Bern
Huber	Elisabeth	Prz 1717 M	Niederhasli	Zürich
Huber	Magdalena	Prz 1707 M	Niederhasli	Zürich
Koch	Benedikt	Prz 1707 M	Jägertheim	Luz.
Lüttwiller (Lüttwiler)	Johann	Prz 1707 M	Reinach	Bern
Schwammberg	Veronika	Prz 1701 M	Auenstein	Bern

Griesbach (près Bouxwiller)

Hochstrasser	Hans Jakob	Nw 1660 B		Zürich
Rastorfer	Abraham	Nw 1655 B	Melchnau	Bern
Perschi (Bertschi)	Benedikt	Nw 1698 B	Mumenthal	Bern

Hattmatt

Aesch	Leonhard	H 1665 B		Schwz.
Balzer	Hans	H 1665 B	Langnau	Bern
Balzli	Peter	H 1667 B		(Schwz?)

Boss	Ursula	H 1666 M	(Bn)	Schwz.
Brett	Ulrich	H 1668 B		Schwz.
Dressler (Tressler?)	Ulrich	H 1672 B		Schwz.
Drüssel (Trüssel)	Ulrich	H 1665 M	Trachselwald	Bern
Friedrich	Veronika	Nw 1662 M	Aesch (Vgt. Aarbg.)	Bern
Geisbühler	Jakob	Nw 1662 B		Bern
Geissbieler (Geissbühler)	N.	H 1664 B	Emmenthal	Bern
Ledermann	N.	H 1668 M	Madiswil	Bern
Lentz	Daniel	H 1668 B		Bern
Liebenguth (Leibundguth)	Fritz	H 1667 B	(Melchnau Bn)	Schwz.
Liebenguth (Leibundguth)	Peter	H 1670 B	(Melchnau Bn.)	Schwz.
Lischer (Lüscher)	Ulrich	H 1676 M	Zofingen	Bern
Mardi (Marti)	Bärbely	H 1667 B		Bern
Meyer	Christian	H 1669 B		Schwz.
Michel	Anna	H 1665 M	(Bn.)	Schwz.
Niederhäuser	David	Nw 1665 D	(Emmenthal)	Bern
Peter	N.	H 1667 B		Schwz.
Peter	Bärbely	H 1667 B	(Bn.)	Schwz.
Stern	Hans	H 1674 M	Konolfingen	Bern
Thoma (Thomann)	Katharina	Nw 1662 M		Schwz.
Wollschlägel (Wullschleger)	Hans	H 1672 M	Zofingen	Bern
Zemp	Peter	H 1666 M	Wynau	Bern

Hohfrankenheim

Blaser	Ulrich	Wlt 1700 M	(Höchstetten? (Bn.)	Schwz.
Buri	Ulrich	Wlt 1687 M	Wynigen	Bern
Goggelmann (Gugelmann)	Maria	Wlt 1690 B		Schwz.
Hofer	Hans	Wlt 1697 M	Fleckenhausen	Bern
Peter	Hans	Wlt 1695 B		Schwz.
Pless (Plüss)	Hans	Wlt 1694 M	Wynau	Bern
Schamdiwel (Schamteufel)	Hans	Wlt 1690 B	Bühl	Bern
Seiler	Hans	Wlt 1683 B		Schwz.
Stemplin (Stämpfli)	Anna	Wlt 1697 M	Kallnach	Bern

Imbsheim

Braun	Peter	Ib 1670 B		Schwz.
Friedrich	Anna Elis.	Ib 1716 M	Höchstetten	Bern
Hauser	Benedikt	Ib 1711 M	Kallnach	Bern
Horni	Hans	Ib 1667 M	Bollodingen	Bern
Huber	Hans Jakob	Ib 1682 M		Schwz.
Kocher	Stephanus	Ib 1672 M	Einigen	Bern
Rastorfer	Daniel	Ib 1673 BP	Niederbipp	Bern
Rusti	Anna Maria	Ib 1669 M	Oberdiessbach	Bern

Scherr (Schär)	Andreas	Ib	1675 BP		Schwz.
Scherr (Schär)	Eduard	Ib	1668 B		Bern
Sonntag	N.	Ib	1670 B		Bern

Issenhausen

Jäcki (Jäggi)	Hans	R	1659 B		Bern
Rupprecht	Anna	R	1659 M	Melchnau	Bern

Menchhoffen

Ansteg	Anna	Iw	1695 M	Oberbützen	Bern
Blattner	Jakob Hans	Iw	1681 B	St. Gallen	St. G.
Christ (Christen)	Jakob	Iw	1657 M	Burgdorf	Bern
Dietler	Klaus	Iw	1670 M	Bleichenberg	Sol.
Ganke	Werlin	Iw	1660 D		Schwz.
Jacke (Jaggi)	Querlin	Iw	1665 B		Schwz.
Leinacher (Lengacher)	Hans	Iw	1667 B	Aeschi	Bern
Schwab	Nikolaus	Iw	1695 M	(Bn.)	Schwz.

Niedersoultzbach

Losel (Loosli)	Ulrich	NS	1722 M	(Amt Trachselwald)	Bern

Kirrwiller

Blaser	Peter	Krw	1693 BP	Höchstetten	Bern
Gasen (Gasser)	Maria	Krw	1680 M	Langenthal	Bern
Hirt	Peter	Krw	1685 M	Mühlethurnen	Bern
Probsthans	Ursula	Krw	1692 B		Bern
Wolljung	Barbara	Krw	1680 M	Murten	Bern

Reitwiller

Barbara		Rt	1656 B		Basel
Benedikt		Rt	1665 D	(Sark?)	Bern
Clauser (Glauser)	N.	Rt	1669 D	Grafenried	Bern
Dierstein (Thierstein)	Peter	Rt	1656 B	Langnau	Bern
Gucker (Gugger)	Jakob	Rt	1666 B		Schwz.
Im Hof (Imhof)	Benedikt	Rt	1690 M	Urthenen	Bern
Mondweyler (Muntwiler)	Melchert	Rt	1696 M	Vgt. Aarberg	Bern
Schwingli	Konrad	Rt	1672 D		Schwz.
Stricker	Jakob	Rt	1656 M	Niederwangen	Bern
Ursenbach	Andreas	Rt	1666 BP	Heimenhausen	Bern
Wernli	Heinrich	Rt	1710 M	Thalheim	Bern
Wildy	Heinrich	Rt	1669 M	Oftringen	Bern

Riedheim

Sigrist	Elisabeth	R	1711 M		Bern
Vogler (Vogel)	Veronika	R	1707 M	Niederhasli	Zürich

Ringendorf

Berner	Abraham	R	1652 M	Melchnau	Bern
Berner	Hans	R	1651 B	Melchnau	Bern
Berner	Ulrich	R	1663 M	(Melchnau)	(Bern)
Biedighofer (Büttikofer)	Peter	R	1688 B		Bern
Boss	Christian	R	1667 M	Seftigen	Bern
Caffan (Kaufmann?)	Hans	R	1660 M	Zetzwil	Bern
Emmich (Emch)	Klaus	R	1674 M		Bern
Gäber (Gerber?)	Ulrich	R	1671 D		Bern
Gering	Ulrich	AE	1665 M	Vgt. Werdenbg.	Schwz.
Habcern (Habkern)	Susanna	R	1654 M		(Bern)
Hauser	Samuel	R	1686 M	Bellmund	Bern
Hofer	Ulrich	R	1660 M	Lotzwil	Bern
Lantz	Michel	R	1658 BP	Klein Dietwil	Bern
Mahin (Mäschi?)	Hans Jakob	R	1687 M	Dotzingen	Bern
Meyer	Baschi	R	1669 M	(Bremgarten)	Bern
Meyer	Veronika	R	1665 M	Veltheim	Bern
Scheer (Schär)	Peter	R	1659 M	Gondiswil	Bern
Schwitzer	Anna	R	1664 M	Melchnau	Bern
Strubin	Elisabeth	R	1671 M		Bern
Troog (Trog)	Jakob	R	1659 M	Aarau	Bern
Wenger	Hans	R	1654 M	Turbach	Bern
Würth (Wirth)	Ulrich	R	1698 M	Eriswil	Bern

Uttwiller

Arni	Maria	B	1665 D		Schwz.
Blank	Anna	NS	1667 M	Maisprach	Basel
Christen	Jakob	NS	1667 M		Schwz.

Wickersheim

Conrad	Anna Maria	R	1664 M	Roggwil	Bern
Frey	Jakob	R	1694 M	Biberstein	Bern
Frey	Nikolaus	R	1711 M		Bern
Friedrich	Hans	R	1664 M	Rohrbach	Bern
Friedrich	Eva	R	1695 M	Rohrbach	Bern

Willshausen

Mooser (Moser)	Niklaus	R	1665 M	Arni	Bern

Zöbersdorf

Burkhard	Hans	R	1695 M	Diessbach	Bern

BAILLIAGE DE BRUMATH

Brumath

Aeberhard	Michel	Br 1716 M	Jegensdorf	Bern
Amman (Ammann)	Hans	Br 1686 B	(Aarwangen?)	Bern
Baumann	Jakob	Br 1694 B	Bischoffszell	(St. G.)
Baur	Anna	Br 1685 D	Beitiwil	Bern
Beinman (Beinmann)	Hans	Br 1694 B		Bern
Blank	Veronika	Br 1689 D	Steffisburg	Bern
Blank	Anna	Br 1698 D	Steffisburg	Bern
Bradt	Hans	Br 1693 BP	Kallnach	Bern
Bradt	Christian	Br 1706 D	Kallnach	Bern
Brunner	Hans	Br 1713 D		Schwz.
Brusch	Hans	Br 1688 M	Biberstein	Bern
Christ (Christen)	Georg	Br 1685 M	Hasli	Bern
Christmann	Christian	Br 1686 B		Schwz.
Derin	Benedikt	Br 1692 D	Lyss	Bern
Gaisser (Geiser)	Hans	Br 1686 M	Roggwil	Bern
Gurtner	Barbara	Br 1715 M	Mühledorf	Bern
Hildenbrand	Jost	Br 1690 D	Langenthal	Bern
Hiltbold	Hans	Br 1692 BP	(Aargau?)	Bern
Hohwald (Howald)	Anna Maria	Br 1692 BP	Langenthal	Bern
Hürlimann	Johann	Br 1712 M	Asch	Zürich
Löw (Leu)	Peter	Br 1690 B	Rohrbach	Bern
Mathis	Veronika	Br 1691 D		Bern
Maurer	Niklaus	Br 1689 B	Steffisburg	Bern
Meyer	Hans	Br 1692 B	Steffisburg	Bern
Müri	Hans	Br 1696 B	Wintersingen	Basel
Roth	Benedikt	Br 1689 BP	Thun	Bern
Roth	Jakob	Br 1686 B	Erlinsbach	Bern
Rufrecht (Rupprecht)	Barbara	Br 1701 M	Laupen	Bern
Sager	Ulrich	Br 1690 B		Bern
Sager	Hans	Br 1690 D	Gränichen	Bern
Schengler (Spengler)	Daniel	Br 1711 M	Aarau	Bern
Schüble (Schibli)	Hans	Br 1693 D	Nieder Weningen	Zürich
Schneider	Hans	Br 1685 D		Schwz.
Schweizer	Niklaus	Br 1697 B	Steffisburg	Bern
Sfber	Elisabeth	Br 1689 D	Steffisburg	Bern
Stettlen (Stettler)	Abraham	Br 1702 D	Stettlen	Bern

Studer	Jakob	Br 1689 D	Unter Ebnit	Bern
Veniger (Fenniger?)	Daniel	Br 1692 B	Schinznach	Bern
Wälchlin (Wälchli)	Barbara	Br 1711 D	(Aarwang. Bn.)	Schwz.
Wagner	Hans	Br 1685 D	Ziegelried	Bern
Welter	Kaspar	RB 1696 M	Störshirten	Thg.
Wanger (Wenger)	Elisabeth	Br 1687 B	Oberstocken	Bern
Zahn (Zahnd)	Anna	Br 1692 M	Schwarzenburg	Bern

Bietlenheim

Bollinger	Hans	Btl 1662 B		Schwz.
Kauffmann (Kaufmann)	Ursula	Btl 1662 B		Schwz.
Richard	Peter	Btl 1656 B	(Dimmern)	Schwz.

Eckwersheim

Brechbühl	Catharina	Ekw 1682 M	Lauperswil	Bern
Eberhard	Benedikt	Ekw 1728 M	Wangenried	Bern
Ern (Aerni?)	Anna Maria	Ekw 1699 D		Schwz.
Fein	Heinrich	W 1700 M		Basel
Hofer	Benedikt	Ekw 1715 D	Lotzwil	Bern
Jakob		Ekw 1699 B		Bern
Joher	Magdalena	W 1700 M	Zuzwil	Bern
Koby	Hans Ulrich	Ekw 1715 M	Jegensdorf	Bern
Scheppeler	Johann	Ekw 1689 M	Lohnstorf	Bern
Sebastian		Ekw 1697 B		Basel
Weber	Hans	Ekw 1699 D	Vinelz	Bern

Geudertheim

Baumgartner	Barbara	Gd 1658 M	Zimlisberg	Bern
Gottschet	Peter	Gd 1656 M	Eisch?	Schwz.
Huser (Hauser)	Magdalena	Gd 1658 B	Münsingen	Bern
Kummer	Rudolf	Gd 1663 B		Schwz.
Lorch	Veronika	Gd 1666 M	Suhr	Bern
Mang	Kaspar	Gd 1666 M	Krauchthal	Bern
Moser	N.	Gd 1658 M	Lauperswil	Bern
Stephan (Steffen)	Ulrich	RB 1678 M	Lützelflüh	Bern

Gries

Ammann	Andreas	Gr 1682 B	Wynau	Bern
Arne (Aerni)	Benedikt	Gr 1661 B	Lüterswil	Sol.
Bamberger (Baumberger)	Claus	Gr 1666 B		Schwz.
Bauer	Hans	Gr 1661 B	Summiswald	Bern
Baumann	Hans	Gr 1680 D		Schwz.
Baumgartner	Michel	Gr 1664 M	Zimlisberg	Bern
Bilg (Gilg?)	Ulrich	Gr 1680 M	Bonstetten	Zürich
Bolin	Jakob	Gr 1682 B	Vevey (Vd) Welsch.	Schwz.
Christen	Michel	Gr 1676 B	Oberbalm	Bern
Decker	David	Gr 1664 B		Schwz.
Dellenbach	Klaus	Gr 1685 B	Lauperswil	Bern
Dietrich	Anna	Gr 1694 BP	Sonder?	Schwz.

Dingler	Conrad	Gr 1662 B		Bern
Durtschi	Christian	Gr 1702 D	Seftigen	Bern
Ecker (Egger)	Niklaus	Gr 1666 B		Schwz.
Eckhardt		Gr 1671 B		Schwz.
Egerten (Aegerter)	Hans	Gr 1692 B	Signau	Bern
Emmich (Emch)	Hans	Gr 1698 B	Mühledorf	Bern
Erny	Hans	Gr 1700 D	Mühledorf	Bern
Formann	Ulrich	Gr 1683 M	Wynigen	Bern
Friedlin (Friedli)	Caspar	Gr 1672 B	Ursenbach	Bern
Grem (Grimm)	Benedikt	Gr 1687 BP	Grasswil	Bern
Grieger (Krieg)	Marx	Gr 1685 M	Landerswil	Bern
Häfflinger (Häfliger)	Adam	Gr 1697 B		Schwz.
Henny (Haenni)	Christina	Gr 1687 M	Hemberg	St. G.
Hochstetter	Jakob	Gr 1668 B		Schwz.
Hörsta	Jakob	Gr 1666 B		Schwz.
Hofmann	Hans	Gr 1692 D	Diessbach	Bern
Horny	Barbara	Gr 1700 M	(Bn)	Schwz.
Hütler	Heinrich	Gr 1671 B		Schwz.
Keck (Käch)	Hans	Gr 1665 B	Ballmoos	Bern
Keller	Jakob	RB 1693 M	Mörsburg	Zürich
Kern	Hans	Gr 1680 B	Reutigen	Bern
Küchel (Kuchen?)	Abraham	Gr 1657 B	(Vd) Welsch.	Schwz.
Kuhn	Jakob	Gr 1688 D	Engishofen	Thg.
Leb (Leu)	Ulrich	Gr 1687 B	Grasswil	Bern
Ley (Leu)	Hans	Gr 1694 M		Bern
Lichte (Liechti)	Hans	Gr 1680 D	(Bn)	Schwz.
Lieberger (Leuenberger)	Hans Jakob	Gr 1697 D	Wynigen	Bern
Litti (Lüthi)	Kaspar	Gr 1695 B	Ursenbach	Bern
Lunger	Ulrich	Gr 1691 B		Bern
Matter	Hans Hein.	Gr 1661 B	Erlinsbach	Bern
Moser	Kaspar	Gr 1667 BP	Wynigen	Bern
Müller	Philipp	Gr 1659 B		Bern
Neininger	Durst	Gr 1693 D		Bern
Nussplicker	Kaspar	Gr 1685 BP		Schwz.
Omber (Zingri?)	Gabriel	Gr 1701 M	Saanen	Bern
Ringert	Adam	Gr 1692 D	Giebenach	Basel
Rohrbach	Ulrich	Gr 1667 B	(Lenk Bn)	Schwz.
Romi	Hans	Gr 1680 B	Steffisburg	Bern
Scherer (Schärer)	Jost	Gr 1693 B		Bern
Scherer (Schärer)	Benedikt	Gr 1668 B	Vechigen	Bern
Schmied (Schmid)	Hans	Gr 1692 B	Worb	Bern
Schönenberger	Hans	Gr 1701 M	Kulm	Bern
Schüppig (Schüppach)	Hans	Gr 1683 B	(Bn)	Schwz.
Sohm	Veronika	Gr 1664 M	Wil	St. G.
Steiner	Anna	Gr 1666 M	Basel	Basel
Steiner (Steiner)	Rudolf	Gr 1662 B		Schwz.
Strin (Streun)	Werner	Gr 1683 B	Weissenburg	Bern
Stucki	Hans	Gr 1697 B	Latterbach	Bern
Burkhardt (Burkhard)	Christina	Kr 1686 M	Entfelden	Bern
Thoma (Thomann)	Christina	Gr 1692 D	Bubendorf	Basel
Träger	Christmann	Gr 1694 B	Diessbach	Bern
Vögelin (Vögeli)	Jakob	Gr 1682 B	Weningen	Zürich
Vorny (Horni)	Hans	Gr 1687 B		Bern

Weber	Claus	Gr 1681 B	Grasswil	Bern
Weiss (Wyss)	Klaus	Gr 1668 BP		Schwz.
Welti	Rudolf	Gr 1693 B	Meienried	Bern
Widmann	Martin	Gr 1655 M	Ritzenbach	Bern
Wirty (Wirth)	Hans	Gr 1697 B		Bern
Wohlgemuth	Hans	Gr 1664 BP	Reigoldswil	Basel
Zovamy	Maria	Gr 1691 D		Bern
Zugger	Ulrich	Gr 1666 M	Lützelflüh	Bern
Stoll	Christian	Gr 1681 B	Reutigen	Bern

Hoerdt

Abraham		Hrt 1697 D		Bern
Anner (Annen)	Melchior	Hrt 1718 M	(Saanen?)	Bern
Baumgartner	Anna	Hrt 1684 D	Weiach	Zürich
Burschat (Bourgeois)	Jean Pierre	Hrt 1683 B	Morges	Bern
Diersteiner	Barbara	Hrt 1667 BP	Amsoldingen	Bern
Elisabeth		Hrt 1664 BP		Bern
Erni	Christian	Hrt 1697 M	Limpach	Bern
Erni	Jakob	Hrt 1698 B	(Limpach)	Bern
Erzinger	Heinrich	Hrt 1666 M	Küsnacht	Zürich
Etter	Hans	Hrt 1695 BP	Ulmitz	Bern
Gruner	Hans	Hrt 1691 M		Bern
Hasselbohnen	Magdalena	Hrt 1665 B	Latterbach	Bern
Hauswürth (Hauswirth)	Anthoni	Hrt 1667 BP	Saanen	Bern
Hertig	Abraham	Hrt 1670 B	Stettlen	Bern
Hofer	Ulrich	Hrt 1668 B	Wangen	Bern
Jantz (Jans)	Ulrich	Hrt 1673 M	Langnau (b. Reiden Lz)	
Jeckel (Jäggli)	Konrad	Hrt 1672 M	Veltheim	Bern
Meyer	Margaretha	Hrt 1672 M	Windisch?	Bern
Messerli	Peter	Hrt 1665 B		Bern
Meyer	Samuel	Hrt 1665 B	Melchnau	Bern
Reiner	Joseph	Hrt 1662 M		Zürich
Schindel (Schindler)	Hans	Hrt 1662 B	Münsingen	Bern
Schweizer (Schwyzer)	Peter	Hrt 1667 B	Boltigen	Bern
Schwob (Schwab)	Hans	Hrt 1667 B	Müntschemier	Bern
Sommer	Elisabeth	Hrt 1691 M	Rahnflüh	Bern
Stauffer	Peter	Hrt 1697 D	Röthenbach	Bern
Tellenbach (Dellenbach)	Klaus	Hrt 1686 D	Lauperswil	Bern
Weber	Hans	Hrt 1674 M	Nd. Rifferswil	Zürich
Wenger	Friedrich	Hrt 1699 D		Schwz.
Wieler (Wyler)	Melchior	Hrt 1660 B	Muri	Bern
Wörths (Wirtz)	Hans	Hrt 1708 M	Galmiz	Bern
Wüterich (Wüthrich)	Ulrich	Hrt 1688 B	Höchstetten	Bern

Krautwiller

Berschinger (Bertschinger)	Hans	Kr 1695 M	Lenzburg	Bern
Birker (Bircher)	Hans	Kr 1667 M	Küttigen	Bern
Hamm	Hans	Kr 1709 D		Basel
Haseler (Hasler)	Veronika	Kr 1671 M	Ostermanigen	Bern
Herzog	Elisabeth	Kr 1667 M	(Amt. Aarwangen)	Bern
Hillbold (Hiltbold)	Hans	Kr 1667 M	Schinznach	Bern

Hottel (Hodel)	Gabriel	Kr 1686	M	Schinznach	Bern
Hochwalder (Howald)	Veronika	Kr 1695	M	Ostermundigen	Bern
Huber	Melchior	Kr 1665	M	Langenthal	Bern
Hunziker	N.	Kr 1662	M		Bern
Leemann (Lehmann)	Peter	Kr 1671	M	(Aargau)	Bern
Mathis	Ulrich	Kr 1669	M	Langnau	Bern
Maurer	Heinrich	Kr 1728	D	Wynigen	Bern
Megle (Mögli)	Hans	Kr 1665	M	Ried	Bern
Millithaler (Mühlethaler)	Hans	Kr 1667	B	Vgt. Aarwangen	Bern
Müller	Ulrich	Kr 1673	B		Schwz.
Müller	Barbara	Kr 1696	M		Schwz.
Portenier	Benedikt	Kr 1709	D	Meikirch?	Bern
Rieffer (Rueffer)	Hans	Kr 1715	D	Ursenbach	Bern
Ruprecht (Rupprecht)	Heinrich	Kr 1666	M	Laupen	Bern
Schärer	Elisabeth	Kr 1687	M	Melchnau	Bern
Schafroth	Philipp	Kr 1670	M	(Röthenbach)	Bern
Schirch (Schürch)	Hans	Kr 1696	M	Wynigen	Bern
Tadeler (Stadler)	Anna	Kr 1667	M	Ostermanigen	Bern
Wegle (Wägli)	Ursula	Kr 1665	M	Ober Dinderweyer?	Schwz.
Wogeli	Melchior	Kr 1669	M		Bern
Zahn (Zahnd)	Anna	Kr 1692	M	Schwarzenburg	Bern

Mittelhausen

Roth	Martin	W 1688	M	Stettlen	Bern

Waltenheim

Glaus	Peter	Wlt 1702	M	Gambach	Bern
Goggelmann (Gugelman)	Hans	Wlt 1684	D	(Amt Aarwangen?)	Bern
Herbs (Krebs?)	Christmann	Wlt 1693	D	Bühl	Bern
Hüber (Huber)	Elisabeth	Wlt 1697	M	Bargen	Bern
Hüber (Huber)	Johanna	Wlt 1698	M	Bargen	Bern
Hüber (Huber)	Rudolf	Wlt 1713	M	Bargen	Bern
Kelcher (Kilcher)	Maria	Wlt 1702	M	Ulmiz	Bern
Kennel (Känel)	Anna Maria	Wlt 1692	BP	(Bn)	Schwz.
Leuthi (Lüthi)	Hans	Wlt 1698	M	Lauperswil	Bern
Martin	Benedikt	Wlt 1694	D	Messen	Bern
Mastlinger	Magdalena	Wlt 1711	M	Wattenwil	Bern
Mathis	Barbara	Wlt 1684	M	Schaffhausen	Bern
Pless (Plüss)	Jakob	Wlt 1693	M	(Wynau)	Bern
Pluntz	Peter	Wlt 1692	M	Langenthal	Bern
Ruprecht (Rupprecht)	Hans Jakob	Wlt 1694	M	Laupen	Bern
Stauder (Studer)	Jakob	Wlt 1694	D	Langenthal	Bern
Weber	Veronika	Wlt 1693	D	Seeberg	Bern
Weiss (Wyss)	Niklaus	Wlt 1692	B	Bühlen	Bern
Wicht	Hans	Wlt 1708	D	Bargen	Bern
Wittmann	Joh. Peter	Wlt 1712	M	Steffisburg	Bern

BAILLIAGE DE HATTEN

Hatten

Breit (Breiter)	Anna	Ha 1757	BP		Schwz.
Betschi	Barbara	CHa 1738	D		Schwz.
Dietrich	Thomas	CHa 1738	D :	Rheinthal	(St. G.)
Fink	Katharina	Ha 1725	B		Bern
Gasser	Elisabeth	Ha 1722	M		Bern
Hug	Johann	Ha 1739	BP		Schwz.
Huntzinger (Hunziker)	Hans	Ha 1723	M		Bern
Huntzinger (Hunziker)	Joh. Jakob	Ha 1715	M	Seeberg	Bern
Heybi (Heibi)	Peter	Ha 1718	M		Bern
Holdi (Haldi)	Katharina	Ha 1728	M	Saanen	Bern
Kisslik (Kissling?)	Margaretha	Ha 1746	D		Schwz.
Claus (Klaus)	Katharina	Ha 1725	B	Kloten	Zürich
Küfer (Kiefer)	Heinrich	Ha 1715	M		Bern
Kupferschmidt (Kupferschmid)	Kaspar	Ha 1717	B	Reisiswil	Bern
Lehmann	Johann	Ha 1757	M		Schwz.
Mellner (Müllener)	Niklaus	Ha 1729	D	Saanen	Bern
Prinz	Joh. Jak.	Ha			Bern
Rochenè	Niklaus	Ha 1719	M	Lausanne (Vd)	Bern
Ringer (Zingri)	Johann	Ha 1725	B	Saanen	Bern
Schindler	Elisabeth	Ha 1740	M		Schwz.
Schwarz	Hans	Ha 1723	—		Schwz.
Schwitzgäbel (Schwitzgebel)	Maria	Ha 1708	M	Saanen	Bern
Singerin (Zingri)	Johann	Ha 1726	—	Saanen	Bern
Spuckiger	Barbara	Ha 1738	M	Gossliwil	Bern
Stöckel (Stöcklin)	Joh. Heinr.	Ha 1728	—	Lupsigen	Basel
Tschanz	Benedikt	Ha 1725	M	Steffisburg	Bern
Traxel (Trachsel)	Benedikt	Ha 1725	M		Bern
Traxel (Trachsel)	Johann	Ha 1725	—		Bern
Würtzer	Johann Jak.	Ha 1719	D	Gebeldingen	Basel

Bühl

Lantz	Jakob	W 1659	M	Rohrbach	Bern
Ledermann	Elsbeth	W 1659	M	Madiswil	Bern

Kühlendorf

Götschi	Georg	Btsch 1697	M	Zimikon	Zürich
Jordi	Georg	Btsch 1680	D		Bern
Jordi	Jörg (G.)	Btsch 1691	M	(Bleumern	Bern?)
Rudy (Rüedi)	Joh. Hein.	Btsch 1719	M	Läufelfingen	Basel
Scherer (Schärer)	Abraham	Btsch 1692	M	Melchnau	Bern
Scherr (Schär)	Melchior	Btsch 1697	M	Wynigen	Bern
Soom	Veronika	Btsch 1671	M	Ursenbach	Bern

Leiterswiller

Eschelmann (Aeschlimann)	Hans	Btsch 1671	M	Diessbach	Bern
Fuchs	Barbara	Btsch 1671	M	Diessbach	Bern
Fuchs	Hans	Btsch 1671	M	Diessbach	Bern
Litki (Lüthi?)	Ulrich	Btsch 1672	M		Schwz.
Meyer	Anna	Btsch 1671	M		Schwz.
Misch (Miesch)	Jakob	Rth		Arboldswil	Basel
Oblinger (Oppliger)	Samuel	Rth 1743	D	Diessbach	Bern
Strohm	Ulrich	Rth 1719	B		Schwz.

Niederbetschdorf

Gallmann	Hans	Btsch 1701	D		Bern
Lammsen	Margareth.	Btsch 1666	M	Lyssach	Bern
Meyer	Hans Jak.	Btsch 1705	M	Attiswil	Bern
Schidacher (Scheidegger)	Claus	Btsch 1673	D		Schwz.

Oberbetschdorf

Birnbaum	Hans	Btsch 1667	M		Schwz.
Egger	Quirinus	W 1695	M	Adelboden	Bern
Gammeter	Hans	Btsch 1705	D		Bern
Gerig	Friedrich	Btsch 1718	M	Rothenbach	Bern
Känel	Hans Rud.	Btsch 1716	M	Bargen	Bern
Liescher (Lüscher)	Rudolf	Btsch 1680			Schwz.
Siegfried	Daniel	Btsch 1682	M		Schwz.
Sorg	Anna	Btsch 1674	M	Langwiesen	Zürich
Sorg	Hans	Btsch 1673	BP	Hasle	Bern
Spreterstin	Melchior	Btsch 1701	M	Mühleberg	Bern

Reimerswiller

Bucher	Benedikt	Btsch 1688	M	(Corby)	Bern

Rittershoffen

Andler (Anneler)	Hans	Rth 1694	M		Bern
Arglein	Hans	Rth 1674	D		Schwz.
Arn	Christian	Rth 1705	M	Leissigen	Bern
Berki (Bürki)	Magdalena	Rth 1694	M	Tiefenbach	Bern

Biesecker (Bissegger)	Susanna	Rth 1751	M	Mittel Thurgau	Thg.
Biri (Bieri)	Ulrich	Rth 1728	M	Röthenbach	Bern
Braband	Ulrich	Rth 1738	M	Lauterbrunnen	Bern
Bürgi (Bürki)	Abraham	Rth 1686	D	Diessbach	Bern
Faller (Feller)	Joh. Jakob	Rth 1716	M	Thun	Bern
Fuhrmann	Magdalena	Rth 1716	M		Schwz.
Glor	Hans	Rth 1645	D		Schwz.
Glor	Jakob	Rth 1635	D		Bern
Guggersberger (Guggisberg)	Hans	Rth 1664	M		Bern
Hildenbrand	David	Rth 1730	M	(Bn)	Schwz.
Honwad (Howald?)	Joh. Jakob	Rth 1711	M		Bern
Huger (Hug)	Anna Maria	Rth 1747	D		Bern
Krauchthaler	Hans	Rth 1666	B	Wynigen	Bern
Lehr	Mathias	Rth 1747	D		Schwz.
Lüttich (Lüthi?)	Hans	Rth 1674	D		Schwz.
Plank (Blank)	Hans	Rth 1710	M		Schwz.
Reif (Ryf)	Zacharias	Rth 1674	—	Leideck	Schwz.
Schweizer	Eva	Rth 1740	M	Titterten	Basel
Schwarrin (Schwarin)	Katharina	Rth 1688	D		Schwz.
Schmid	Joh. Georg	Rth 1715	D		Schwz.
Schüber	Heinrich	Rth 1680	B		Schwz.
Speiger	Christmann	Rth 1666	B	Ursenbach	Bern
Spinninger	Christmann	Rth 1687	D	Ursenbach	Bern
Staub	Ulrich	Rth 1688	M		Schwz.
Staub	Elisabeth	Rth 1705	D		Bern
Stucki	Anna	Rth 1710	M	Steffisburg	Bern
Vögtlin	Max	Rth 1708	M	Gächlingen	Schfh.

BAILLIAGE D'INGWILLER

Ingwiller

Ammerter (Ammeter)	Hans	Iw 1671	B	Lauterbrunnen	Bern
Anan (Annen)	Künigund	Iw 1683	M	Saanen	Bern
Atzenberger	Niklaus	Iw 1667	B	(Rupperswil)	Bern
Berth	Martin	Iw 1663	M	Bourignon Bst.	Basel
Boss	Christian	Iw 1683	B	Seftigen	Bern
Braun	Hans	Iw 1697	D		Schwz.
Brumbacher	Hans	Iw 1664	B	Summiswald	Bern
Brunner	Margaretha	CIw 1698	M		Schwz.
Bürke	Leonhard	Iw 1683	B	Spiez	Bern
Cäppeli (Käppeli)	Hans	Iw 1659	D		Schwz.
Christeler	Peter	Iw 1680	M	Saanen	Bern
Christ (Christen)	Hans	Iw 1659	B		Schwz.
Christoph	Hans	Iw 1655	B		Schwz.
Diedler (Dietler)	Claus	Iw 1671	B		Schwz.
Düller	Apollonius	Iw 1676	D		Sol.
Gauss	Heinrich	Iw 1673	M		Bern
Gurtner	Johann	CIw 1695	M	Steffisburg	Bern
Hersch	Klaus	Iw 1664	B		Sol.
Herteyer	Jak.	Iw 1664	B	Niedersimenthal	Bern
Hofmann	Anna Ursula	Iw 1692	M	Langenthal	Bern
Huntzinger (Huntziker)	Heinrich	Iw 1667	B		Schwz.
Jakke (Jaggi)	Enderlin	Iw 1663	B	Reutigen	Bern
Keller	Heinrich	Iw 1659	B	Hallau	(Schfh.)
Keller	Niklaus	Iw 1675	D	Aarwangen	Bern
Keller	Ursula	Iw 1684	M	Hallau	(Schfh.)
Krotzer	Heinrich	Iw 1681	B		Bern
Marti	Jakob	Iw 1665	B		Bern
Mathis	Mathis	Iw 1669	B	Signau	Bern
Matt	Niklaus	Iw 1677	M	Erlenbach	Bern
Meyer	Andreas	Iw 1690	M	Winterthur	Zürich
Minger	Christmann	Iw 1683	B		Bern
Moser	Niklaus	Iw 1681	B	Biglen	Bern
Müller	Maria	Iw 1679	M	Kappel	Bern
Nesser (Neser)	Johann	ASt 1685	—	Altstetten	Zürich
Otter (Etter)	Margaretha	Iw 1677	M	Gümmenen	Bern
Otto	Andreas	Iw 1699	D		Schwz.

Queier (?)	Hans Adolf	Iw 1663	B		Bern
Reber (Räber)	Hans	Iw 1667	B	Bättwil	Bern
Reber	Hans	Iw 1670	M		Bern
Reiniger (Riniker)	Ulrich	Iw 1696	B		Bern
Riechling	Anna	CIw 1698	D		Schwz.
Richter	Ursula	Iw 1688	D		Schwz.
Schäfer	Elisabeth	CIw 1697	D	Rheinfelden	Schwz.
Schwytzer (Schwyzer)	Hieronimus	Iw 1696	M	Aegerten	Bern
Simon	Barbara	Iw 1680	M		Schwz.
Spinder	Christian	Iw 1674	B	Schwarzenburg	Bern
Stutzmann	Margaretha	Iw 1677	M	Erlenbach	Bern
Turand (Thurian?)	Karl	Iw 1719	M	Spiez	Bern
Wellenegger	Jakob	Iw 1671	B	Köniz	Bern
Wenger	Hans	Iw 1666	D		Bern
Weyer	Hans	Iw 1667	B		Schwz.
Wollenweiter (Vollenweider)	Andreas	Iw 1664	M	Wahleren	Bern
Würth (Wirth)	Andreas	CIw 1698	M		Bern
Zutter (Suter)	Veronika	Iw 1663	B		Schwz.

Ingenheim

Anishäuslin	Anna	W 1696	D	Gelterkinden	Basel
Bietinger	Peter	I 1687	M	Gondiswil	Bern
Bösiger	Hans	I 1711	M	Amt. Aarwang.	Bern
Bollinger (od. Bolliger?)	Melchior	I 1682	D	Zuoth?	Schwz.
Brunner	Maria	I 1697	BP	Herzogenbuchsee	Bern
Brunner	Hans	I 1696	B	Herzogenbuchsee	Bern
Frey	Hans	I 1712	M		Schwz.
Friedrich	Jakob	I 1682	M	Ersigen	Bern
Haury (Hauri)	Michel	I 1666	B	(Aargau, Bn)	Schwz.
Hauser	Jakob	I 1670	M	(Seeland, Bn)	Schwz.
Hauser	Brigitta	I 1670	M	(Seeland, Bn)	Schwz.
Hof	Heinrich	I 1681	B	Fleckenhausen	Bern
Jakob	Emanuel	I 1661	M	Zofingen	Bern
Kocher	Hans	I 1662	M	Aegerten	Bern
Langecker (Langenegger)	Anna	I 1698	M	Langnau	Bern
Loffel	Benedikt	I 1673	M	Ober-Worben	Bern
Meng	Anna	I 1661	M	Haldenstein	Grbd.
Minger	Christm.	I 1666	M	(Mülch)	Bern
Minger	Eva	I 1670	M	Mülch	Bern
Niederheuser (Niederhäuser)	Dan.	I 1656	B	(Emmenthal	Bern
Schaub	Peter	I 1697	B	Häfelfingen	Basel
Schneider	Anna	I 1681	B		Schwz.
Schürer (Scheurer)	Niklaus	I 1684	B	(Bern)	Schwz.
Schweizer	Peter	I 1670	M	(Wangen)	Bern
Schweizer	Hans	I 1694	B	Wangen	Bern
Schweizer	Melchior	I 1696	BP	(Wangen)	Bern
Stahl (Stahel)	H. Kasp.	I 1692	B	Puppikon	Thg.
Steinmann	Ulrich	I 1698	B	Niederbipp	Bern
Stimmer	Marg.	I 1700	D	Schaffhausen	Schfh.
Studer	Benedikt	I 1693	B	Fraubrunnen	Bern

Studer	Vernena	I	1707 M	Oschwand	Bern
Zimmermann	H. Rud.	I	1698 M	Radelfingen	Bern

Lichtenberg

Rebmann	Hans Jak.	M	1711 M		Bern

Mietesheim

Apt	Hans	M	1663 B		Schwz.
Baumberger	Jakob	M	1671 B	(Zürich)	Schwz.
Müller	Anna	M	1664 M	Zofingen	Bern
Schleifer (Schleiffer)	Hans	P	1695 B		Schwz.
Schleiffer	Jakob	RB	1700 M		Schwz.
Schwanger (Schwander)	Hans Jak.	M	1669 M		Schwz.
Simon	Barbara	M	1664 M		Schwz.
Uhlmann	Ulrich	M	1716 M		Bern

Obersoultzbach

Almbach	Hans	OB	1687 B		Schwz.
Bertschi	Jakob	OB	1733 M	Russburg	Bern
Hassler (Hasler)	Elisabeth	OB	1733 D	Männedorf	Zürich
Hölle	Bartholom.	OB	1738 M	Bolligen	Bern
Jaisle	Hans	OB	1662 M		Bern
Jacke (Jaggi)	Verlin	OB	1667 B		Bern
Klaus (Glaus)	Peter	OB	1702 B	Diemtigen	Bern
Klopfenstein	Steffen	OB	1684 B	Frutigen	Bern
Meder (Mäder)	Josef	OB	1728 M	Ammerzwil	Bern
Müller	Heinrich	OB	1670 M	Zürich	Zürich
Pfundt (Pfund)	Peter	OB	1723 D	Simmenthal	Bern
Scherler	Peter	OB	1666 M		Bern
Scherlin	Hans	OB	1664 M	Rödersperg	Bern
Schwab	Stephan	OB	1704 B		Bern
Strädel (Strebel)	Pankratius	OB	1655 M	Murl, Freiamt	Schwz.
Surry (Suri)	Adam	OB	1726 M		Bern
Walle (Wahl)	Joseph	OB	1681 B	Reutigen	Bern
Wegerlein	Ulrich	OB	1667 B		Bern

Schillersdorf

Ammann	Kaspar	Sch	1688 B		Schwz.
Dorion	Mathis	Sch	1672 M		Bern
Grunder	Hans	Sch	1691 BP		Bern
Hirt	Peter	Sch	1691 B	(Bn)	Schwz.
Jocken (Jucker)	Johann	Sch	1726 D	Kempten	Zürich
Löwenguth (Liebundguth)	Friedrich	Sch	1693 B	(Melchnau)	Bern
Roth	Emanuel	Sch	1700 B		Bern
Schwab	Elisabeth	Sch	1724 D		Bern
Wacker	Hans	Sch	1691 B		Schwz.

Seelhoffen

Gering	Konrad	Iw	1666 B	Seon	Bern
Martin	Jakob	Rotb	1727 D		Bern
Sick (Sigg)	Heinrich			Reutigen	Bern

Wimmenau

Bronner (Brunner)	Peter	Iw	1661 B	Grindelwald	Bern
Jahn	Jakob	Iw	1683 M	Schwarzenburg	Bern
Morgenthaler	Veronika	Iw	1683 M		Bern
Riem	Christian	W	1683 M	Kirchdorf	Bern
Rieser (Ryser)	Hans	Iw	1681 B		Bern
Scherer	Kaspar	Iw	1683 M	Rifferswil	Zürich
Schneider	Jakob	Iw	1670 B		Bern
Zaut (Zahnd)	Ulrich	Iw	1680 B	Schwarzenburg	Bern
Zing (Zingri)	Hans	Iw	1666 B	Saanen	Bern

Rauschenbourg

Gurtner	Christian	Roth	1719 D	(Diemtigen?)	Bern
Gurtner	Hans-Adam	Rotb	1728 B	— (Bn)	Schwz.
Gurdener (Gurtner)	Michel	Iw	1683 B	Diemtigen	Bern
Haberstich	Rudolf	Rotb	1738 D		Schwz.
Jost	Barbara	Rotb	1706 D	Bern	Bern
Schief	Hans Jak.	Roth	1705 M	Diemtigen	Bern

BAILLIAGE DE NEUWILLER

Neuwiller

Berker (Beck)	Barbara	Nw	1655	BP	Rohrbach	Bern
Bintz	Jakob	Nw	1673	M	Buchs	Schwz.
Bintz	Rudolf	Nw	1667	M	Buchs	Schwz.
Braun	Jakob	Nw	1690	M	Magenau	St. G.
Fankhauser	Elisabeth	Nw	1721	M	(Emmenthal)	Bern
Gentzer	Niklaus	Nw	1653	M	Mumenthal	Bern
Gravan (Graf)	Anna	Nw	1663	M	Olten	Sol.
Herrenschneider	Hans	Nw	1680	B		Schwz.
Hofer	Ulrich	Nw	1721	M	Wynau	Bern
Hunn	Anna Cath.	CNw	1684	M		Schwz.
Janisch (Jaussi?)	Heinrich	CNw	1686	BP	Wattenwil (Bn)	Schwz.
Jenser (Jenzer)	Niklaus	B	1652	M	Aarwangen	Bern
Klensi (Kläntschi)	Hans	Nw	1683	B	Münchenbuchsee	Bern
Leysing	Hans Conr.	Nw	1655	BP	Emmenthal	Bern
Martin	Peter	CNw	1686	BP		Fribg.
Müller	Ulrich	Nw	1683	BP		Bern
Ruph (Ruf)	Elisabeth	Nw	1692	B	Zürich	Zürich
Schmid	Jakob	Nw	1680	D	Frutigen	Bern
Stettler	Anna	Nw	1683	B	(Stettlen)	Bern
Stettler	Michel	Nw	1683	B	(Stettlen)	Bern
Umiker	Ulrich	Nw	1683	B	Aarau	Bern
Wallacher	Anna Marg.	Nw	1656	D	Seeberg	Bern
Ziegler.	Margareth.	CNw	1686	BP	Bern	Bern

BAILLIAGE D'OFFENDORF

Oberhoffen

Annen	Maria	RB	1691	M	Saanen	Bern
Barbara		Obf	1694	B	Arisdorf	Basel
Baumann	Katharina	Obf	1697	D	Diessbach	Bern
Becko (Pecaut)	Maria Magd.	Obf	1679	M	Sonceboz	Bern
Biehler (Bühler)	Peter	Obf	1694	B	Wimmis	Bern
Blaser	Elisabeth	Obf	1679	M	Signau	Bern
Bucher	Abraham	Obf	1673	M	Bürglen (Bn)	Schwz.
Burdieffer (Burgdorfer)	Anna	Obf	1695	M	Vinelz	Bern
Denger	Hans	Obf	1700	B	Sissach	Basel
Diller (Düller)	Maria	RB	1688	M	Saanen	Bern
Eberhardt (Eberhard)	Christian	Obf	1693	B	Worb	Bern
Eberhardt (Eberhard)	Johann	Obf	1710	M	Worb	Bern
Ecker (Egger)	Johann	Obf	1693	B	Zweisimmen	Bern
Etter	Peter	RB	1701	M	Ritzenbach	Bern
Frydig	Magdalena	Obf	1694	B	Frutigen	Bern
Gasser	Nikolaus	Obf	1693	M	Schwarzenburg	Bern
Gathy (Gatti)	Anna Maria	Obf	1698	BP	(Wattenwil Bn)	Schwz.
Gatte (Gatti)	Maria	Obf	1691	BP	Wattenwil	Bern
Goloter (Golater)	Barbara	Obf	1698	B	Siselen	Bern
Grav (Graf)	Hans	RB	1691	M	Aeschi	Bern
Graw (Graf)	Anna	Obf	1691	M	Frauchwil	Bern
Groll	Barbara	Obf	1680	M	Signau	Bern
Hauswirth	Anna Barb.	RB	1689	M	Saanen	Bern
Hauswirth	Jakob	Obf	1698	B	Saanen	Bern
Hauswirth	Kaspar	Obf	1697	B	Saanen	Bern
Hauswirth	Margaretha	Obf	1698	BP	Saanen	Bern
Hofer	Benedikt	Obf	1699	M	Schüpfen	Bern
Hofer	Benz	Obf	1701	D	Schüpfen	Bern
Huck (Hug)	Katharina	Obf	1679	M	Rüthi	Schwz.
Jaggi	David	Obf	1697	B	Saanen	Bern
Jordan	Lorentz	Obf	1671	M	Saanen	Bern
Kählbrunner	Hans	Obf	1672	M	Lützelflüh	Bern
Keller	Hans Jakob	Obf	1698	B	Neues Amt (Bülach)	Zürich
Laubser (Laubscher)	Magdalena	Obf	1672	M	Meinisberg	Bern
Margarethe		Obf	1698	B	Weissenbach	Bern

Mettler	Hans	Obf 1691 B		Bern
Michael (Michel)	Hans	Obf 1701 B	Wiler a/Brünig	Bern
Michel	Anna	Obf 1708 M	Wiler a/Brünig	Bern
Newschwanger (Neuenschwander)	Ulrich	Obf 1694 B	Trub	Bern
Oblig (Oppliger)	Peter	Obf 1691 M	Diessbach	Bern
Probst	Hans Jak.	Obf 1704 M	Ins	Bern
Probst	Jakob	Obf 1692 M	Ins	Bern
Pulgar (Bolliger)	Hans	Obf 1714 D	Kulm	Bern
Rehm	Benedikt	Obf 1698 M	Seeberg	Bern
Reinhardt	Hans	Obf 1692 B	Ursenbach	Bern
Ritzy (Ritz)	Barbara	Obf 1699 M	Rüthy	Bern
Rohrbach	Magdalena	Obf 1671 M	Lenk	Bern
Rosch (Roch)	Niklaus	Obf 1683 B		Schwz.
Rothbyler (Rothenbühler)	Hans	Obf 1694 M	Langnau	Bern
Russy	Joseph	Obf 1698 B	Saanen	Bern
Sacklahr (Zagelar)	Maria	Obf 1698 B	(Saanen)	Bern
Salathe	Barbara	Obf 1694 D	Arisdorf	Basel
Schärer	Barbara	Obf 1693 M	Seedorf	Bern
Scheurer?	N.	Obf 1714 D	Lobsigen	Bern
Schneider	Anna	Obf 1700 B	Kefikon	Zürich
Seber (Seewer)	Anna Elis.	Obf 1697 B	Saanen	Bern
Steiner	Peter	Obf 1693 M	Röthenbach	Bern
Stauffer	Magdalena	Obf 1683 B	Zelg	Bern
Studer	Hans	Obf 1693 B	Wattenwil	Bern
Studer	Hans	RB 1688 M	Wattenwil	Bern
Study (Studer)	Jakob	RB 1688 M	Wattenwil	Bern
Suter	Katharina	RB 1694 M	Stettlen	Bern
Thoma (Thomann)	Anna	RB 1701 M	Signau	Bern
Trinkener (Trinkler)	Hans Jak.	Obf 1694 B	Wattwil	Zürich
Vaber (Faber)	Anna	Obf 1689 B	Menziken	Bern
Weibel	Barbara	Obf 1708 M	Ins	Bern
Wieger	Hans Peter	Obf 1698 B		Bern
Wieller (Wyler)	Hans	Obf 1674 D		Bern

Offendorf

Fürst	Philipp	Of 1668 B	Kerzers	Bern
Gräber (Graber)	Hans	Of 1668 B		Bern
Mattenmann	Hans	Of 1658 B	Rotenburg	(Luz.)
Mierscher (Miescher)	Daniel	Of 1668 BP	(Bern)	Schwz.
Pfurrer (Furrer)	Gabriel	Of 1658 B	Weinfelden	Thg.
Ruhegott	Elisabeth	Of 1691 D	(Badus)	Schwz.
Schnürring	Martin	Of 1660 B		Schwz.
Schwerer	Michel	Of 1665 BP	Messen	Sol.
Staller (Stalder)	Martin	Of 1662 B	Simmenthal	Bern
Studer	Peter	Of 1665 B	Grafenried	Bern
Ursenbach	Andreas	Of 1669 M	Heimenhausen	Bern
Weber	Hans	Of 1672 B		Schwz.
Weisser (Wiser?)	Christian	Of 1664 B		Schwz.

Herrlisheim

Herre (Herren)	Catharina	RB 1691 M	Bümpliz	Bern
Herrmann	Christian	RB 1691 M	Grosshöhstetten	Bern
Singer	Anna Barb.	Hr 1694 M		Schwz.
Welty	Hans	RB 1685 M	Safenwil	Bern
Weiss (Wyss)	Johann	Hr 1703 M		(Bern)
Widmar (Widmer)	Eva	Hr 1710 M	(Zeheheim)	Zürich

Rohrwiller

Grunder	Jakob	Offw 1686 M		Schwz.
Schweingruber	Christian	RB 1687 M	Rüeggisberg	Bern
Welti	Katharina	RB 1687 M	Büetigen	Bern

Brechmühle

Folic	Kaspar	Prd 1729 D		Schwz.

BAILLIAGE DE PFAFFENHOFFEN

Pfaffenhoffen

Berlin	Hans Rud.	P 1696 M	Kerzers	Bern
Bertsch	Peter	P 1661 M	Saanen	Bern
Bitterlin	Martin	P 1682 M	Gelterkinden	Basel
Breitenstein	Jakob	P 1663 B	Zeglingen	Basel
Buchert (Bucher?)	Christian	P 1693 M		Schwz.
Bucher	Elisabeth	P 1671 M	Meienried	Bern
Doerringer	Michel	P 1687 M	Lüterkofen	Sol.
Durst		P 1692 D		Schwz.
Eberhard	Jakob	P 1701 M		Schwz.
Frejernis	Adam	P 1664 M		Schwz.
Furer	Theodor	P 1650 M	Menziken	Bern
Galliker	Rudolf	P 1715 M	Landiswil	Bern
Haerlin	Rudolf	P 1697 B		Schwz.
Heusler	David	P 1664 D		Schwz.
Jaekkel (Jaeggli)	Uri	P 1700 D		Schwz.
Joss	Eva	P 1666 D		Bern
Kennel (Kaenel)	Peter	P 1701 B	Amt Aarberg	Bern
Kölian (Köhli)	Maria Magd.	P 1707 BP		Schwz.
Krähenbühl	Adam	P 1671 B		Bern
Kwowi (Kuoni?)	Ulrich	P 1678 D	(Grbd?)	Schwz.
Mag (Maag)	Dorothea	P 1703 BP	(Zch?)	Schwz.
Mathis	Elisabeth	P 1668 M	Langnau	Bern
Melcher	Hans	P 1685 D		Schwz.
Metzli	Niklaus	P 1664 M	Zürich	Zürich
Moser	Hans	P 1662 D	Huttwil	Bern
Müller	Rudolf	P 1691 B		Schwz.
Pfister	Adam	P 1699 M	(Combruit?)	Bern
Pfleger	Anna Marg.	P 1712 M		Bern
Reinhard	Elisabeth	P 1687 B	Bargen	Bern
Richlin (Rickli)	Maria	P 1704 M	Mett	Bern
Rüchlin (Rickli)	Elisabeth	P 1714 M	Thunstetten	Bern
Rohr	Peter	P 1650 M		Bern
Roist	Veronika	P 1662 M		Schwz.
Schild	Hans	P 1704 M	Brienz	Bern
Schleifer (Schleiffer)	Hans	P 1687 B	(Bargen?)	Bern
Schriener (Schreiner)	Anna	P 1701 BP		Schwz.

Strahl	Hans Jak.	P 1692 BP		Schwz.
Stucki	Anna	P 1696 M	Diemtigen	Bern
Sulzer	Barthel	P 1668 D	Winterthur	Zürich
Suter	Hans	P 1674 B		Bern
Suter	Anna Barbara	P 1698 M		Schwz.
Dilly	Hans	P 1674 B		Bern
Urbweiler (Urbwiler)	Anna Marg.	P 1701 BP		Schwz.
Wedekand (Wedekind)		P 1669 D		Schwz.
Villinger (Villiger)	Hans	P 1674 D		Schwz.
Vinder (Binder)	Peter	P 1678 M	Wolhusen	Luzern
Willig	Hans	P 1662 B	Reichenbach	Bern
Ziegel (Ziegler)	Hans	P 1671 B		Schwz.
Zumstein	Anna	P 1706 M	Oberwil	Bern
Zwingling (Zwingli)	Ulrich	P 1698 M	Elgg	Zürich

Alteckendorf

Barbara		AE 1665 D	Langenthal	Bern
Bardi	Durst	AE 1665 M	Grfschft. Wangen	Bern
Berger	Elisabeth	AE 1690 M	Lauperswil	Bern
Bernhard	Barbara	AE 1661 M	Melchnau	Bern
Burger	Benedikt	AE 1671 M	Gürbrü	Bern
Durtschi	Hans	AE 1660 B		Bern
Fechter	Heinrich	AE 1663 M	Sissach	Basel
Gasser	Elisabeth	AE 1669 M		Bern
Gebweiler (Gaewiler)	Adam	AE 1665 M		St. G.
Gross	Hans Ulr.	AE 1698 B	Wallikon	Zürich
Hunsinger (Huntziker)	Melchior	AE 1659 M	Kulm	Bern
Kirchhofer	Jakob	AE 1700 M	Auenstein	Bern
Klaus (Glaus)	Elisabeth	AE 1671 M	Niederried	Bern
Kittler	Margaretha	AE 1705 D	(Guntershofen?)	Thg.
Ley (Leu)	Hans	AE 1699 B	Rohrbach	Bern
Lichtin (Liechti)	Anna	AE 1663 M	Eggiwil	Bern
Pfeifer	Kaspar	AE 1661 M	Neunkirch	Schfh.
Schleifer (Schleiffer)	Rudolf	AE 1718 M	Bargen	Bern
Schles	Benedikt	AE 1687 M	Murten	Fribg.
Schneider	Hans	AE 1669 B	Grasswil	Bern
Spack	Jakob	AE 1666 M	Büchslen	Fribg.
Strees	Jakob	AE 1666 M	Oberdiessbach	Bern
Stuffennecker (Struffenegger)	Adam	AE 1669 M	Mühleberg	Bern
Suter	Elisabeth	AE 1668 M	Klein Dietwil	Bern
Wolljung	Peter	AE 1661 M	Büchslen (Bn)	Frbg.
Zimmermann	Benedikt	AE 1708 D		Bern

Niedermodern

Berli	Hans Rudolf	P 1693 B		Schwz.
Beyer	Jakob	P 1698 D		Schwz.
Bleihard	Hans	P 1662 B		Schwz.
Brennemann (Brönnimann)	Martin	P 1701 B	(Bern)	Schwz.

Burkhard	Hans	P	1670 B		Schwz.
Cluri	Anna	P	1701 BP		Bern
Meyer	Barbara	P	1668 M	Villigen	Bern
Meyer	Kaspar	P	1668 M	Villigen	Bern
Rudolf	Hans	P	1698 D		Schwz.
Schad	Barbara	RB	1701 M	(Büber?)	Bern
Turin	Hans	P	1700 B		Schwz.
Zumstein	Verena	P	1714 D	Seeberg	Bern

Obermodern

Baumann	Marg. Sus.	Om	1656 M	Stadt Basel	Basel
Bernhard	Rudolf	Om	1707 M	Ortschwaben	Bern
Bidermann	Heinrich	Om	1672 M	Jens	Bern
Breitenstein	Emanuel	Om	1701 M	Stadt Basel	Basel
Buerke	Elisabeth	Om	1663 M	Kuettigen	Bern
Christmann	Christina	Om	1662 M	Rueggsau	Bern
Erb	Hans	Om	1687 D		Bern
Eydam	Michel	ASt	1693 —	Zweisimmen	Bern
Frey	Heinrich	Om	1663 M	Auenstein	Bern
Gerber	Elisabeth	Om	1663 BP		Schwz.
Geiger	Hans	Om	1659 M	Kuettigen	Bern
Grunder	Hans Jak.	Om	1713 M	Stetten (Staetten)	Bern
Harder	Hans	Om	1691 M	Kirchlindach	Bern
Hezmin	Jakob	Om	1694 D	Trubthal	Bern
Laucher	Benedikt	Om	1670 B		Schwz.
Maurer	Christina	Om	1702 M	Meienried	Bern
Med (Maeder?)	Christina	Om	1690 D		Schwz.
Mueller	Salome	Om	1693 D		Schwz.
Muellerheimb (Mülheim)	Klaus	Om	1660 M	Schwadernau	Bern
Mülheim	Anna	Om	1670 B		Schwz.
Niklaus	Anna	Om	1690 D		Schwz.
Peter	Elisabeth	Om	1658 M	Trubthal	Bern
Siegrist	Barbara	Om	1715 M	Vordemwald	Bern
Wilhelm	Hans Ulrich	Om	1669 M		Thurgau
Wimmenau	Heinrich	Om	1684 D		Schwz.
Wolf	Hans Georg	Om	1670 B		Schwz.

Offwiller

Burri	Hans	Offw	1683 BP	(Bern)	Schwz.
Grunder	Maria	Offw	1686 M		Bern
Hensler (Hensler)	Heinrich	Offw	1698 B		Zürich
Hueber (Huber)	Magdalena	Offw	1682 M	Bremgarten	Bern
Ibrech	Margaretha	Offw	1700 M		Schwz.
Kentzinger	Maria	Offw	1683 M		Basel
Niederhaus (Niederhäuser)	Heinr.	Offw	1687 D		Bern
Niederhofer	Ulrich	Offw	1685 B		Schwz.
Schana (Tschannen)	Hans Pet.	Offw	1686 M	(Polisey?)	Bern

Weisslocker	Conrad	Offw	1655 B	Solothurn	Sol.
Zahn (Zahnd)	Elisabeth	Offw	1681 M	Schwarzenburg	Bern
Zollinger	Balthasar	Offw	1686 M	Gondiswil	Bern

Schalkendorf

Annann (Ammann)	Hans	Om	1665 M	Wynau	Bern
Amman (Ammann)	Ulrich	Om	1668 M	Wynau	Bern
Bottensteiner	Ulrich	Om	1669 M	Lotzwil	Bern
Deischel	Dursch	Om	1663 M		Bern
Endermann	Fröne	Om	1669 M	Melchnau	Bern
Geisser (Geiser)	Niklaus	Om	1657 M	Roggwil	Bern
Gunermann	Niklaus	W	1664 B		Bern
Guth	Jakob	Om	1707 M	Lunnern	Zürich
Harder	Hans Jak.	Om	1715 M	Kirchlindach	Bern
Hecki (Hegi)	Hans	Om	1665 M		Schwz.
Herrmann	Veronika	Om	1668 M		Bern
Herz	Margaretha	Om	1687 M	Vgt. Schwarzenburg	Bern
Hestig	Jakob	Om	1714 M	Gontenswil b. A.	Bern
Hoetz (Hotz)	Hans	Om	1669 BP		Schwz.
Hontzinger (Hunziker)	Rudolf	Om	1674 M	Kirchberg	Bern
Kachelhofer	Hans	Om	1666 B	(Melchnau)	Bern
Keller	Kaspar	Om	1653 M	Seewlen	Bern
Liebenguth (Liebundguth)	Hans	Om	1655 B	(Melchnau)	Bern
Med	Niklaus	Om	1682 M		Bern
Müller	Maria	Om	1665 M	Melchnau	Bern
Nobs	Anna	Om	1715 M	Kirchlindach	Bern
Reinhold	Maria	Om	1681 M		Bern
Rölli	Daniel	Om	1680 B		Schwz.
Schmidt (Schmid)	Peter	Om	1662 B		Schwz.
Stengi	Christmann	Om	1666 BP		Schwz.
Zimmermann	Michael	Om	1670 M	Mühledorf	Bern

Schwindratzheim

Affolter	Hans	Schw	1721 M	Leuzingen	Bern
Barbara		Schw	1665 BP		Schwz.
Berger	Maria	Schw	1691 M	Steffisburg	Bern
Brechtel (Brechter)	Ulrich	Schw	1660 M		Schwz.
Dari	Peter	Schw	1698 D	Aegerten	Bern
Dietrich	Samuel	Schw	1686 M	Gampelen	Bern
Elisabetha		Schw	1658 M		Schwz.
Ettli	Christian	Schw	1706 M	Merzligen	Bern
Gamper	Hans	Schw	1705 M	Küttigen	Bern
Hauser	Hans	Schw	1693 D	Kallnach	Bern
Huber	Barbara	Schw	1686 M	Bargen	Bern
Honig (Hunig)	Hans	Schw	1692 M	Ammerzwil	Bern
Jakob		Schw	1707 D		Schwz.
Jakob	Katharina	Schw	1658 BP		Schwz.
Känel	Maria	Schw	1697 D	Bargen	Bern
Kehl (Köhli)	Simon	Schw	1688 D	Niederried	Bern

Kücker	Hans	Schw 1708 M		Schwz.
Ledermann	Diebold	Schw 1692 M	Dürrenroth	Bern
Ley (Leu)	Elisabeth	Schw 1721 M	(Aarwangen Bn)	Schwz.
Menon (Menoud)	Rosina	Schw 1716 D	(Vd)	Bern
Niklaus	Benedikt	Schw 1693 D	Bargen	Bern
Pflughaupt (Pflugshaupt)	H. Jak.	Schw 1674 M	Kallnach	Bern
Roser	Hans	Schw 1694 M		Bern
Speck	Maria	Schw 1654 M		Schwz.
Sudor (Suter)	Hans	Schw 1706 M	Gontenswil	Bern
Vörster (Forster)	Peter	Schw 1691 M	Kerzers	Bern
Weber	Georg	Schw 1693 D	Kallnach	Bern
Weber	Margar.	Schw 1686 D	Kallnach	Bern
Wollpfleger (Wullschleger)	Leonard	Schw 1704 D	Strengelbach	Bern
Zinck (Zingk)	Elisabeth	Schw 1658 BP	(Aarwangen Bn)	Schwz.

Walk

Christen	Ludwig	P 1671 B		Schwz.

BAILLIAGE DE WESTHOFFEN-BALBRONN

Westhoffen

Ambach	Johann	W 1659 B		Bern
Balsiger	Kaspar	Whf 1673		Schwz.
Baltsar (Balzer)	Benedikt	Whf 1658	(Bn)	Schwz.
Batendscher (Badertscher)	Hans	Whf 1654		Schwz.
Baumgarter (Baumgartner)	Hans	Whf 1674	Lyss	Bern
Burke (Bürki)	Jakob	Whf 1667		Schwz.
Buri	Johann	W 1658 B		Bern
Christe (Christen)	Margaretha	Whf	Arischdorf	Bern
Dörring	Klaus	Whf 1669 D		Schwz.
Eberhard	Peter	Whf 1676		Schwz.
Georgi	Anna	Whf 1676	Inkwil	Bern
Güttel (Güdel)	Josef	Whf 1674	Ursenbach	Bern
Hässingen (Hässig)	Anna	Whf 1673	Kastelburg	Zürich
Hemet	Johann	W 1659 B		Bern
Hübscher	Jakob	Whf 1661 D	Hettingen	Basel
Kellhofer (Kelhofer)	Hans Jak.	Whf 1628	Schaffhausen	Schfh.
Kissel	Anna Mar.	Whf	Mett	Bern
Kleinschuh	Hans	Whf 1656	Münchenbuchsee	Bern
Knoser	Hans Rud.	Whf 1621 M	Zürich	Zürich
Kröhi	Benedikt	Whf 1676		Schwz.
Linder	Georg	Whf 1662	Mur	Bern
Linder	Gregor	Whf 1663 M	Mur	Bern
Lutz	Hans	Whf 1661	Thunstetten	Bern
Meier	Jakob	Whf 1661		Schwz.
Pfeiffer	Abraham	Whf 1661	Trogen App.	A. Rh.
Reinhard	Hans	Whf 1676	Bargen	Bern
Renffer	Hans Jak.	Whf 1673	Büetingen	Bern
Rösel (Rösli)	Samuel	Whf 1655	Zofingen	Bern
Schaltenbrandt	Peter	W 1591 B	Biel	Bern
Schmid	Hans	Whf 1667	Münchenstein	Basel
Schmid	Hans Georg	Whf 1664	Schaffhausen	Schfh.
Schwob (Schwab)	Peter	Whf 1667	Biel	Sol.
Sperri (Spoerri)	Rudolf	Whf 1666		Zürich
Stamm	Ulrich	Whf 1670 D		Schwz.
Studer	Peter	Whf 1666	Fraubrunnen	Bern

Tassel	Hans	Whf 1673		Kellhof	Zürich
Wiederich (Wüthrich)	Christ.	Whf 1654		Diessbach	Bern
Wütherich (Wüthrich)	Michael	Whf 1666		(Diessbach Bn)	Schwz.
Ziegler	Hans	Whf 1664 B			Schwz.

Balbronn

Balmer	Joh. Jak.	KBb 1699 D			Schwz.
Morgenthaler	Benedikt	W 1690 M		Ursenbach	Bern
Roth	Adam	KBb 1731 D		(Bn)	Schwz.

Tränheim

Zeller	Mathias	W 1684 M		Sissach	Basel

Allenwiller

Begert	Maria	A 1683 M		Ersigen	Bern
Böller (Bühler)	Jonas	A 1671 M		Frutigen	Bern
Böller (Bühler)	Ursula	A 1671 M		Frutigen	Bern
Brucker (Brügger)	H. Jak.	A 1670 B		(Frutigen)	Bern
Brucker (Brügger)	Elis	A 1669 M		Frutigen	Bern
Crall (Krall od. Karlen?)	Barbara	A 1671 M			Bern
Eberhard	Urs	W 1693 B		Utzenstorf	Bern
Ecker (Egger)	Peter	A 1669 M		Frutigen	Bern
Eichenberger	Hans	W 1688 B		Reinach	Bern
Färisch (Fähndrich?)	Veronika	A 1667 M		Frutigen	Bern
Farrer (Forrer)	Hans	A 1669 B		(ev. a. Bern)	Bern
Fröhlich	Josias	A 1668 B			Schwz.
Hässlacher (Haslacher)	Anna	A 1680 M		Aeschi	Bern
Henck (Henggi)	Jak.	A 1666 B		Erlenbach	Bern
Huser (Hauser)	Benedikt	A 1667 B		Münchenbuchsee	Bern
Jausi (Jaussi)	Joseph	A 1684 M		Bern	Bern
Jark od. Jack (Jaggi)	Joh.	A 1671 M		Frutigen	Bern
Kern	H. Jak.	A 1683 M		Bülach	Zürich
Lehmann	H. Jak.	A 1671 M		Zofingen	Bern
Luther (Lüthi?)	Michel	A 1713 M		Küttigkofen	Bern (Sol.)
Maurer	Jak.	A 1669 B			Bern
Meyer	Hans	A 1669 B			Zürich
Möri	Peter	A 1669 B			Bern
Moser	Niklaus	A 1672 B			Bern
Moss (Moser)	Veronika	A 1687 M		Bremgarten	Bern
Müller	Michael	A 1683 M		Ober-Diessbach	Bern
Peter	Jak.	A 1680 M		Frutigen	Bern
Schindler	Barbara	A 1684 B			Schwz.
Schober	Hans	A 1673 B			Bern
Schrantz (Schranz)	Hans	A 1670 B		(Amt Frutigen)	Bern
Start	Maria	W 1688 B		Kölliken	Bern
Trommer (Trummer)	Anna	A 1671 M		Frutigen	Bern
Vögelin (Vögeli)	Barbara	A 1683 M		Zauggenried	Bern
Vögelin (Vögeli)	Jakob	A 1683 M		Zauggenried	Bern
Wahlburg	H. Jak.	W 1688 B		Seedorf	Bern

Walper	Jak.	A 1687 M		Seedorf	Bern
Weber	Hans	A 1670 B			Bern
Zürcher	Killian	A 1667 M		Frutigen	Bern
Zur-Brügg (Zurbrügg)	Peter	A 1682 B		(Amt Frutigen)	Bern

Reinhardsmünster

Mack (Maag)	Hans Kaspar	A 1665 M		Gossau	Zürich
Peter	Anna Margar.	A 1673 M			Bern
Speiser	Barbara	A 1668 M		Basel	Basel
Stritt (Streit)	Ulrich	A 1673 M			Bern

Winzenheim

Anna		D 1685 BP			Schwz.
Hauser	Johann	D 1693 M		Kallnach	Bern
Hess	Samuel	D 1681 M		Diemerswil	Bern
Köhli	Elisabeth	D 1717 M		Kallnach	Bern
Plapp	Hans	D 1714 M		Zeglingen	Basel
Schneider	Michel	D 1695 M		Sinneringen	Bern
Thury (Thurian?)	Hans jakob	D 1684 M		Hrschft Spiez	Bern

BAILLIAGE DE WŒRTH

Wœrth

Albul (Abbühl)	Niklaus	Wrt	1668		Oberwil	Bern
Bernhard	Ulrich	Wrt	1662		Melchnau	Bern
Burkhard	Hans	Wrt	1666		Rickenbach	Basel
Claus (Klaus)	Hans	Wrt	1666	D	Niederried	Bern
Duller	Hans	Wrt	1689	M	Saanen	Bern
Eckart	Zacharias	Wrt	1567		Brugg (Bn)	Schwz.
Falb	Ulrich	Wrt	1657	D		Schwz.
Frankenhauser (Fankhauser)	Ulrich	Wrt	1682		(Emmenthal Bn)	Schwz.
Frey	Friedrich	Wrt	1673			Luz.
Fritsch	Hans	Wrt	1660		Stein a. Rhein	Zürich
Gass (Gasser)	Ulrich	Wrt	1656		Benken	Basel
Geyl	Anna Maria	Wrt	1657		Klingnau	Bern
Götz	Georg	Wrt	1661		Dürnten	Zürich
Gramm	Ulrich	Wrt	1674		Reigoldswil	Basel
Hauser	Anna	Wrt	1669		Bellmund	Bern
Hauser	Maria	Wrt	1669	M	Bellmund	Bern
Hauswirth	Peter	Wrt	1683		Saanen	Bern
Jacki	Gilius	Wrt	1669	M	Lenk	Bern
Jäger	Peter	Wrt	1684		Goldiwil	Bern
Kaufmann	Hans Jak.	Wrt	1683	M		Bern
Knolli	Hans	Wrt	1663		Weissenburg	(Bern)
Kobler	Hans	Wrt	1578		Bern	Bern
Maurer	Christian	Wrt	1690		Seftigen	Bern
Meyer	Anna	Wrt	1679			Bern
Meyer	Salomon	Wrt	1672		Thun	Bern
Morchenthaler (Morgentaler)	Hans	Wrt	1660		Safenwil	Bern
Pertis	Peter	Wrt	1669			Bern
Rachenthaler	Nicolaus	Wrt	1609		Solothurn	Sol.
Rolli (Rollier?)	Daniel	Wrt	1674		Murten	Bern
Rueff	Michel	Wrt	1647	D		Schwz.
Rummelhard	Joh. Jak.	CWrt	1730	D	Wahlen	Bst. B
Schickelin	Jakob	Wrt	1669		Ligerz	Bern
Schmitt (Schmid)	Anna	Wrt	1654		Kirchberg	Bern
Tagmann	Christian	Wrt	1660		Walten	Basel

Tanger (Denger)	Barbara	Wrt	1667		Sissach	Basel
Schanz (Tschanz)	Anna	Wrt	1689	M	Niederwichtrach	Bern
Voller (Feller?)	Nicolaus	Wrt	1678			Bern
Waller	Rudolf	Wrt	1687		Reutigen	Bern
Wisser (Wieser)	Ottilia	Wrt	1659		Lupsigen	Basel
Wolf	Anias	Wrt	1671		Eiferten	Bern

Görsdorf

Geiger	Hans	Prd	1689		Küttigen	Bern

Griesbach (près Gundershoffen)

Bucher	Andreas	G	1715	M	Küttigen	Bern
Buchschacher	Christina	G	1683	M	Eriswil	Bern
Dünkel	Albert	G	1684	M	Mühlheim	Thg.
Dürrenberger (Dürrenberger)	Hans	G	1701	M	Reigoldswil	Basel
Hottinger	Hans	G	1710	M	Oftringen	Bern
Lütscher	Melchior	G	1691	M	Spiez	Bern
Springer (Spring)	Christian	G	1695	M	Reutigen	Bern

Lampertsloch

Escher	Anna	Prd	1674	B		Schwz.

Mitschdorf

Haefner (Hafner)	Hans Adam	Prd	1720	D	Bümpliz	Bern

Morsbronn

Henkig	Hans Jak.	Wrt	1671			Basel

Oberdorf

Scholl	Heinrich	Wrt	1670		Liedertswil	Basel

Preuschdorf

Abdorf	Katharina	Prd	1715	—	Mönchaltorf	Zürich
Aniis (Annen)	Peter	Prd	1686	M	Saanen	Bern
Bachmann	Lorentz	Prd	1720	D	Richterswil	Zürich
Birkel (Bürkli)	Simon Hans	Prd	1667	M	Zürich	Zürich
Bucher	Melchert	Prd	1722	D	Leutwil	Bern
Burgi (Bürgin)	Heinrich	Prd	1702	M	Rickenbach	Basel
Claphski	Rudolf	Prd	1714	—	Basel	Basel
Denger	Reinhard	Prd	1711	M	Sissach	Basel
Eckert	Johann	Prd	1669	M	(Obersasselich)	Bern
Eschmann (Aeschlimann)	Ulrich	Prd	1670	M	Lützelflüh	Bern
Falk	Katharina	Prd	1694	M	Wiedlisbach	Bern
Fruttinger (Frutiger)	Maria Mag.	Prd	1687	M		Bern

Grüss (Grüssi)	Anna Maria	Prd	1698	M	Grosshöchstetten	Bern
Gurtner	Christian	Prd	1711	M	Uetendorf	Bern
Hirscheier	Konrad	Prd	1710	M		Bern
Huser (Hauser)	Benedikt	Prd	1718	M	Bellmund	Bern
Kessler	Elisabeth	Prd	1726	M	Bleiche App.	A. Rh.
Kunz	Benedikt	Wrt	1659	—	Studen	Bern
Lehmann	Ottilia	Prd	1670	M	Langnau	Bern
Mathis	Anna	Prd	1717	M		Bern
Merz	Hans	Prd	1724	M	Menziken	Bern
Meyer	Johann	Prd	1720	B	Pratteln	Basel
Nussbaum	Samuel	Prd	1716	D		Bern
Schaffner	Heinrich	Prd	1672	M		Basel
Schmidler	Johann	Prd	1720	—	Biel	Bern
Schmid	Dorothea	Prd	1666	M		Bern
Schürrch (Schürch)	Kaspar	Prd	1720	M	Wynigen	Bern
Thürenberger (Dürrenberger)	Hans	Prd	1665	B		Basel
Tschanns (Tschanz)	Christian	Prd	1687	M	Frieswil	Bern
Tubach	Andres	Prd	1720	M	Oberburg	Bern
Wagner	Michel	Prd	1694	B		Bern
Weiss	Rudolf	Prd	1720	M	Dietikon	Zürich

Spachbach

Studi (Studer)		Wrt	1656		(Bn)	Schwz.

Wingen-Klimbach

Dettweiler (Dättwiler)	Jakob	Wg	1663			Schwz.
Eiger	Hans	Wg	1663		Bümpliz	Bern
Faech (Faeh)	Jakob	Wg	1692		St-Gallen	(St. G.)
Forderer	Anna	Wg	1668		Lutzenberger Amt	(App. A R.)
Frauhüber (Frauchinger)	Johann Ulr.	Wg	1721		Eriswil	Bern
Frey	Johann	Wg	1663			Schwz.
Frey	Joh. Melch.	Wg	1723	D		Schwz.
Guntschi	Johann	Wg	1683		(Bern?)	Bern
Kocher	Peter	Wg	1669		Aegerten	Bern
Kugelin	Anna	Wg	1698			Bern
Leibundguth	Ulrich	Wg	1690			Bern
Nenninger	Sahra	Wg	1681			Schwz.
Raben	Anton	Wg	1692	D	Benken	Basel
Rufi	Christian	Wg	1691	M	Turbach	Bern
Schnocker (Schmocker)	Elis	Wg	1700		(Spiez?)	Bern
Schanz (Tschanz)	Anna Maria	Wg	1688	D	(Laupen)	Bern
Tuchscherer	Joh. Georg	Wg	1722		Biberstein	Bern

BAILLIAGE DE WOLFISHEIM

Wolfisheim

Ayerberger (Eichenberger)	Esther	W	1661	B	Reinach	Bern
Balti (Baldi)	Anthoni	LW	1670	M	Saanen	Bern
Bome (Bodmer?)	Heinrich	LW	1656	M	Zürich	Zürich
Buri	Johann	W	1659	B		Bern
Buri	Isaak	W	1659	B		Bern
Dombal	Johannes	W	1657	B		Bern
Dusset	Jakob	LW	1666	D	Vogtei Erlach	Bern
Einsam	Hans	LW	1672	D		Schwz.
Fischer	Rudolf	LW	1667	M	Möriken	Bern
Flach	Anna Mar.	W	1694	D	Wülflingen	Zürich
Flückiger	Wilhelm	W	1662	B	Reichenbach	Bern
Gerber	Anna	W	1692	B		Bern
Gossner (Gassner)	Susanna	LW	1671	B		Schwz.
Grimm	Hans Peter	W	1692	B		Bern
Halter	Johannes	LW	1701	M	Balgach	(St. G.)
Huber	Barbara	W	1685	B	Oberbalm	Bern
Hurst	Ursula	W	1668	B	Niederoesch	Bern
Jäggi (Jaggi)	Stephan	W	1687	B	Frutigen	Bern
Kerffer	Adam	W	1657	M	Büren	Bern
Lutz	Anna	W	1686	B		Bern
Meyer	Agathe	LW	1658	M	Aarwangen	Bern
Meyer	Anna	LW	1667	M	Simmberg? Grfschft Lenzbg.	Bern
Moser	Christian	W	1664	M	Esslingen	Zürich
Pauli	Hans	W	1668	B	Kirchberg	Bern
Pfeite (Pfäuti)	Hans Georg	LW	1669	M	Schwarzenburg	Bern
Richner	Isaak	W	1668	B	Ncht.	
Roder (Roderer)	Ulrich	LW	1668	M	Herisau (App.	A. Rh.)
Schillig	Ulrich	LW	1697	M	Oberhofen	Bern
Steiner	Andreas	W	1686	B	Huttwil	Bern
Stoeklein (Stöckli)	Anna	W	1664	M	Schwarzenburg	Bern
Studer	Elisabeth	W	1687	B	Grafenried	Bern
Weiler (Wyler)	Hans	LW	1655	M	Bümpliz	Bern
Werner	Jakob	W	1685	B	Merishausen	Schfh.
Niklaus	Hans	W	1687	B	Jegensdorf	Bern

Hangenbieten

Hans		Hg 1666 B		Bern
Im Hof (Imhof)	Heinrich	Hg 1700 M	Wintersingen	Basel
Müller	Margaretha	Hg 1669 M	Schangnau	Bern
Suder (Suter)	Jakob	Hg 1669 M	Zetzwil	Bern

BAILLIAGE DE NIEDERBRONN

—

Niederbronn

Abel	Mathis	N 1685 B	Oberwil	Zürich
Almer	Johann Jak.	N 1718 D		Schwz.
Baldy (Baldi)	Anna Maria	N 1665 B	Saanen	Bern
Bosshard	Jakob	N 1681 M	Bellikon	Schwz.
Cloder (Kloter)	Ulrich	N 1659 M	Schinznach	Bern
Dünkel	Hans	N 1684 M	Mühlheim	Thg.
Dünnstein	Hans	N 1663 B	Trachselwald	Bern
Fonn	Mago	N 1670 B		Bern
Huser (Hauser)	Magdalena	N 1681 BP	Bellmund	Bern
Kreuter (Grütter)	Kaspar	N 1667 B	Roggwil	Bern
Leupp (Lemp)	Maria	N 1667 M	Roggwil	Bern
Lutz	Hans	N 1670 B	Neukirch	St. G.
Maurer	Joseph	N 1661 B		Schwz.
Mittelholzer	Elisabeth	N 1679 M	Herisau (App. A. Rh.)	
Müller	Johann	N 1719 B	Elgg	Zürich
Nussbaum	Anna	N 1661 B		Bern
Reblaub (Raaflaub)	Hans	N 1680 M	Saanen	Bern
Schaerer	Hans	N 1684 M	Steckholz	Bern
Schuler	Hans Martin	N 1672 B		Schwz.
Stucki	Magdalena	N 1681 B	Diemtigen	Bern
Süber (Siber?)	Ulrich	N 1670 B	Schangnau	Bern
Thomann	Hans Jak.	N 1665 B	Reigoldswil	Basel
Wahl	Joseph	N 1680 M	Reutigen	Bern
Weller (Wyler)	Heinrich	N 1709 B		Schwz.
Zagler (Zaggelar)	Hans	N 1667 B	Saanen	Bern

Gundershoffen

Bischof	Michel	N 1667 B		Schwz.
Clar (Klarer)	Susanna	G 1714 B	Leutwil	Bern
Christen	Ulrich	N 1670 B		Bern
Daser	Elis	G 1720 D	Langnau	Bern
Eberhardt	Niklaus	G 1718 M	Hindelbank	Bern
Geiger	Hans Jak.	G 1689 M	Küttigen	Bern
Gnagi (Gnagi)	Anna	G 1714 M	Bellmund	Bern
Gortner (Gurtner)	Christian	G 1697 M	Kehldorf	Bern

Graf	Hans	G	1714	D	Aeschi	Bern
Graf	Melchior	G	1712	M	Aeschi	Bern
Gries	Peter	G	1718	M		Schwz.
Grisy (Krüsi)	Ursula	G	1718	M	Reutigen	Bern
Hauser	Magdalena	G	1682	M	Bellmund	Bern
Coli (Kohli)	Christian	N	1661	M	Saanen	Bern
Kubortz (Kiburtz)	Rudolf	G	1718	D	Erlinsbach	Bern
Löntenguth (Liebundguth)	Hans	G	1699	M	Melchnau	Bern
Mettler	Christian	G	1687	M	Blumenstein	Bern
Metzger	Anna	G	1705	M	Steckholz	Bern
Stahli	Georg	G	1705	M	Brienz	Bern
Weber	Jost	G	1718	M	Seeberg	Bern

BAILLIAGE DE KUTZENHAUSEN

Kutzenhausen

Blattner	Jakob	Wrt	1655	Küttigen	Bern

Mattstall

Binnemann	Clemens	Lb	1664	Schaffhausen	Schfh.
Christian		Lb	1699	Ober Simmenthal	Bern
Huber	Jakob	Lb	1742	D	Bern
Hugentobler	Kaspar	Lb	1664	M	Toggenburg	(St. G.)
Knobel	Peter	Lb	1683		Matten	Bern
Koch	Elis	Lb	1664	M	Worben	Bern
Kreuter (Greuter)	Peter	Lb	1719		Gutenswil	Zürich
Scheer	Ulrich	Lb	1703	D	Glashütten	Bern

Merkwiller

Stenz	Heinrich	Wrt	1653	Küttigen	Bern

BAILLIAGE DE LEMBERG

Baerenthal

Brechtbühl (Brechbühler)	Jost	Offw	1701 M	Bürglen	Bern
Frickli (Frick)	Peter	N	1670 M	Saanen	Bern
Horn (Horni)	Maria	N	1670 M		Bern
v. Känel	Killian	Offw	1701 M	Reichenbach	Bern
Kübel (Kübli)	Jakob	Offw	1683 M	Saanen	Bern
Meyer	Hans	Offw	1686 M	Zweisimmen	Bern
Rerber (Reber)	Anna	Offw	1701 M	Erlenbach	Bern
Staup (Staub)	Christina	Offw	1701 M	Madiswil	Bern
Sumy	Hanslin	N	1686 BP	Saanen	Bern

Philippsbourg

Kübel	Jakob	N	1686 B		Schwz.

HUNSPACH

Nous ajoutons la liste des Suisses de *Hunspach*, village de confession réformée, qui appartenait aux ducs de Deux-Ponts. Le lecteur s'apercevra sans peine que quant à sa composition cette colonie suisse ne diffère guère de celles du comté de Hanau-Lichtenberg.

Aern (Aerni)	Daniel	Hn	1698 M	(Lieber der Schw.) Bern
Berger	Melchior	Hn	1707 M	Vgt. Lenzburg Bern
Beysen	Heinrich	Hn	1703 M	Rüti Bern
Blank	Hans	Hn	1703 M	Bern
Brucker (Brugger)	Hans J.	Hn	1713 M	Muttenz Basel
Büchler (Bühler)	Hans	Hn	1685 M	Simmenthal Bern
Burger	Samuel	Hn	1701 M	(Muth) Bern
Dubui (Dupuis)	Peter	Hn	1711 M	Bern
Eichholzer	Hans	Hn	1719 M	(Greisch) Zürich
Frey	Regina	Hn	1701 M	Andelfingen Zürich
Grübli	Samuel	Hn	1702 M	Hölstein Basel
Häfeldinger (Häfliger)	Hans	Hn	1712 M	Basel
Häger (Heger)	Christian	Hn	1710 M	Bern
Hecky (Hegi)	Ulrich	Hn	1699 M	Bürglen Bern
Herrmann	Bernhard	RB	1688 M	Basel Basel
Hiltbolt (Hiltbold)	Caspar	Hn	1702 M	Schinznach Bern
Hug	Elisabeth	Hn	1700 M	Fehrenbalm Bern
Huntzinger (Hunziker)	Hans	Hn	1717 M	Ober-Kulm Bern
Kuhn	Samuel	Hn	1702 M	Liestal Basel
Laub	Hans	Hn	1701 M	Saanen Bern
Lehmann	Andreas	Hn	1695 M	Bern
Leibenguth (Leibundguth)	Ulrich	Hn	1715 M	Melchnau Bern
Leyenberger (Leuenberger)	Ulrich	Hn	1701 M	Friesenberg Bern
Loyer	Anna	Hn	1698 M	(Bursins Vd?) Bern
Maurer	Peter	Hn	1700 M	Seftigen Bern
Mügel (Mögli)	Anna	Hn	1715 M	Homberg Bern

Müller	Andreas	Hn 1702 M	Schöftland	Bern
Müller	Elisabeth	Hn 1702 M	Vgt. Lenzburg	Bern
Rubi	Benedikt	Hn 1709 M	Kiesen	Bern
Ruede (Rudin)	Maria	Hn 1712 M		Basel
Ruede (Rudin)	Martin	Hn 1705 M	Arboldswil	Basel
Schmidt (Schmid)	Anna	Hn 1699 M	Worb	Bern
Stadders (Stadler?)	Anna	Hn 1701 M	Schwarzenburg	Bern
Strom (Strohm)	Christm.	Hn 1701 M		Bern
Strohm	Hans	Hn 1695 M		Bern
Zimmermann	Benedikt	Hn 1682 M	Diemerswil	Bern
Zingk	Barbara	Hn 1703 M		Bern

IDENTIFICATIONS PROPOSÉES

BAILLIAGE DE BOUXWILLER

Localités de la liste	*Localités telles qu'elles sont indiquées dans les registres*
BOUXWILLER	
Madiswil	Mattisweil (Berne).
Agriswil	Ackerweil (Berne).
Niedergoesgen	Nieder-Güsing (Soleure) qui correspond sans doute à Niedergoesgen.
Höchstetten	Hochstätt
Auenstein	Gauenstein (Berne) ou Auenstein, maintenant Argovie.
Ersingen	Echingen (Berne).
Jegensdorf	Jirgeldorf (Berne).
Jegensdorf	Jirgelsdorf (Berne).
Thurnen	Thornen (Berne).
Fehrenbalm	Fehrballen (Berne).
Bargen	Bargs (Berne), Huber Anna v. B.
Melchnau	(Jäcker Anne Maria), la localité n'est pas indiquée. Mais le père de cette mariée est le frère de Peter Hans Jakob qui habitait chez son frère («so bei seinem Bruder Hans Jäckeln gewohnt hat»). Peter Hans Jakob est de Melchnau, son frère certainement aussi, et par conséquent la fille de ce dernier également.
Mumenthal	Mumetheim (Berne), le nom Jenzer est fréquent dans le district d'Aarwangen (Raemy Ortslexikon des Kantons Bern).
Klein Dietwil	Dietwil (Berne) ne peut être que Kl. Dietwil, puisque Gross Dietwil est sur le territoire de Lucerne.
Huttwil	Hunwil (Berne). On trouve en effet le nom de Käser à Huttwil (Raemy, Ortslexikon, p. 402).

Leutwil	Lützwil (Berne).
Roggwil	Rottwil (Berne).
Urthenen	Von Weil Orthenen, veut dire du petit village d'Urthenen (Berne).
Muhleren	Mühl Roding (Berne).
Huttwil	Hottweil
Diessbach	Dienspach (Berne).
Balgach	Balbach (Rheintal).
Stadönz	Stadins (Berne), les Pfister sont fréquents dans la contrée.
Schafhausen	L'endroit n'est pas indiqué, mais il s'agit sans doute du même Peter Rehlaub que nous rencontrons à Lichtenberg en 1662 (E 1966) originaire de Schafhausen (Berne), dont on dit qu'auparavant il était premier valet de ferme à Bouxwiller.
Aeschi	Eschen (Berne), voir aussi Menschhoffen).
Zimmerwald	Localité d'origine supposée puisque les Schmutz viennent de Zimmerwald (Raemy, Ortslexikon, p. 363).
Oberwil	Il s'agit de celui près Büren (Berne), comme l'indique le nom Schwab (Raemy, Ortslexikon, p. 197).
Aspi	Asper (Berne).
Littisbach	Lichtlichsbach (Berne), les Sulliger sont originaires en effet de l'Obersimmenthal (Raemy, Ortslexikon, p. 379).
Madiswil	Maaten zu der Weil (Berne), peut-être Madiswil, le pasteur a certainement mal compris, et en tout cas il s'agit ici d'une très forte déformation.
Süri	Suri b. Mühleberg (Berne).
Murten	Mordbrett ou Mordtret, les Wasserfallen venant des environs de Kerzers (Chiètres) et de Morat, c'est certainement une déformation de Morat (Murten), voir aussi «Büchslen, Mortheimer Gebiet» = Büchslen, Murtener Gebiet (territoire de Morat, qui était un bailliage commun de Fribourg et de Berne).
Oberstocken	Oberstocky (Berne).

BREUNSHEIM (Prinzheim)

Gend	Klent (Berne).
Diemerswil	Diemess (Berne).
Effingen	Effig (Berne), maintenant Argovie.
Rheinau	Rheinau (Berne), n'existe pas. Rheinau se trouve dans le canton de Zurich.

DUNZENHEIM

Koppingen	Corparij (Berne).
Zuzwil	Zwill (Berne).

Mörigen	Merga (Berne), nom qui correspond à Mergen = Mörigen.
Bätterkinden	Bätterklingen (Berne).
Gammen	Gama (Berne).
Strättligen	Strehlingen (Berne).

ERNOLSHEIM

Gibenach	Giberach (Berne).
Büchel	Büchle aus den Maaten.

GEISSWILLER

Köniz	Künitz (Berne).
(Villigen)	La localité n'est pas mentionnée, mais les Mahler sont originaires de Villigen.

GOTTESHEIM

Niederhasli	Niederhasslen (Zurich).
Jägertheim	Le registre dit territoire de Berne. Une localité de ce nom n'y existe cependant pas, par contre dans le canton de Lucerne.
Auenstein	Gangenstein (Berne).

HATTMATT

Madiswil	Sur le registre, on ne peut lire que Mathis.., le reste est effacé. Les Ledermann sont cependant originaires de Madiswil (Raemy, Ortslexikon, p. 174).
Melchnau	Les Liebenguth dont il est question viennent de Schalkendorf (bourgeois et Suisses de Sch. dit le texte). Mais il n'y a pas de doute, c'est la même famille de Liebenguth venant de Melchnau (Berne) que nous trouvons aussi à Schalkendorf.
Emmenthal	Les Niederhauser sont originaires de l'Emmenthal, le registre mentionne seulement «Bernergebiet» (territoire de Berne).
Konolfingen	Conelfingen (Berne).

HOHFRANKENHEIM

Höchstetten	La localité n'est pas indiquée dans le registre, mais la famille Blaser vient de là. (Voir registre de Kirrwiller).
Wynigen	Wening (Berne).

IMBSHEIM

Höchstetten	Hochstätt (Berne).
Bollodingen	Bollending (Berne).

MENCHHOFFEN

Oberbützen	Oberbütt (Berne).
Burgdorf	Bürgloff (Berne).
Bleichenberg	Bulgenberg (Sol.).

Aeschi	Eschen (Berne). Les Lengacher sont originaires d'Aeschi, près Spiez (Raemy, Ortslexikon, p. 255).
NIEDERSOULTZBACH	
Amt Trachselwald	Emmenthal dit le registre. Le même Loosli figure cependant sur le registre alphabétique des émigrants payant la dîme (Abzug) qui se trouve aux archives de Berne. L. paye sa dîme en 1734.
KIRRWILLER	
Mühlethurnen	Mildorn (Berne). Un Peter Hirt de Mühlethurnen établi au comté («so zu Bussweiler bei Menkhofen niedergelassen») retire son « Mannsrecht » 1699.
REITWILLER	
(Sark?)	Sark (Berne), inconnu.
Urthenen	Orthenen (Berne).
Oftringen	Ofterdingen (Berne), maintenant Argovie.
RINGENDORF	
(Melchnau)	1663 M. puisque les deux autres « Berner » à Ringendorf sont de Melchnau, il est à supposer que ce troisième l'est aussi.
Seftigen	Senstingen (Berne). Certainement Seftigen. Les Boss sont originaires de Seftigen (Raemy, Ortslexikon, p. 357).
Vgt. Werdenberg	Bailliage de Pferdenpferg (Berne), certainement une erreur du pasteur. Werdenberg était un bailliage dans la vallée du Rhin et appartenait au canton de Glaris.
Bellmund	Wollmunt (Berne), Hauser, nom originaire de Bellmund.
Bremgarten	.....intigart, les premières lettres ne sont pas lisibles. Peut-être Brintigart, ce qui correspondrait à Bremgarten. Il s'agit sans doute de Bremgarten, Freiamt, maintenant Argovie.
Veltheim	Veltyn = Velten (Berne).
UTTWILLER	
Maisprach	Misprach (Bâle).
WICKERSHEIM	
Roggwil	Rottwil (Berne).
ZOEBERSDORF	
Diessbach	Griessbach (Berne) n'existe pas. Le pasteur a probablement confondu.

BAILLIAGE DE BRUMATH

Liste	*Registre*
BRUMATH	
Jegensdorf	Jagendorf (Berne).
Beitiwil	Beitweiler (Berne).
Steffisburg	Stephansburg; on rencontre dans les registres presque toujours Stephansburg.
Mühledorf	Millitorf.
Asch	Asch (Berne), mais la famille Hürlimann, branche protestante est originaire du canton de Zurich. (Strickler, Geschichte der Fam. Hürlimann).
Thun	le lieu d'origine de « Roth » est indiqué en 1701, au registre de mariage.
Erlinsbach	Erlisbach (Berne), maintenant Argovie.
Laupen	Laufen (Berne), Laufen (Lauffon) fit partie de l'évêché de Bâle à cette époque. Il s'agit ici de Laupen où les Rupprecht sont en effet bourgeois. (Raemy, Ortslexikon p. 295).
Unter Ebnit	Unter Eben (Berne).
Schinznach	Schindspach (Berne), maintenant Argovie.
Ziegelried	Ziegelwitt (Berne).
BIETLENHEIM	
Dimmern?	Dimmern, inconnu.
ECKWERSHEIM	
Lauperswil	Lamperswil (Berne), on rencontre souvent Lamperswil pour Lauperswil.
Wangenried	Langenried (Berne).
Lotzwil	Stotzwil (Berne). Les Hofer sont bourgeois de Lotzwil. (Raemy, Ortslexikon, p. 173).
GEUDERTHEIM	
(Eisch?)	Eiss (Suisse), pas très lisible, serait-ce Eisch? canton de St. Gall?
Münsingen	Mühesing (Berne).
Suhr	Sauer (Berne), le pasteur a déformé le mot par analogie avec la rivière alsacienne Sauer. C'est Suhr, maintenant canton d'Argovie.

Krauchtal	Rauchthaler (Berne).
Lauperswil	Cöperswil (Berne), Moser est en effet un nom qu'on trouve aux environs de Lauperswil. Ils sont p. e. bourgeois à Langnau. (Raemy, Ortslexikon, p. 365).
Lützelflüh	Lützelflie (Berne).

GRIES

Wynau	Weinau (Berne).
Lüterswil	Lutherswil (Sol.).
Summiswald	Staniswald im Emmenthal (Berne) = Summiswald.
Bonstetten	Baustetten (Zurich), expression locale pour B.
Vevey	Vivais (Berne), maintenant canton de Vaud.
Oberbalm	Obervalmen (Berne).
Sonder?	Sondersleben (Suisse) plusieurs localités des cantons de St. Gall et d'Appenzell appelées Sonder. Sonderleben n'existe cependant pas en Suisse.
Grasswil	Grosswil (Berne), bei Bordlof (Burgdorf).
Landerswil	Handerswil (Berne).
Ballmoos	Stallmoss (Berne).
Mörsburg	Mörtz (Zurich).
Reutigen	Rüdingen (Vogtei Wimmis).
Grasswil	Grosswil (Berne).
Wynigen	Wingen (Berne).
Steffisburg	Stephansburg.
Vechigen	Feching.
Wyl	Weil (Suisse).
Weningen	Wingen Frankenwald (Zurich), l'expression Frankenwald est fort mystérieuse. Il s'agit probablement de Weningen au Wehnthal (canton de Zürich), où le nom de Vögeli est très répandu.
Meienried	Mernig (Berne).
Ritzenbach	Zitzibach (Berne).
Reigoldswil	Reigerswil (Bâle), localité qui est indiquée au registre des mariages en 1667, année dans laquelle le nommé Wohlgemuth se marie.

HOERDT

Weiach	Weisch (Zurich).
Küsnacht	Kissnach (Zurich).
Ulmiz	Ollmitz (Berne).
Veltheim	Velden (Berne), maintenant Argovie.
Windisch?	Weins (Berne).
Melchnau	Melchenheim.
Boltigen	Baltigen (Berne).
Müntschemier	Mintschirmer (Berne).
Rahnflüh	Ranfflen (Berne), le nom de Sommer très répondu au district de Trachselwald duquel Rahnflüh fait partie. (Raemy, Ortslexikon, p. 403).

Lauperswil	Lampersweyer (Berne), Lampersweil, Laupers-wil.
Rifferswil	Nieder Rieffersweiler (Zurich).
Galmiz	Granbnitz (Berne).

KRAUTWILLER

Küttigen	Kättigen (Berne).
Ostermundigen	Ostermännigen (Berne), qui correspondrait à Ostermanigen. Les Hodel étant bourgeois d'Ostermundigen, il est fort possible que le pasteur ait confondu les deux localités, étant donné qu'il y a encore d'autres gens à Krautwiller qui venaient d'Ostermanigen. (Raemy, Ortslexikon, p. 152).
Wynigen	Weinich (Berne).
Ried	Rüd (Berne).
Meikirch	le registre ne cite que le canton de Berne, les Portenier sont cependant bourgeois à Meikirch. (Raemy, Ortslexikon, p. 165).
Ober Dinderweyer?	Ober Dinderweyer (Suisse), inconnu.

WALTENHEIM

Ulmiz	Olmiz (Berne).
Lauperswil	Lampersweiler (Berne).
Messen	Mössen (Berne).
Wattenwil	Mattenbühl.
Schaffhausen	il s'agit probablement de Schafhausen, canton de Berne, les Mathis étant originaires de l'Emmenthal, et des environs.
(Wynau)	les Plüss de Hohfrankenheim sont originaires de Wynau, également ceux de Waltenheim.
Steffisburg	Stephansburg (Berne).

BAILLIAGE DE HATTEN

Liste	*Registre*
HATTEN	
Kloten	Glotten (Zurich).
Reisiswil	Reisisweikr (Berne).
Gossliwil	Gosswil (Berne).
Lupsigen	Lobsingen (Bâle).
KUEHLENDORF	
Zimikon	Zimlicken (Bâle). Goetschi n'est cependant pas un nom bâlois et de même une localité de ce nom ne se trouve pas dans le territoire de Bâle, par contre les Goetschi sont originaires du canton de Zürich, où se trouve aussi la localité de Zimikon.
Bleumern	s'agirait-il ici de Georg Jordi qui, en 1698, retire son « Mannsrecht » et dont le document dit qu'il s'est établi au Hanau-Lichtenberg? (Rodel weggezogener Mannsrechte 1694-1754, Archives de l'Etat de Berne).
Wynigen	Weining (Berne).
Ursenbach	Drussenbach (Suisse); le pasteur, lorsqu'il a inscrit la localité s'est trompé; il n'avait probablement pas bien compris. Les Soom sont en effet, bourgeois à Ursenbach. (Raemy, Ortslexikon, p. 414.).
LEITERSWILLER	
Arboldswil	Abertsweiler (Bâle).
OBERBETSCHDORF	
Röthenbach	Rothenthal (Berne), le nom de « Gerig » se trouvait déjà au xv[e] siècle dans l'Emmenthal; la localité de Röthenbach se trouve dans la même région.

REIMERSWILLER	
Corby	Corby (Berne), localité inconnue.
RITTERSHOFFEN	
Leisigen	Leisingen (Berne).
Röthenbach	Redenbach (Berne).
Wynigen	Weiningen (Berne).
Leideck	Leideck (Suisse), localité inconnue, peut-être Lautikon (Zürich).
Ursenbach	Ursbach (Berne) on trouve aussi Urschenbach.
Gächlingen	Gechtlingen (Schaffhouse).

BAILLIAGE D'INGWILLER

Liste	*Registre*
INGWILLER	
Rupperswil	Raubbertsweiler (Berne).
Bourignon	Burin (Bistumb bruntrutt), évêché de Porrentruy, probablement identique à Bourignon.
Spiez	Spitz (Berne).
Niedersimmenthal	Niedersiebenthal (Berne).
Langenthal	Lungenthal (Berne)
Reutigen	Rüthen (Berne).
Hallau	Hallau (territoire de Berne), cette annotation erronnée se trouve inscrite deux fois sur le registre. Hallau appartient au canton de Schaffhouse comme le confirme aussi une troisième annotation où le même Heinrich Keller est inscrit venant du canton de Schaffhouse.
Kappel	Cappel.
Gümmenen	Gimmenen (Berne).
Bättwil	Badesweil (Berne).
Rheinfelden	Rindtfeld (Helvetia).
Aegerten	Aegerstin (Berne).
Schwarzenburg	Vogtei Schwarzenberg (Berne).
Wahleren	Wahenent (Berne).
INGENHEIM	
Gondiswil	Gummerswil (Berne).
Amt Aarwangen	le registre n'indique que le territoire de Berne mais le nom de famille est fréquent dans le district d'Aarwangen.
Zuoth	Zuoth (Suisse) n'existe pas. Ne peut guère être Zuoz (Grisons), le nom de Bolinger n'étant pas de l'Engadine.
Herzogenbuchsee	Herzogen Bux (Berne).
Ersigen	Orsingen (Berne).
Aargau	le nom de famille Hauri est argovien.
Seeland	le nom de Hauser est fréquent dans le Seeland (canton de Berne).

Haldenstein	le mot est difficile à déchiffrer, il semble que c'est Halbensteig. En tout cas « Meng » est un nom des Grisons. Il n'est pas impossible que ce soit Haldenstein (Grisons).
Mülch	le registre indique seulement canton de Berne la famille Minger est cependant originaire de Mülch.
Häfelfingen (Bern)	Haffedingen (Berne)
	Les Scheurer sont originaires du canton de Berne.
(Wangen)	supposé puisqu'il y a à Ingenheim d'autres gens du nom de Schweizer, qui viennent de Wangen (Berne).
Puppikon	Buppikon (Thurgovie).
OBERSOULTZBACH	
Russburg	Russburg n'existe pas.
Männedorf	Maindorf (Zurich) les Hasler sont en effet originaires de Männedorf.
Bolligen	Bollingen.
Diemtigen	Dirmstig.
Ammerzwil	Ammersweyer (Berne).
Rödersperg	Rödersperg, inconnu.
Reutigen	Reydingen (Berne).
SCHILLERSDORF	
(Melchnau)	le registre mentionne un Löwenguth, calviniste, on n'indique cependant pas d'où il vient. Il s'agit très probablement d'un Liebenguth venant de Melchnau (Berne), de même les calvinistes Wacker, Grunder et Hirt, Peter sont sans doute des Suisses.
SEELHOFEN	
Seon	Seonserdorf (village de Seon) (Berne).
Reutingen	Rüdingen (Berne).
WIMMENAU	
Grindelwald	Gründelwald (Berne).
Kirchdorf	Kilchdorf (Berne) déformation provoquée par le patois bernois.
Rifferswil	Rüffertswill (Zurich).
RAUSCHENBOURG	
(Diemtigen?)	il est fort possible que Gurtner Christian et Gurtner Hans viennent aussi de Diemtigen.

BAILLIAGE DE NEUWILLER

Liste	*Registre*
NEUWILLER	
Rohrbach	auff dem Liemberg (près Rohrbach).
Buchs	il s'agit probablement de Buchs près Aarau.
Magenau	ne se trouve pas au canton de Berne comme l'indique le registre, mais au canton de Saint-Gall.
Wattenwil	Mattenmühl n'existe pas, il s'agit probablement de Wattenwil.
Münchenbuchsee	München Buchsi (Berne).
Seeberg	Relberg (Berne), localité qui n'existe pas, mais comme Wallachern, localité d'où sont originaires les Wallacher, se trouve tout près de Seeberg, il s'agit probablement de cette localité.
Emmenthal	les Fankhauser sont originaires de l'Emmenthal.

BAILLIAGE D'OFFENDORF

Liste	*Registre*
OBERHOFFEN	
Sonceboz	Sunssbo (Berne); les Pecaut sont en effet originaires de Sonceboz. (Raemy, Ortslexikon, p. 221).
Zweisimmen	Zweesemen (Berne).
Aeschi	Aesch (Berne); les Graf sont originaires d'Aeschi (Raemy, Ortslexikon p. 255).
Schüpfen	Schöpfen (Berne).
Lützelflüh	Lützelflehen (Berne).
Wiler a/Brünig	Weiler a/Preinig, il s'agit probablement de Brienzwiler (Berne).
Ursenbach	Versebach (Berne).
Lobsigen	Lobsiken (Berne).
Kefikon	Keffigen (Zürich).
Zelg	Celb (Berne).
Wattwil	Watterswil ou Walterswil (Zurich).
Menziken	Mensing (Berne).
OFFENDORF	
Kerzers	Kerzern (Murtner Gebiet), bailliage de Morat.
Badus	Badus (Suisse), inconnu.
HERRLISHEIM	
(Bern)	ex dominio Bersansi, peut-être s'agit-il du canton de Berne?
Zeheheim	Zehcheim (Thigurensis) peut-être canton de Zurich?? inconnu.
ROHRWILLER	
Rüeggisberg	Rüedisberg (Berne), les Schweingruber viennent en effet de Rüeggisberg. (Raemy, Ortslexikon, p. 359).
Büetigen	Zarney a.d. Kilchhöri Büetk (Berne).

BAILLIAGE DE PFAFFENHOFFEN

Liste	*Registre*
PFAFFENHOFFEN	
Zeglingen	Sebling (Bâle).
Lüterkofen	Lütter-Koffeg im Buchberg (Soleure).
Menziken	Menegischiken (Berne).
Huttwil	Hottweiler (Berne).
Bargen	Barke (Berne).
Thunstetten	Dunnstetten (Berne).
Reichenbach	Reichenburg (Berne) localité inconnue dans le canton de Berne. Il ne peut guère s'agir de Reichenburg, du canton de Schwyz ici, le canton étant entièrement catholique, il y aurait certainement une annotation indiquée sur le registre que cette personne est catholique.
Combruit	Combruit (Berne), inconnu.
ALTECKENDORF	
Lauperswil	Lopperswühl (Berne), en patois Louperswil.
Melchnau	Melchenau.
Gürbrü	Gorbrun (Berne).
Sissach	Sisek (Berne), les Fechter sont cependant originaires de Sissach (Bâle).
Wallikon	Walika (Zurich).
Auenstein	Gaugstein (Berne), déformation de Gauenstein (Auenstein), maintenant Agorvie.
Eggiwil	Erkenwil (Berne).
Guntershofen	Kittler Marg. « Frau eines Schweizers v. Guntershofen ». On ne sait pas très bien s'il s'agit de Gundershoffen au bailliage de Niederbronn ou peut-être de Gontershofen (Thurgovie).
Büchslen	Büchsheim im Mordtheimer Gebiet. Büchslen, près Morat (Murtenergebeit), maintenant canton de Fribourg.
Oberdiessbach	Obersulzbach (Berne), inconnu, le pasteur aura mal compris.

Büchslen	Büchsling (Berne); le territoire de Morat était un bailliage commun de Berne et de Fribourg, maintenant canton de Fribourg.
NIEDERMODERN (Bern)	Brönnimann, nom bernois, (Raemy Ortslexikon).
Villigen	Villichen (Berne), probablement qu'il s'agit de Villigen, maintenant Argovie.
(Büber?)	Büber (Berne), signification du nom incertaine, peut-être Büetigen ou Büren. A Lengnau, district de Büren (Berne), on rencontre le nom de Schad (Raemy, Ortslexikon, p. 196).
OBERMODERN	
Jens	Jais (Berne), les Bidermann sont originaires de Jens.
Rüegsau	Riexau (Berne).
Auenstein	Gantenstein (Berne), il s'agit sans doute d'Auenstein (ou Gauenstein), maintenant Argovie.
Kirchlindach	Kirchliegicht (Berne), voir Schalkendorf, où nous rencontrons le même Harder.
Schwadernau	Schwad (enau?), presque illisible.
Vordemwald	Vorwaldt.
Meyenried	Mey von Rüth (Berne).
OFFWILLER	
(Bern)	Burri, nom originaire du canton de Berne.
Polisey	Polisey (Berne), inconnu.
Gondiswil	Gungiswil (Berne), déformation provoquée par le patois bernois.
SCHALKENDORF	
Lotzwil	Lontzwil (Berne).
Melchnau	Melknau (Berne).
Kirchlindach	Kirchliegicht (Berne), il n'y a pas d'autres possibilités d'interprétation.
Roggwil	Rockweil.
Lunnern	Londern (Zürich), Lunnern, près Obfelden, origine des « Guth ».
Gontenswil	Gunderswil b. Aarau, maintenant Argovie.
Seewlen	Seben (Berne).
SCHWINDRATZHEIM	
Steffisburg	Stephansburg (Berne).
Aegerten	Egerty (Bieler Amt).
Küttigen	Kettige (Berne).
Ammerzwil	Ammerswil (Berne).
Gontenswil	Gundelswil (Lenzburger Amt), maintenant Argovie.
Strengelbach	Strengelberg (Berne), maintenant Argovie.

BAILLIAGE DE WESTHOFFEN-BALBRONN

Liste	*Registre*
WESTHOFFEN	
Arischdorf	Alischdorf (Berne).
Inkwil	Ingweiler (Berne), n'existe pas, déformation en analogie avec Ingwiller (Bas-Rhin).
Hettingen	Hettingen n'existe pas, il s'agit peut-être de Ettingen, or ce village n'appartenant pas à la ville, mais à l'évêché de Bâle, il peut aussi s'agir d'Eptingen (Bâle).
Münchenbuchsee	Müchenbochsig.
Mur (Berne)	Murr (Berne), peu clair s'il s'agit de Mur (maintenant canton de Vaud). Plutôt Muri, le nom de Linder étant très répandu dans les environs de Berne. (Raemy Ortslexikon, des Kt. Bern).
Thunstetten	Dunnstett (Berne).
Bargen	Barnen (Berne).
ALLENWILLER	
Ersigen	Ersig (Berne).
Frutigen	Friding (Berne).
(Fruttigen)	l'origine n'est pas indiquée au registre qui mentionne seulement que Brucker (Brügger) H.-J. vient du canton de Berne. Il n'y a aucun doute que les Brügger viennent de Fr. (Raemy Ortslexikon, p. 257), ce qui est aussi confirmé par l'annotation suivante de Brügger Elis.
Münchenbuchsee	Münchenbochsig.
Frutigen	Frudding.
Küttigkofen	Kittichhofen (Berne, mais c'est Küttigkofen (canton de Soleure).
(Amt Frutigen)	le nom de Schranz est originaire du district de Frutigen. (Reamy, Ortslexikon, p. 254).

(Amt Frutigen)	le nom de Zurbrügg est originaire de Reichenbach, district de Frutigen. (Raemy Ortslexikon).
REINHARDSMUENSTER	
Gossau	Gosaw (Zurich)
WINZENHEIM	
Diemerswil	l'origine de Samuel Hess n'est pas indiquée ici, par contre à Dunzenheim où sa fille se marie en 1698.
Zeglingen	Ziehlingen (Bâle).
Sinneringen	Simringen (Berne).

BAILLIAGE DE WŒRTH

Liste	*Registre*
WOERTH	
Melchnau	Melken (Berne).
Rickenbach	Kerkabach ou Reckabach (Bâle).
Niederried	Neurieth (Berne).
Brugg	Bruck (Suisse).
Klingnau	Klinglau.
Dürnten	Dürten (Zurich).
Reigoldswil	Reickersweiler (Bâle).
Goldiwil	Goldweil (Berne).
Weissenburg	Weissenburg im Jchtland (Uechtland); il s'agit probablement de Weissenburg (Berne).
Thun	Dun.
Safenwil	Sassenwil ou Saffenwil (Berne).
Murten	Mordt (Berne), déformation de Morat (Murten).
Seftigen	Saftengen (Berne).
Ligerz	Layerts (Berne).
Walten	Wallen (Bâle).
Sissach	Wisach (Bâle), le nom « Tanger » est certainement identique avec « Denger », de Sissach (voir liste d'Oberhoffen).
Nieder-Wichtrach	Neu Wichdorf (Berne), les Tschanz sont bourgeois de Nd. Wichtrach. (Raemy, Ortslexikon, p. 286).
Lupsigen	Flotzingen (Bâle) une localité semblable n'existe pas. Le mot Flotzingen se compose probablement de « vo » (de) Lupsigen = Flotzingen.
Eiferten	Eiferten (Berne), inconnu.
GOERSDORF	
Küttigen	Kittigen (Berne).
GRIESBACH	
Küttigen	Kütting.
Reigoldswil	Reichersweiler (Bâle).
Ortringen	Oftring (Berne).
Spiez	Spitz (Berne).
Reutigen	Rüting (Berne), les Spring étant originaires de Reutigen. (Raemy, Ortslexikon, p. 375).

MITSCHDORF	
Bümpliz	Bienblitz (Berne).
OBERDORF	
Liedertswil	Lindenweil (Bâle).
PREUSCHDORF	
Mönchaltorf	Neualtdorf (Zurich).
Leutwil	Leidweiler.
Obersasselich	serait-ce Obersafenwil?
Lützelflüh	Lütz Ifingen (Berne), les « Aeschlimann sont originaires des environs de Lützelflüh. (Rüeggau). (Raemy, Ortslexikon, p. 404).
Uetendorf	Idendorf (Berne).
Bleiche	Gleichhan (Suisse), peut-être Bleiche, puisque les Kessler sont originaires des environs de St. Gall.
Studen	Studenheim (Berne).
Menziken	Menzigheim (Berne).
Prattlen	Bratteln (Bâle).
Dietikon	Detikon (Zurich).
WINGEN-KLIMBACH	
Bümpliz	Beinblitz.
Lutzenberger Amt	Lutzenburger Amt (Suisse), il s'agit ici de Lutzenberg. (Appenzell Rhode extérieure).
Eriswil	Eniswil (Berne).
(Berne?)	Bayre (Suisse), s'agit-il de Berne?
Aegerten	Egerten (Landschaft Widau, certainement Landschaft Nidau).
Turbach	Turheim Kirchspiel Saanen.
Spiez?	Schiess (Berne), inconnu; on trouve cependant le nom de famille Schmocker au district d'Interlaken (Raemy, Ortslexikon, p. 259 ss.), et il s'agit probablement de Spiez.
Laupen	Langen (Berne), probablement Laupen.

BAILLIAGE DE WOLFISHEIM

Liste	*Registre*
WOLFISHEIM	
Möriken	Merken b. Lenzburg (Berne).
Niederösch	Niederisch (Berne).
Simmberg?	Simmberg (Berne), bailliage d. Lenzburg (inconnu).
Kirchberg	Killberg (Berne), déformation due au patois suisse.
Herisau	Hereso.
Frutigen	Frudding.
HANGENBIETEN	
Zetzwil	Setzwil (Berne), maintenant Argovie.

BAILLIAGE DE NIEDERBRONN

Liste	*Registre*
NIEDERBRONN	
Bellikon	Pellikam (Suisse), serait-ce Bellikon (Argovie?)
Roggwil	Rockweil aussi Rottweil (Berne), il s'agit toujours de Roggwil.
Schangnau	Schanau (Berne).
Reigoldswil	Reickertsweiler (Bâle).
Reutigen	Röttigen (Berne).
GUNDERSHOFFEN	
Langnau	Langena (Berne).
Hindelbank	Hindelbach (Berne).
Küttigen	Kittig (Berne), maintenant Argovie.
Aeschi	Aeschen (Berne).
Reutigen	Reutling (Berne).
Erlinsbach	Elischbach (Berne), maintenant Argovie.
Melchnau	Melknau (Berne).
Steckholz	Steckhof (Berne), n'existe pas, c'est peut-être Steckholz.

BAILLIAGE DE KUTZENHAUSEN

Liste	*Registre*
MATTSTALL	
Obersimmenthal	Oberliebenthal; l'ancienne désignation est Obersiebenthal).
Toggenburg	Dockenberg. Le Toggenburg est le pays d'origine des Hugentobler.
Gutenswil	Gundelswühl (territoire de Zurich)

BAILLIAGE DE LEMBERG

Liste	*Registre*
BAERENTHAL	
Bürglen	Birklen (Bern).
Zweisimmen	Zwesenheim (Bern).
Madiswil	Mattisweil (Bern).

HUNSPACH

Liste	*Registre*
Lieber der Schw.	Lieber der Schwarz (Berne), inconnu.
Vgt. Lenzburg	Landvogtei (bailliage) Lenzburg (Berne), maintenant Aargovie.
Muttenz	Muttent (Bâle), les deux derniers caractères peu lisibles, ne peuvent donner que Muttenz.
Simmenthal	Siebenthal (Berne).
Muth	Muth (Berne), inconnu, serait-ce Mutten ou alors Mett?
(Greisch)	Greisch (Zurich), presque illisible. N'existe pas au canton de Zurich, par contre un village Heisch, près Hausen a/A.
Hölstein	Heldstein (Bâle).
Bürglen	Bircklau (Berne).
Liestal	Liestell (Bâle).
Bursins (Vd.)	Burtses (Berne), le nom du père d'Anna Loyer étant inscrit « Henri » (en français) on peut supposer qu'elle vient de la Suisse romande.
Seftigen	Seffting (Berne).
Schöftland	Scheffelslandt (Landpfurger Vogtei), Berne, maintenant Aargovie.
Vgt. Lenzburg	Landvogtei Lenzburg (Berne), maintenant Argovie.
Arboldswil	Arbeschweil (Bâle).

INDEX ALPHABÉTIQUE

Aarberg, bailliage de (Ct. de Berne) 36
Aarwangen, bailliage de (Ct. de Berne) 37, 46
Abréviations des noms de cantons suisses ... 61.
Abréviations des registres d'église 62, 63
Acquisitions de terrains 18, 19, 44, 45
Acquisition de la bourgeoisie 48
Aeschi (Ct. de Berne) 36
Affaire litigieuse 14
Allenwiller 11, 36, 94, 122
Alteckendorf 45, 89, 120
Anabaptistes 53
Appel du prévôt de Hattmatt 17-19
Artisans suisses 27, 28, 47

Baerenthal 36, 42, 57, 104, 129
Bailliages:
- Bouxwiller 10, 34, 64, 107
- Brumath 10, 72, 111
- Hatten 10, 77, 114
- Ingwiller 11, 80, 116
- Kutzenhausen 103, 128
- Lemberg 104, 129
- Neuwiller 11, 84, 118
- Niederbronn 12, 101, 127
- Offendorf 35, 85, 119
- Pfaffenhoffen 11, 88, 120
- Westhoffen-Balbronn 11, 93, 122
- Woerth 12, 34, 96, 124
- Wolfisheim 99, 126

Balbronn 11, 93
Bâle 27, 37
Baptêmes 55
Bargen (Ct. de Berne) 37
Baux de fermage 41, 43
Bellmund (Ct. de Berne) 37

Bergeries 40, 42, 44
Berne 35, 37
Biens caducs 14, 24, 44, 45
Bietlenheim 73, 111
Bischwiller 37, 55, 57
Bosselshausen 67
Bouxwiller 5, 10, 64, 107
Brechmühle 87
Breunsheim 10, 67, 108
Brumath 10, 42, 72, 111
Bühl 11, 77
Büren, bailliage de (Ct. de Berne) 36

Cantons suisses 26, 34, 35, 58, 61
Charles, duc de Lorraine 12
Colonies suisses 40-42
Colonies régionales 36
Conversions 54, 55, 58
Corvées 43, 48
Créqui, général de 21

Défrichements, mesures de 13-24
Dettwiller 37, 57
Dévastations 9-12, 20, 21
Diemtigen (Ct. de Berne) 36
Domestiques suisses 39, 49
Dorothée-Diane, comtesse 12
Dunzenheim 67, 108

Eckwersheim 73, 111
Edits seigneuriaux 15, 44
Emigration de la population .....
Emigration de la population des vallées alpestres 28
Emmenthal (Ct. de Berne) 36, 37, 39
Ernolsheim 10, 68, 109

Fermiers 43, 44
Frédéric-Casimir, comte 14
Frutigen (Ct. de Berne) 36

Geisswiller 68, 109
Gessenay (Ct. de Berne) 36
Geudertheim 73, 111
Goersdorf 12, 97, 124
Gondiswil (Ct. de Berne) 46
Gottesheim 68, 109
Gries 10, 73, 112
Griesbach (près Bouxwiller) 68
Griesbach (près Gundershoffen) 97, 124
Guerre de paysans 26
Gundershoffen 101, 127

Hangenbieten 100, 126
Hatten 45, 69, 114
Hattmatt 10, 45, 69, 109
Herrlisheim 87, 119
Hoerdt 75, 112
Hohatzenheim 10
Hohfrankenheim 69, 109
Hunspach 6, 37, 57, 105, 130

Identification des localités suisses 107-130
Imbsheim 42, 69, 109
Impôts 13, 19, 48
Industriels 47
Ingenheim 81, 116
Ingwiller 11, 42, 80, 116
Inspection ecclésiastique 51
Issenhausen 36, 70

Juveignerie, droit de 28

Kallnach (Ct. de Berne) 37
Kirrwiller 10, 70, 110
Krautwiller 75, 113
Kühlendorf 78, 114
Küttigen (Ct. d'Argovie) 37
Kutzenhausen 103, 128

La Grange, intendant d'Alsace 58
Laiteries 40, 41, 42, 44
Lampertsloch 12, 97
Langnau (Ct. de Berne) 37
Leiterswiller 78, 114
Lichtenberg 5, 82
Listes des immigrants suisses 64-106
Louis XIV 21, 57, 58

Mansfeld 10, 11
Mariages 54, 55
Mattenknecht 43
Mattstall 103
Mazarin, duc de 16
Melchnau (Ct. de Berne) 37
Menchhoffen 70, 109
Merkwiller 103
Mietesheim 82
Mitschdorf 97, 125
Mittelhausen 10, 76
Morat, bailliage de (Ct. de Fribourg) 35
Morsbronn 12, 97

Naturalisation 48
Neuwiller 11, 84, 118

Niederbetschdorf 78
Niederbronn 36, 101, 127
Niedermodern 89, 121
Niedersoultzbach 70, 110

Oberaargau (Ct. de Berne) 36
Oberbetschdorf 78, 114
Oberdorf 12, 97, 125
Oberhoffen 36, 87, 119
Oberland Bernois 36, 37
Obermodern 11, 44, 90, 121
Obersoultzbach 36, 82, 117
Offendorf 86, 119
Offwiller 11, 44, 90, 121
Ordonnances royales 15, 16, 21-24, 32, 58

Paix de Nimègue 21, 32
Pfaffenhoffen 11, 21, 88, 120
Philippsbourg 104
Pierre d'infamie 52
Preuschdorf 36, 97, 125

Rauschenbourg 36, 83, 117
Réfugiés de la jacquerie suisse 46
Reimerswiller 78, 115
Reinhardsmünster 95
Reitwiller 70, 110
Renouvellements 14, 44, 45
Riedheim 70
Ringendorf 36, 46, 71, 110
Rittershoffen 78, 115
Roggwil (Ct. de Berne) 37
Rohrwiller 87, 119
Rosenwiller 37
Rosselange, de 13, 14

Saanen (Ct. de Berne) 36
Schalkendorf 11, 36, 45, 46, 91, 121
Schillersdorf 82
Schwarzenbourg (Ct. de Berne) 36, 37
Schwindratzheim 36, 91, 121
Seeland (Ct. de Berne) 36, 37
Seelhoffen 83, 117
Sépulture religieuse 55, 56
Situation du paysan bernois 27
Sorcellerie, procès de 52
Spachbach 12, 98
Steffisbourg 37
Strasbourg 37. 57

Traenheim 94
Traité de Munster 12

Traitte foraine 30, 49
Turenne 20

Ursenbach (Ct. de Berne) 37
Uttwiller 71, 110

Vagabonds 50

Walk 92
Waltenheim 76, 113
Wangen, bailliage de (Ct. de Berne) 46
Wegelin, surintendant 53
Weinbourg 37
Weitbruch 10
Werdmüller, général 26
Westhoffen 11, 93, 122
Wickersheim 36, 71, 110
Willshausen 71
Wimmenau 11, 36, 57, 83, 117
Wingen-Klimbach 98, 125
Winzenheim 95, 123
Woerth 12, 36, 96, 124
Wohlenswil (Ct. d'Argovie) 26
Wolfisheim 55, 99, 126
Wynau (Ct. de Berne) 37
Wynigen (Ct. de Berne) 37

Zoebersdorf 71, 110
Zurich 27, 37
Zutzendorf 37

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
BIBLIOGRAPHIE	1
DOCUMENTS D'ARCHIVES	4
INTRODUCTION	5
CHAPITRE I. — Etat de l'Alsace et du Comté de Hanau-Lichtenberg après la guerre de Trente Ans	9
CHAPITRE II. — Mesures concernant le Défrichement et la Répopulation prises par le Comte de Hanau-Lichtenberg et le Roi de France	13
CHAPITRE III. — Causes de l'Emigration Suisse pendant la seconde moitié du XVII[e] siècle	25
CHAPITRE IV. — Détermination de la Date de l'Emigration des Suisses et de leur Arrivée dans le Comté de Hanau-Lichtenberg	30
CHAPITRE V. — Répartition des Suisses dans le Comté de Hanau-Lichtenberg	34
CHAPITRE VI. — Traits Caractéristiques de la Colonisation Suisse dans le Comté	39
CHAPITRE VII. — Mœurs et Coutumes des Immigrants Suisses	51
CHAPITRE VIII. — Situation Religieuse des Suisses de Confession Réformée dans le Comté de Hanau-Lichtenberg	53
LISTES ALPHABETIQUES DES IMMIGRANTS SUISSES	59
IDENTIFICATIONS PROPOSEES	107
INDEX ALPHABETIQUE	131